

N° 3503. 68<sup>ME</sup> ANNÉE

16 Avril 1910

AVEC CE NUMÉRO L'ILLUSTRATION THÉÂTRALE

CONTENANT :

**ANTAR**

PRIX DE CE NUMÉRO :

*Un Franc net*

# L'ILLUSTRATION

## JOURNAL UNIVERSEL

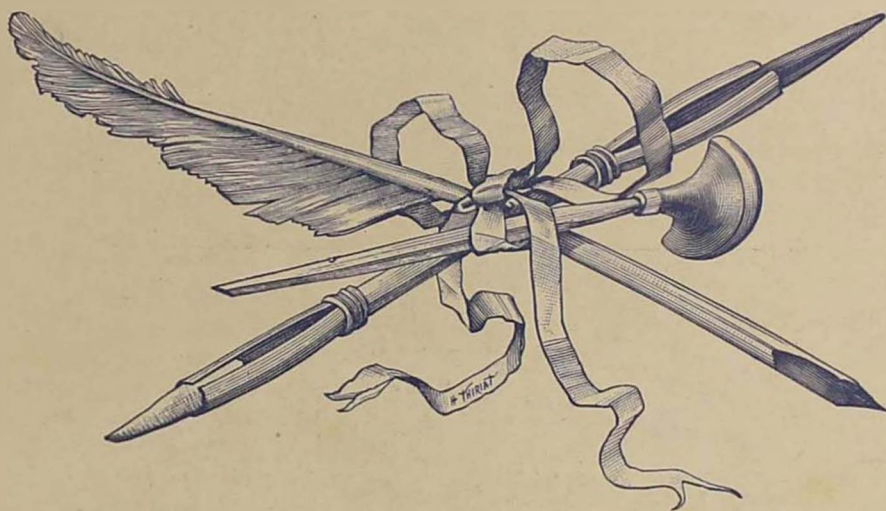
HEBDOMADAIRE

---

R. BASCHET, Directeur-Gérant.

---

*La reproduction des matières contenues dans L'ILLUSTRATION est interdite.  
L'ILLUSTRATION ne publie d'insertions payantes que dans l'emplacement réservé aux annonces.*



### ABONNEMENTS :

FRANCE	{	Un an. 36 fr.	{	Un an. 48 fr.	
& COLONIES		6 mois. 19 fr.		ÉTRANGER	6 mois. 25 fr.
		3 mois. 10 fr.			3 mois. 13 fr.

*Les abonnés reçoivent sans augmentation de prix tous les Suppléments :*

ROMANS, PIÈCES DE THÉÂTRE, GRAVURES EN COULEURS, NUMÉROS DE NOËL ET DU SALON, ETC.

---

13, Rue Saint-Georges  
**PARIS**



# LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR EST DE LENTHÉRIC

PLAQUES  
**JOUGLA**  
PAPIERS

LES **GRAINS DE SANTÉ**  
DU **DR FRANCK**  
C'EST LA SANTÉ

**SIROP CHARLES MANSOT**  
AUX POMMES DE REINETTE  
CONSTIPATION, COQUELUCHE,  
CONVULSIONS CHEZ LES ENFANTS  
Exiger le prénom et la signature  
Le Boute : 3 francs, toutes pharmacies.  
Fabrication : 3 fr. 50, C. Vidal, 137, avenue Parmentier, PARIS.

**GIRARD & BOITTE**  
Maison de Confiance, Fondée en 1885  
46, Rue de l'Echiquier, à Paris (X<sup>e</sup>).  
Magasins de Vente: 47, Rue d'Enghien.

MAISON FONDÉE EN 1780  
*Au*  
**Fidèle Berger**  
9 B<sup>rd</sup> de la Madeleine  
Chocolats, Bonbons  
BAPTÊMES  
TELEPHONE PARIS 229-61

DEMANDEZ PARTOUT UN  
**DUBONNET**  
VIN TONIQUE AU QUINQUINA

Le Dr du Laboratoire "LA FELSINA"  
11, Rue Duperré, à Paris, adresse  
**GRATUITEMENT** à toute personne qui  
lui en fait la demande, non pas une brochure,  
mais un échantillon de sa merveilleuse pommade afin  
de prouver qu'elle **GUÉRIT L'ECZEMA**  
et autres maladies de la peau et calme instantanément  
les plus intolérables démangeaisons sans nuire à la santé,  
**LA FELSINA** ne contenant aucun produit dangereux.

**ALBUMINE**  
CŒUR - REINS - FOIE  
Voies Urinaires, Artério-Sclérose  
GRATIS, exposé d'une Nouvelle Doctrine pour  
Guérison Radicale. Poulain, 6, B<sup>thiers, Amiens</sup>

PHÉNIX-STANDARD (N.H.) Première Marque du Monde  
**10 ANS DE GARANTIE**  
Avec tous les Accessoires et une Table à ouvrage en Prime **225 fr.**  
**25<sup>c</sup> PAR JOUR** A tous et Partout **7<sup>50</sup> PAR MOIS**  
A tous et Partout **8 JOURS A L'ESSAI**  
Demandez les détails complets.

LA REVUE COMIQUE, par Henriot.



— Mais où est donc la bonne ?  
— Elle se présente à la députation comme « candidate socialiste » ; elle est depuis une heure chez le concierge pour lui demander sa voix.



— Je vous affirme qu'il est libre-penseur, et sans religion...  
— Allons donc !... appelez-le « juif », il vous affirmera aussitôt qu'il est « catholique » !



M. Claretie apprenant les divers rôles du répertoire pour pouvoir remplacer au pied levé les sociétaires qui voudraient suivre l'exemple de M. Le Bargy.



— Ah ! vous êtes littérateur, sais-tu... Eh bien, nous allons te mettre au bloc...  
— Mais je n'ai pas le moindre livre français sur moi...  
— Oui, mais tu pourrais en avoir un dans la tête et aller l'écrire à Bruxelles pour frauder la loi !



— Papa... il rapporte 350 millions cette année, le pari mutuel.  
— Oui, mon garçon... et que ça te donne une idée des économies que tu pourras réaliser en ne jouant jamais aux courses !

ORFÈVRES  
**"CHRISTOFLE"**  
MANUFACTURE :  
56, Rue de Bondy, PARIS.

Salière Hygiénique brevetée 3 fr.

En Vente chez tous nos Représentants de France et de l'Étranger; chez tous les Horlogers, Bijoutiers, Orfèvres, etc., etc.

Couvert Serveur breveté 41<sup>50</sup>.

**LAMPE**  
LAMPE à FILAMENT MÉTALLIQUE  
Économie 75% SE MÉFIER des CONTREFAÇONS.  
5<sup>e</sup> Année des Usines PINTSCH, 46, Rue d'Anjou, PARIS. — Usines à IVRY.  
CHEZ TOUS LES ELECTRICIENS ET STATIONS CENTRALES

**SIRIUS-KOLLOÏD**

AMBULANCES AUTOMOBILES **DUPONT**  
10, rue Hautefeuille, 10, PARIS (VI)  
Paris - Province - Étranger  
APPAREIL de SUSPENSION  
"breveté" évitant toute secousse. — Personnel choisi et expérimenté.  
Téléphone 818-67  
Adr. télégraph. DUPONTTEL-PARIS

Parfum **DJER-KISS**  
De tous les parfums le plus délicat  
est celui que j'ai créé.  
M<sup>me</sup> Monna Deiza, du Gymnase.  
Parfumerie Kerkoff  
40, rue Ste-Anne (avenue de l'Opéra)  
Extrait - Eau de Toilette - Lotion Poudre à Sachet  
Echon sur demande. - Poudre de Riz, etc.

DEMANDER 10, rue Halévy (Opéra)  
**LES NOUVEAUTÉS DU VÉRASCOPE RICHARD**  
POUR LES DÉBUTANTS  
Le **GLYPHOSCOPE** 35 fr.  
Jumelle stéréoscopique pour plaques 45x107<sup>mm</sup> à a les qualités fondamentales du Vérascopie.  
Avec le VÉRASCOPE, on fait admirablement la **PHOTOGRAPHIE DES COULEURS**

Envoi franco de la Notice 25, rue Mélingue, PARIS

**PRENEZ GARDE, Madame**  
vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **THYROIDINE BOUTY**, et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le **LABORATOIRE** 2, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10<sup>f</sup>. **TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN.**  
Avoir soin de bien éprouver : **Thyroidino Bouty.**

Quand vous aurez tout essayé et que rien n'aura réussi, Prenez du **Sirop Frany**. Nous garantissons, nous affirmons la guérison des **Toux, Asthme, Bronchite, Tuberculose**, etc. Le flac. n<sup>o</sup> 4.75. Pharmacie **C. FRANY**, 52, avenue de la République, PARIS.

**RÉHABILITATION**  
à l'insu de tous, même de la famille. Discretion garantie  
Procès rapide **DIVORCE**  
par tous moyens **ANNULATION RELIGIEUSE**  
Specialité Assurances-Vie  
**SURVEILLANCE, RECHERCHES, ENQUÊTES**  
CONFIDENTIELLES (sous le contrôle de l'avocat, sous le sceau du secret absolu. Correspondance cachetée et sans marque extérieure).  
**M. GAUTIER, Avocat, 80, rue de Rivoli, Paris**  
Consultation. Visite ou lettre, 5 fr. (Téléph.)

**RHUMES anciens et récents, TOUX BRONCHITES**  
sont radicalement GUÉRIS par la  
**Solution Pautauger**  
Qui donne des **POUMONS ROBUSTES** et prévient la **TUBERCULOSE**  
**P. PAUTAUGER, COURMAYEURS-PARIS.**



# HIGH-LIFE TAILOR



12

Rue Auber  
PARIS

Le jouet du jour, le **puzzle**, comme disent les Américains, le **pastime** des Anglais ou plus simplement le jeu de patience de chez Nous, c'est la reconstitution, morceau par morceau, de la singulière affiche peinte par les grands artistes parisiens Sem et Roubille. Ces corps sans têtes surprennent à première vue, intriguent et font travailler les cerveaux. Aidons un peu les devins de la Capitale. La coupe des vêtements à **69 fr. 50** et **95 francs** est parfaite, leur chic unique, leur ligne idéale; les étoffes, rigoureusement collectives, sortent de chez **HIGH-LIFE TAILOR, 12, rue Auber, et 112, rue Richelieu**. Donc pas la moindre hésitation, nous sommes bien en présence de personnalités marquantes de la haute société Parisienne. N'importe qui peut en dire les noms.

RAYON SPÉCIAL DE COSTUMES SANS ESSAYAGES « DEMANDER LE CATALOGUE "H" ».

112

Rue Richelieu  
PARIS





Salle à manger ancienne, décoration d'après le célèbre architecte anglais Grinling Gibbons.  
Meubles authentiques de Chippendale (xviii<sup>e</sup> siècle anglais, première période).  
En Exposition : 62, Avenue des Champs-Élysées (coin de la rue La Boétie).

# WARING & GILLOW L<sup>TD</sup>

62, Avenue des Champs-Élysées

130, Rue La Boétie

PARIS

LONDRES, Oxford Street. BRUXELLES, 26, rue Caudenberg.

MADRID, 2, Plaza Léaltad. BORDEAUX, 22, rue Vital-Carles.

Agent général : GAZAUBON

La Maison WARING & GILLOW a l'honneur de porter à la connaissance de sa nombreuse clientèle que, par suite d'agrandissements considérables, les magasins et salles d'exposition du boulevard Haussmann sont transférés au 62, avenue des Champs-Élysées, à l'angle de la rue La Boétie.

Demander la Brochure « Waring's Art Notes », qui paraît tous les mois, ainsi que les feuilles du catalogue « F S », en désignant plus spécialement le genre de meuble désiré ou, s'il s'agit d'une installation, prière d'envoyer les plans et les dimensions des pièces à décorer.

TÉLÉPHONE 569-34

# LE BÉNÉDICTIN

de SOULAC

ainsi dénommé dans le monde entier pour désigner la Marque des

## DENTIFRICES des RR. PP. BÉNÉDICTINS DE SOULAC

(HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY, Exp<sup>on</sup> Univ<sup>lle</sup> Paris 1900)

Est le Seul dentifrice dont les qualités antiseptiques soient absolument appropriées aux soins de la bouche. Il donne à la denture une blancheur éclatante, tonifie les gencives et détruit irrémédiablement tous les microbes en laissant au palais la plus exquise saveur et la plus agréable fraîcheur. Il est superflu de dire qu'il exerce son action très longtemps après son emploi, comme presque tous les antiseptiques. Cette vérité aveuglante n'a pas besoin d'être proclamée en France ! Il faut rejeter impitoyablement tous les composés chimiques nuisibles qui n'offrent aucune sécurité pour faire exclusivement usage du **Bénédictin** qui peut être employé indéfiniment sans aucun danger.

**Le Bénédictin** est un produit français.  
qui a fait ses preuves depuis longtemps

DEMANDEZ PARTOUT : **Le BÉNÉDICTIN**  
de SOULAC



Elixir



Poudre



Pâte



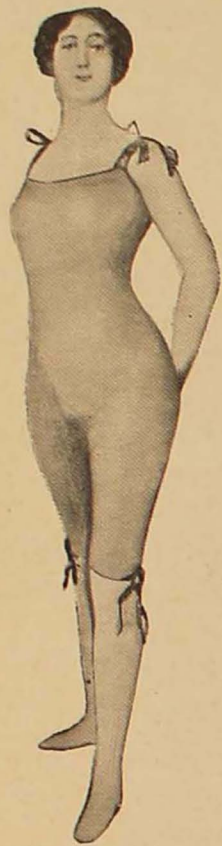
Pâte en tube



# LEMAITRE

67, Boulevard Haussmann, PARIS

(En face la rue de Rome)



### Bas fil d'Écosse

très fins, baguettes à jours, noir, blanc, cuirs ou gris. . . . . 2.90

### Coton

mailles fines, noir ou cuirs . . . 2.75

### Laine

mailles fines, noir, cuirs ou gris. 3.75

### Pure soie

mailles fines, baguettes brodées, noir et blanc . . . . . 8.75

Soie à jours toutes nuances

10.75



LE BAS  
"LEMAITRE"

Tous nos bas, étant évasés du haut, ne serrent pas la jambe. Par leurs renforts spéciaux sous l'ourlet, ils sont indéchirables aux jarretelles.

Tous nos bas ont les pieds entièrement renforcés.

### Combinaison "Lemaitre"

nuances : chair, blanc ou noir.

Fil d'Écosse. 15.50  
Bourre soie.. 25. »  
Pure soie.... 50. »

### Jaquette

laine anglaise, tricot à la main.

Longueur 1<sup>m</sup>... 35. »  
— 1<sup>m</sup>10. 39. »

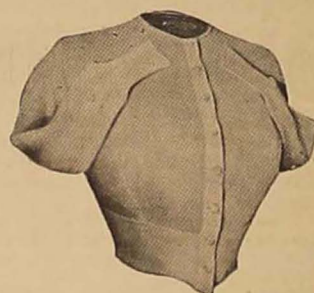
Le polo assorti 2.25

Les parties noires indiquent les renforts

## SOUS-VÊTEMENTS

en pur fil de lin

Marque KNEIPP déposée



### Gilet

mailles ajourées sans manches..... 6.50

Manches courtes. 7.25

### Boléro

mailles ajourées..... 6.75

Demander le Catalogue illustré envoyé franco.

### Caleçons

mailles ajourées, toutes tailles. 9. »

Le même, jambes courtes. 7.75

### Culotte

jersey pure soie, rose, suède, vert, noir ou blanc.

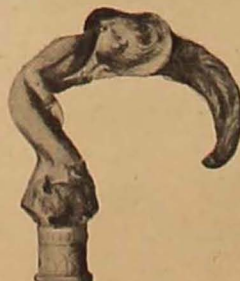
Exceptionnel. 17. »

Transparent en jersey de soie. Nuances : rose chair ou blanc... 10. »

Par contrat spécial la maison Lemaitre est seule autorisée à vendre la marque KNEIPP

## EN-CAS ARTISTIQUES DE "LEMAITRE"

Ces sujets de poignées sont signés des artistes suivants:



Chéret

Guillaume.

Léandre.

Métivet.

Poulbot.

Roubille.

Sirat.

Steinlen.

Willette.

Cette série d'En-Cas, toutes nuances, 12 fr. 75 pièce. — Envoi franco port et emballage contre mandat de 14 fr.

La soie, de qualité garantie, a été tissée spécialement à Lyon.



**AGENDA (16-23 avril 1910)**

**EXAMENS ET CONCOURS.** — Un concours pour l'auditorat près la cour des comptes s'ouvrira en juin. Clôture des inscriptions, le 9 mai. — Un concours pour l'admission à cinq places d'interno en médecine et en chirurgie à la Maison départementale de Nanterre aura lieu le 9 mai prochain. — La session ordinaire de baccalauréat de l'enseignement secondaire, de baccalauréat de l'enseignement secondaire classique et de baccalauréat de l'enseignement secondaire moderne, s'ouvrira le 27 juin 1910. Le registre des inscriptions sera ouvert au secrétariat de la Faculté des sciences, à la Sorbonne, du 19 au 28 mai.

**EXPOSITIONS.** — Paris : Grand-Palais : Salon de la Société nationale des beaux-arts. — Palais de glace : le 23 avril, Salon des humoristes. — Galerie Allard (20, rue des Capucines), Salon de la Parisienne. — Durand-Ruel (16, rue Laffitte), jusqu'au 25 avril, exposition de la Société des artistes lithographes français et exposition de lithographies de Daumier et Hervier. — Province : expositions à Rouen, Lyon. — Etranger : expositions à Anvers, Barcelone, Berlin, Buenos-Ayres, Florence.

**VENTES D'ART.** — Hôtel Drouot, salle VII, le 16 avril, vente de livres anciens (collection Félix-Doistau) ; salle VI, du 18 au 22 avril, miniatures et émaux, collection du comte Mimerel ; salle VII et VIII, le 21 avril, tableaux anciens, primitifs des écoles allemande, flamande, italienne. — Galerie Georges Petit (8, rue de Sèze), les 28 et 29 avril, objets d'art et de haute curiosité (collection Cottreau).

**CONFÉRENCES.** — A l'Odéon : le 21 avril, Athalie (orchestres et chœurs de Mendelssohn), conférence de Laurent Tailhade ; le 28 avril, Essai de mise en scène. Molière : le Malade imaginaire, conférence du docteur Doyen. — Université des Annales (51, rue Saint-Georges), à 5 heures : le 18 avril, la Comédie sans paroles et la Mimique au théâtre, par Félix Galipaux ; le 20, les Comtes à chanter, par Jean Richepin ; le 22, Festival Saint-Saëns, causerie par Augé de Lassus ; le 25, les Grandes Scènes d'amour au théâtre, par Jean Aicard ; le 27, le Symbole chez les poètes, par Adolphe Brisson ; le 29, Festival Bourgault-Ducoudray, causerie par Augé de Lassus ; le 2 mai, les Duos dans l'opéra-comique de nos pères, par Bourgault-Ducoudray (auditions de M<sup>me</sup> Henri Lavedan et de M. Lucien Fugère).

**LE MONUMENT DE RABELAIS.** — Le 1<sup>er</sup> mai, à Montpellier, dernier délai pour l'envoi des maquettes prenant part au concours pour le monument à Rabelais.

**LA SOCIÉTÉ DE SAUVETAGE DES NAUFRAGÉS.** — C'est le 1<sup>er</sup> mai, à la Sorbonne, que la Société centrale de sauvetage des naufragés tiendra son assemblée générale.

**AUX SERRES DE LA VILLE DE PARIS.** — Les azalées des serres de la Ville de Paris étant actuellement en fleurs, le public est admis à les visiter au Fleuriste municipal, route de Boulogne, près de la porte d'Auteuil, de 1 heure à 6 heures, jusqu'au dimanche 6 mai inclus.

**CONCERTS.** — Le 21 avril, au Trocadéro, deuxième concert donné par la Société des grandes auditions musicales de France pour l'audition des œuvres de dom Lorenzo Perosi, maître de chapelle de S. S. Pie X, avec le concours de la Schola Cantorum et des chanteurs de Saint-Gervais. — A l'université des Annales (51, rue Saint-Georges), le 21 avril, à 9 heures du soir : Société des instruments anciens, le 28 avril, quatuor Geloso.

**SPORTS.** — Courses de chevaux : le 16 avril, Saint-Cloud ; le 17, Longchamp (prix Hocquart), Bordeaux, Marseille, Douai ; le 18, Saint-Cloud ; le 19, Saint-Ouen ; le 20, le Tremblay ; le 21, Auteuil ; le 22, Maisons-Laffitte ; le 23, Saint-Cloud (trot) ; le 24, Longchamp (prix biennal), Lille, Bordeaux. — Courses à pied : le 15 mai, professionnels contre amateurs, au bénéfice des inondés. — Cyclisme : le 1<sup>er</sup> mai, Paris-Bruxelles. — Aviation : du 7 au 15 mai, Grande Semaine de Lyon.

**LE CONCOURS HIPPIQUE DU CAP MARTIN.** — Du 16 au 21 avril, concours hippique du cap Martin.

**PHOTOGRAPHIE DES COULEURS**  
**DIPTICHROMES DUFAY**  
R. GUILLEMINOT, BOESPFLUG & C<sup>ie</sup>  
PARIS

**EAU DE LECHELLE**  
Puissant Hémostatique contre CRACHEMENTS de SANG, HÉMORRHAGIES de toute nature. — Flacon 5 fr. Franco.  
PARIS - Ph<sup>ie</sup> SÉQUIN, 165, Rue St-Honoré.

**SAXONE AND SOROSIS**

**ESSAYEZ!**

**Saxone ou Sorosis**

pour HOMMES pour DAMES

**Bottines et Souliers**

**Saxone Modèle 115**  
Forme Universel. — Bottine veau couleur "DERBY", à lacets, semelle cuir.  
Le même sans être coupé "DERBY", n° 113.

Vous pouvez obtenir la forme que vous désirez dans chaque modèle à un prix que vous n'hésitez pas à payer une fois que vous les aurez essayés. Vous trouverez toujours un cuir d'une qualité supérieure et un travail soigné, la forme impeccable, la pointure aisée et chaussant bien, l'élégance et l'économie, que vous soyez à Paris, Bruxelles ou Londres.

Plus de 100 pointures dans chaque genre — Un seul prix : 25 fr.

**Saxone & Sorosis**

SUCCURSALE MAISON PRINCIPALE SUCCURSALE  
82, rue St-Lazare, PARIS 5, Bd de la MADELEINE, PARIS 31 et 32, rue Neuve BRUXELLES  
Tél. 205-94 Tél. 208-04

Catalogue sur demande n° Y

**PLUS D'USURE PLUS DE FATIGUE**  
avec les  
**Talons Tournants Caoutchouc**

**WOOD-MILNE**

Les plus durables. Economisant dix fois leur prix en chaussures, rendent la marche silencieuse et douce.

Hommes, 1.50 la paire Dames, 1.25 la paire  
Exigez : **WOOD-MILNE** sur chaque TALON  
Se méfier des imitations

Si vous ne pouvez pas vous procurer ces talons chez votre fournisseur habituel, adressez-vous Bayon 22, H. Skopper, 43, rue du Caire, Paris. Joindre mandat ou timbres et donner le tracé de votre talon pour indiquer la grandeur.

**La Cuisine française**

**L'ART DU BIEN MANGER**

SUIVI DE  
L'art de choisir les vins et de les servir à table et d'un chapitre spécial, orné de figures explicatives, sur le découpage, puis des aphorismes de BRILLAT-SAVARIN en 20 compositions hors texte de A. ROBIDA.  
Préface d'André THEURIET, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE  
Edition revue et augmentée, ornée de reproductions d'estampes des maîtres de la peinture, expliquées par Gustave Geffroy.

Ouvrage adopté par le Ministère de l'instruction publique et contenant les croquis gastronomiques de Fulbert-Dumouleil, les formules pratiques permettant de préparer chez soi les plats renommés des grands restaurants et des maîtres-cuisiniers, de curieuses préparations culinaires dues à des écrivains et des amateurs, des recettes locales de vieille cuisine française formant ensemble plus de 1.600 recettes simples et faciles.  
Le tout recueilli et annoté par Edmond RICHARDIN  
1 vol. relié toile. . . . . 5 francs, franco  
En vente à la Librairie NILSSON, 7, Rue de Lille, PARIS

**VASELINE CHESEBROUGH**  
L'AUTHENTIQUE  
"VASELINE" DE L'INVENTEUR  
PREMIER FABRICANT

LA MEILLEURE  
LA PLUS ONCTUEUSE ET  
LA PLUS HYGIÉNIQUE  
CRÈME  
DE TOILETTE  
Pour la Peau, le Teint  
et les Cheveux

LA "VASELINE CHESEBROUGH (stérilisée) est une pure gelée de pétrole raffiné que l'on cherche à copier depuis quarante ans sans y parvenir, tandis que d'innombrables imitations vendues sous le nom de "VASELINE" ne sont que des mélanges sans valeur.

Par sa nature antiseptique, sa pureté absolue et sa grande onctuosité la "VASELINE" CHESEBROUGH est reconnue le plus précieux produit dans son genre, et a obtenu à toutes les expositions toujours les plus hautes récompenses.

Elle est indispensable dans toutes les familles depuis le bébé jusqu'aux personnes les plus âgées, contre toutes les irritations et affections de la peau ; très efficace pour guérir brûlures, coupures, piqûres, gerçures, engelures, etc., etc.

Elle est incomparable en supériorité à toutes les crèmes de toilette connues.

Ce produit, découvert en 1869 par ROBERT CHESEBROUGH qui lui a donné le nom de "VASELINE", mot créé et inventé par lui, était absolument inconnu avant cette époque.

Le Flacon Blanche pure : 1 fr. et 2 fr.  
Les Mêmes, parfumés : 1 fr. 25 et 2 fr. 50  
En Boîtes fer blanc : 250 grammes, 2 fr. 50 ; 500 grammes, 4 francs.

EN VENTE EN VENTE  
DANS TOUTES PHARMACIES, PARFUMERIES ET A LA MAISON  
**BOURDOIS & WEBER**  
27, rue des Pyramides, PARIS



EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE NESTLÉ

À BASE DE LAIT SUISSE

**FARINE LACTÉE NESTLÉ**  
ALIMENT PRÉFÉRÉ DES ENFANTS

# H.-J. NICOLL & C<sup>o</sup> L<sup>td</sup>

29-31, Rue Tronchet □ PARIS

LONDON, 114-120, Regent St. — LIVERPOOL, 50, Bold St.  
MANCHESTER, 10, Mosley St. — BIRMINGHAM, 39, New St.



PARDESSUS NICOLL

A partir de . . . . . 50 fr.

Tailleur  
anglais  
renommé



Tailleur  
anglais  
renommé



Tailleur  
anglais  
renommé



PARDESSUS IMPERMÉABLE

A partir de . . . . . 50 fr.

La Maison a toujours un stock très important de ces vêtements tout faits et prêts à porter. Sur demande, on envoie à condition aux environs de Paris.

JAQUETTE COMPLET  
En Vigogne ou Diagonale,  
Gilet Fantaisie,  
Pantalon Worsted Anglais.

VESTON COMPLET  
En Cheviottes, Tweeds,  
et Serges Anglaises.  
Depuis . . . . . 90 fr.

La Maison a toujours un stock très important de ces vêtements tout faits et prêts à porter. Sur demande, on envoie à condition aux environs de Paris.

H.-J. NICOLL & C<sup>o</sup> Ltd, 29-31, Rue Tronchet □ PARIS (et à l'angle de la rue des Mathurins)




**FERNET-BRANCA**  
SPECIALITÉ DE  
**FRATELLI BRANCA**  
MILAN



AMER  
TONIQUE  
APERITIF  
DIGESTIF

AGENCE A PARIS - RUE MARCEL 21

*L'exactitude est  
la Politesse des Rois*



Vous serez exact comme eux en possédant  
la célèbre Montre **TRIBAUDEAU**  
qui est exacte à la seconde.

La Montre "TRIBAUDEAU" qui a obtenu les Premiers  
Prix aux Concours de l'Observatoire de Besançon, se  
vend exclusivement à la Fabrique, à Besançon (Doubs).  
Demandez le Catalogue des Montres, Bijoux, Orfèvrerie,  
il vous sera adressé franco.

PORCELAINE DE LIMOGES

*Frank  
Haviland*

PARIS 60, FAUBOURG POISSONNIÈRE  
CATALOGUE FRANCO


JAMAIS avec la LOTION DEQUEANT  
**CHAUVE** Envoi des Mémoires acceptés à l'Académie de  
JAMAIS Médec. de Paris et rens<sup>grat</sup>. Ecrire ou s'adr.  
BLANC à M. DEQUEANT, Ph<sup>arm</sup>, 38, R. Clignancourt,  
Paris. Vente Part. Flac. 10<sup>ct</sup> (mandat 11<sup>ct</sup>).

**CHAUSSURES**  
**BISET**

MAISONS de VENTE à PARIS :

11, Avenue de l'Opéra  
136, Boul. S<sup>t</sup>-Germain  
37, Boul. Malesherbes  
4, Avenue de Clichy  
24, Avenue des Ternes

La meilleure Chaussure  
pour un prix raisonnable.



LYON 50, Rue de la République  
LILLE 32, Rue Nationale  
CALAIS 10, Rue Royale  
REIMS 29, Rue Carnot  
NANCY 17, Rue Saint-Georges  
ROUEN 1, Rue des Carmes  
AMIENS 68, Rue des Trois-Cailloux  
TOURS 37, Rue Nationale  
NANTES 2, Rue du Calvaire  
TOULOUSE 22, Rue Alsace-Lorraine  
BORDEAUX 23, Cours de l'Intendance  
MONTPELLIER 25, Rue Nationale

Toutes nos chaussures portent  
notre marque et le prix  
sur les semelles.

Box-calf noir . . . . . 21.50  
Cheveau marron . . . . . 24.50

LE  
Catalogue  
**BIJOUX**  
"FIX"

950 modèles photographiés  
GRANDEUR NATURE  
est adressé gratis et franco  
à toute demande par  
**E. BOULLIER**  
53, r<sup>e</sup> Montmartre  
PARIS

Cliché "Atlas"

**PORTE-FLEURS**  
Breveté S. G. D. G.  
pour Automobiles



Modèle permettant  
de remplir d'eau pour  
maintenir les fleurs  
en parfait état de  
fraîcheur sans que,  
par suite des cahots,  
une seule goutte  
d'eau puisse se ré-  
pandre hors du  
vase. Ce système  
a l'avantage de  
maintenir les fleurs  
en place, il se re-  
commande également pour les fleurs  
artificielles.

En nickel argenté.  
Fr. : 25, f<sup>co</sup>, avec Plaquette, Support et Vis  
**KIRBY, BEARD & C** 5, r. Auber  
PARIS



Une orpheline 20 a. jol. dot 10 millions  
des. mar. gentilhom. élég. rich. de préf.  
Sit. sociale import. jol. phys. indis-  
Ecrire W. G. Petit Nogent.

VOILA MON AFFAIRE  
JE VAIS DONC ENFIN  
POUVOIR M'OFFRIR...

**CHARRON**

**CHARRON LIMITED** :- Usines : 7, rue Ampère, PUTEAUX :- Magasin d'Exposition : 2, rue de la Paix, PARIS





*Coin de Hall*

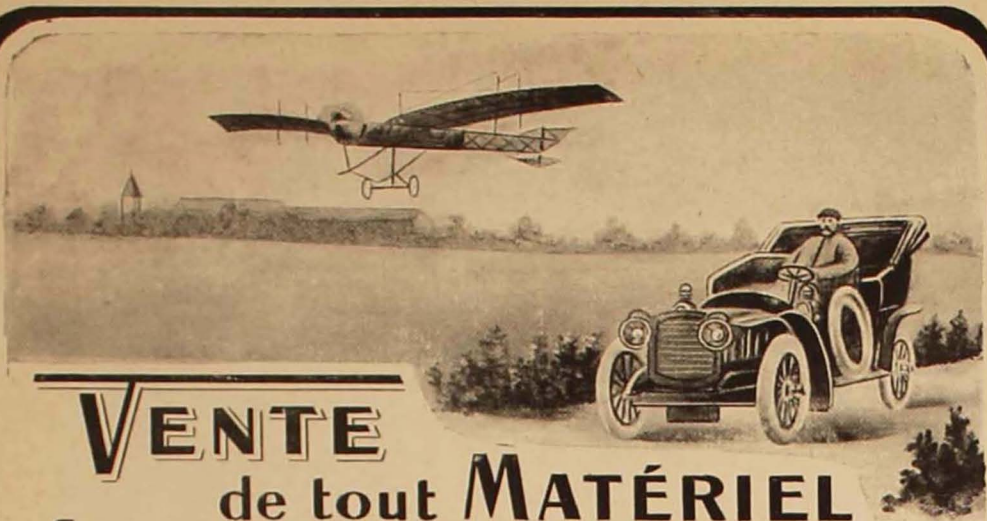
*Rue du Faub<sup>g</sup> S<sup>t</sup> Antoine N<sup>o</sup> 100*

*Communique par*

*Mercier freres*

*Tapissiers Décorateurs A PARIS.*





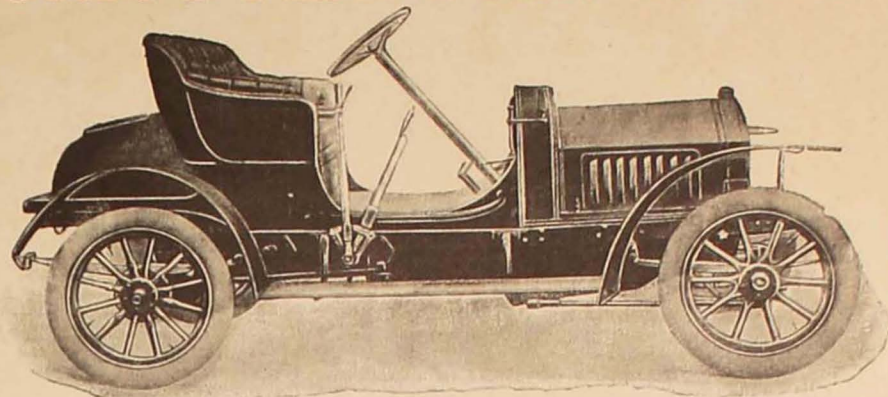
**VENTE**  
de tout **MATÉRIEL**  
**AUTOMOBILE ET D'AVIATION**  
avec  
*grandes facilités de Paiement*

Pour tous renseignements s'adresser à la  
**BANQUE GÉNÉRALE**  
**DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE**  
**ET DE L'AVIATION**  
**74, Boulevard Haussmann**  
**PARIS**

Télégramme  
MOTORBANK

TÉLÉPHONE  
168-15

## Etablissements DORIoT·FLANDRIN·PARANT



**TYPES SPÉCIAUX** pour MÉDECINS,  
OFFICIERS, VÉTÉRINAIRES, VOYAGEURS DE COMMERCE.  
**GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT.**

*Toutes les Voitures de cette marque sont vendues,  
payables, 1/6 à la commande, 1/6 à la livraison, et  
le solde en 12 à 16 mensualités par l'intermédiaire*

DE LA  
**BANQUE GÉNÉRALE DE L'INDUSTRIE**  
**AUTOMOBILE ET DE L'AVIATION**  
Télégr: Motorbank 74, B<sup>o</sup> HAUSSMANN, PARIS Tél: 168-15  
*Renseignements immédiats sur demande.*



**PHOSPHO  
CACAO**

A. Ehrmann

### Le plus exquis des déjeuners

Remplaçant avantageusement le café, le thé et le chocolat.

*Aliment idéal conseillé par tous les médecins aux anémiés,  
aux débilités, aux neurasthéniques, aux surmenés, aux convalescents.*

**ENVOI GRATUIT DU LIVRE "L'ALIMENTATION RATIONNELLE"**

contenant les attestations médicales sur le PHOSPHO-CACAO

LE PHOSPHO-CACAO EST EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES  
et les principales maisons d'alimentation.

6 boîtes (100 déjeuners) franco contre mandat de 15 francs à

l'Administration du PHOSPHO-CACAO, 9, rue Frédéric-Bastiat, PARIS

L'ALCOOL DE MENTHE

de

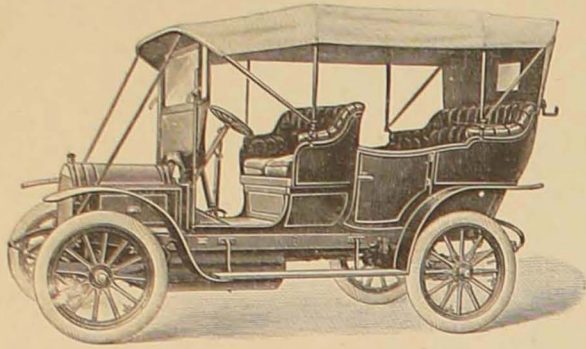
**Ricqlès**

dissipe  
les maux  
redonne le bien être



A. Ehrmann





Les doubles-phaétons  
construits  
par Georges RICHARD

# UNIC

en ses usines : 1, quai National à PUTEAUX (Seine)

sont des voitures PRATIQUES

*Parce que* : elles sont aussi économiques d'entretien que des voiturettes ;

*Parce que* : ce sont cependant des voitures sérieuses, robustes, à carrosseries confortables.

Trois modèles : 10 HP 2 cylindres ; 12 et 16 HP 4 cylindres.

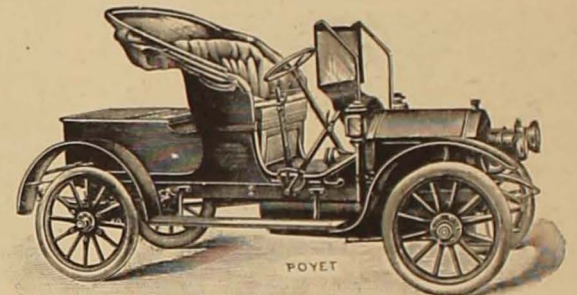
Trois prix : 6.800 7.850 et 9.000.

## VOITURES DE MÉDECIN

Deux baquets (runabout) 10 HP 2 cylindres et 12 HP 4 cylindres

6.650

7.600



A.C.F.  
PREMIER PRIX

LE PARE-BRISE HUIILLIER PARE TOUT



## LES DENTIFRICES DU DOCTEUR PIERRE

DE LA FACULTE DE MEDECINE DE PARIS



**ONT OBTENU**

les **GRANDS PRIX**

- à PARIS..... en 1900
- à HANOÏ..... en 1903
- à ST-LOUIS..... en 1904
- à LIÈGE..... en 1905
- à LONDRES.... en 1908

ENVOI GRATUIT D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE  
8, Place de l'Opéra, PARIS.

# C<sup>ie</sup> Coloniale CHOCOLATS

DE QUALITÉ SUPÉRIEURE

**THÉ** QUALITÉ UNIQUE (QUALITÉ SUPÉRIEURE)  
Composée exclusivement des meilleures sortes de Thés noirs de Chine  
En Boîtes cachetées de 75, 150 et 300 grammes.

Entrepôt général : Avenue de l'Opéra, 19, Paris

## Pétrole HAHN

le Trésor des CHEVEUX

EN VENTE PARTOUT

F. VIBERT, Fabt, LYON

## Goutteux, Rhumatisants URODONAL

dissout l'acide urique

Les 3 Flac. (Cure complète) francs 18. Union postale 20.  
207, Boule<sup>v</sup> Pétrelle, PARIS (Comm. à l'Académie de Médecine de Paris)

## HERNIE

BREVETÉ S.G.D.G.

Gédie par le bandage Meyrignac supprimant le terrible ressort du dos et le sous-cuisse, si gênant à la marche. — Accepté à la Société de Chirurgie de Paris, adopté par l'armée, il est le seul reconnu apte à rendre de réels services; par sa pression douce et régulière il évite l'opération. — Envoi gratis du Catalogue. MEYRIGNAC, Spécialité-Herniaire Breveté, Rue Saint-Honoré, 229, PARIS (Près la Place Vendôme).

## SOURIRE d'AVRIL

Délicieux Parfum. VIVILLE, AV. OPÉRA, PARIS

## ASTHME et Catarrhe de la Voix Cigarettes ESPIC

(Boîte 2 fr.) CIGARETTES LA Poudre ESPIC  
TOUX, RHUMES, OPPRESSION. Toutes Pharm.

## "OMEGA" sur bracelet extensible en or sans fermoir.



Catalogue n° 270 franco sur demande.

KIRBY, DEARD & Co, Ld  
5, rue Auber, PARIS

ÉTABLISSEMENT de SAINT-GALMIER (Loire)

## SOURCE BADOIT

La plus légère à l'estomac. — Déclarée d'intérêt public.

## LA CORRIDA

PARFUM ULTRA - PERSISTANT

## ED. PINAUD

## Porte-Plume Waterman

(Idéal) SIMPLE COMME Bonjour!..

175<sup>FR</sup>

## MACHINE A ECRIRE LAMBERT

BROCHURE DESCRIPTIVE ILLUSTRÉE EN VOIES LIT C. 42 RUE VIVIENNE PARIS  
ATTENTIONS & SPECIMENS ENVOYES FRANCO



## PATE STEINER

Attire et tue RATS ET SOURIS

VENTE : Pharm. & Drog.

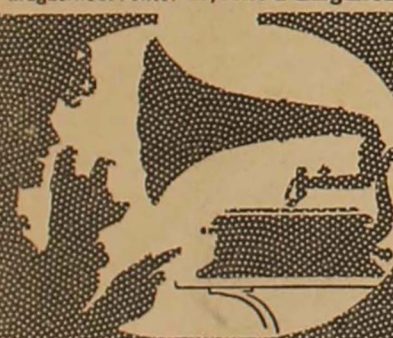
## Chocolat PIHAN

THÉS BONBONS BAPTÊMES

4, Faubourg Saint-Honoré — PARIS

## GIRARD & BOITTE

Maison de Confiance, Fondée en 1885  
46, Rue de l'Echiquier, à Paris (X<sup>e</sup>).  
Magasins de Vente: 47, Rue d'Enghien.




L'Appareil et les 130 Morceaux sur Disques Pathé 21<sup>c</sup>/m 180<sup>fr</sup>.

20<sup>c</sup> PAR JOUR A tous et Partout 8 JOURS A L'ESSAI 6<sup>fr</sup> PAR MOIS

Demandez les détails complets.

# CACAO



## Suchard

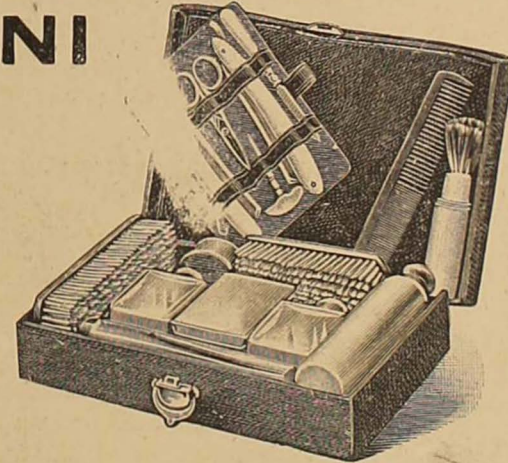
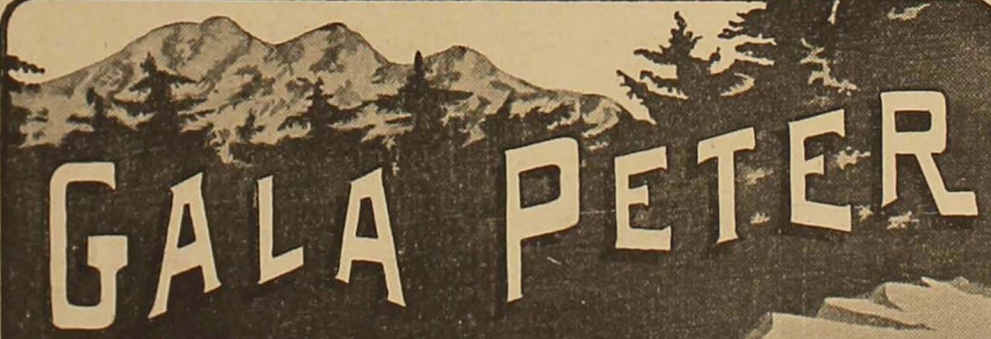
MARQUE FAVORITE

## P. SORMANI

10, rue Charlot, 10  
PARIS (3<sup>e</sup> Arr<sup>e</sup>)

### Trousses et Sacs de Voyage

Catalogue illustré franco.

# GALA PETER

Notice. — En rappelant le numéro 1 demander à la maison PETER et KOHLER, 35, Boulevard des Capucines, PARIS, l'étui-échantillon qui sera envoyé gratuitement et franco.

LE PREMIER DE TOUS LES CHOCOLATS AU LAIT

D. PETER INVENTEUR

## RHUM ST-JAMES



RHUM DES PLANTATIONS ST-JAMES

RHUM des Plantations SAINT-JAMES

Les Plantations St-James doivent leur vieille réputation dans les Antilles à leurs Rhums placés au premier rang par leur saveur et leur arôme.

The St-James Plantations owe to the superior quality of their rum the old established reputation in which they are held in the West Indies.

SEUL IMPORTATEUR  
P. LAMBERT, St-James (Antilles)  
PP. FIEBER-MARTINIQUE, PARIS  
KARLSBELLER, BORDEAUX, LONDRES



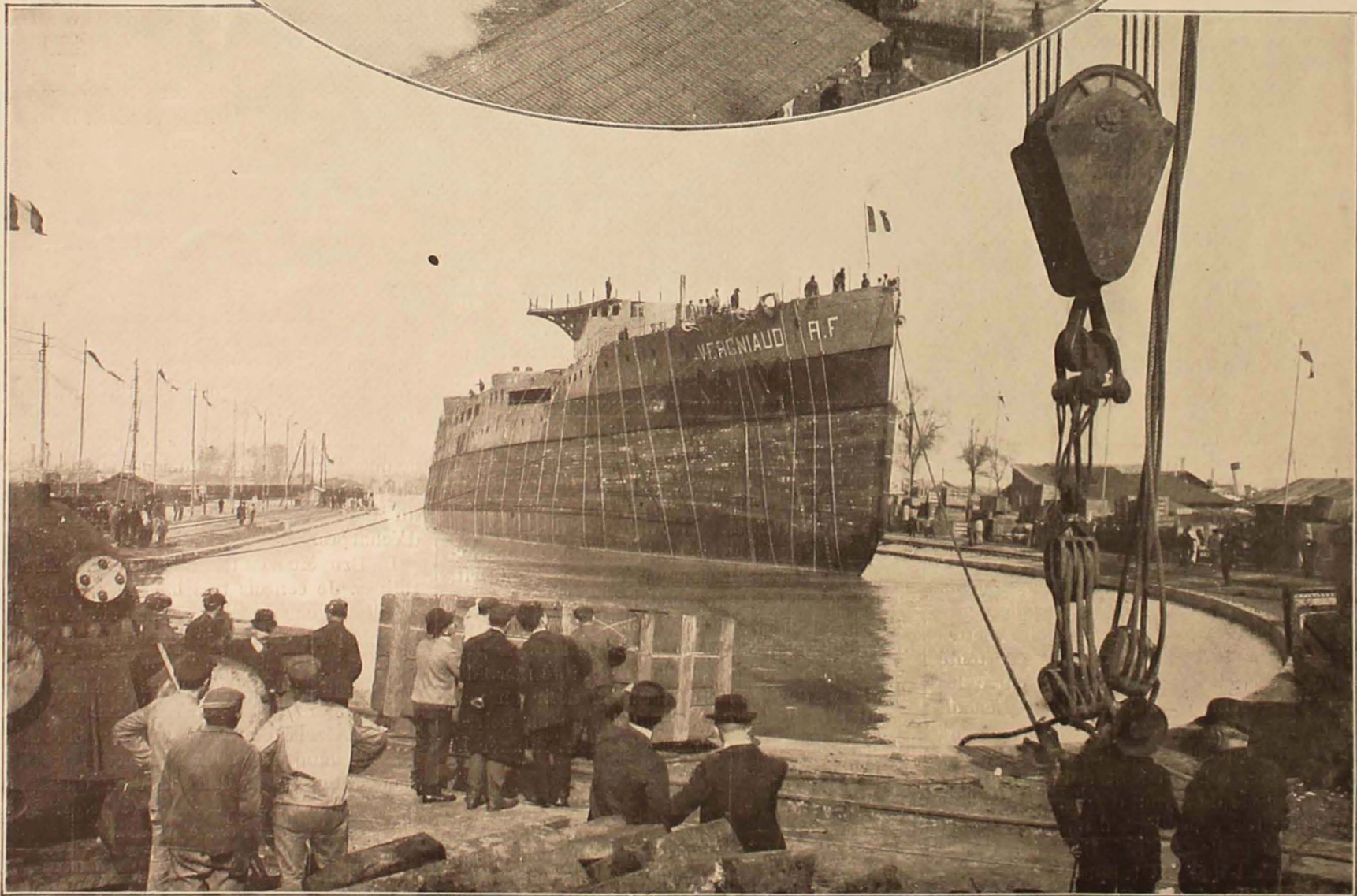
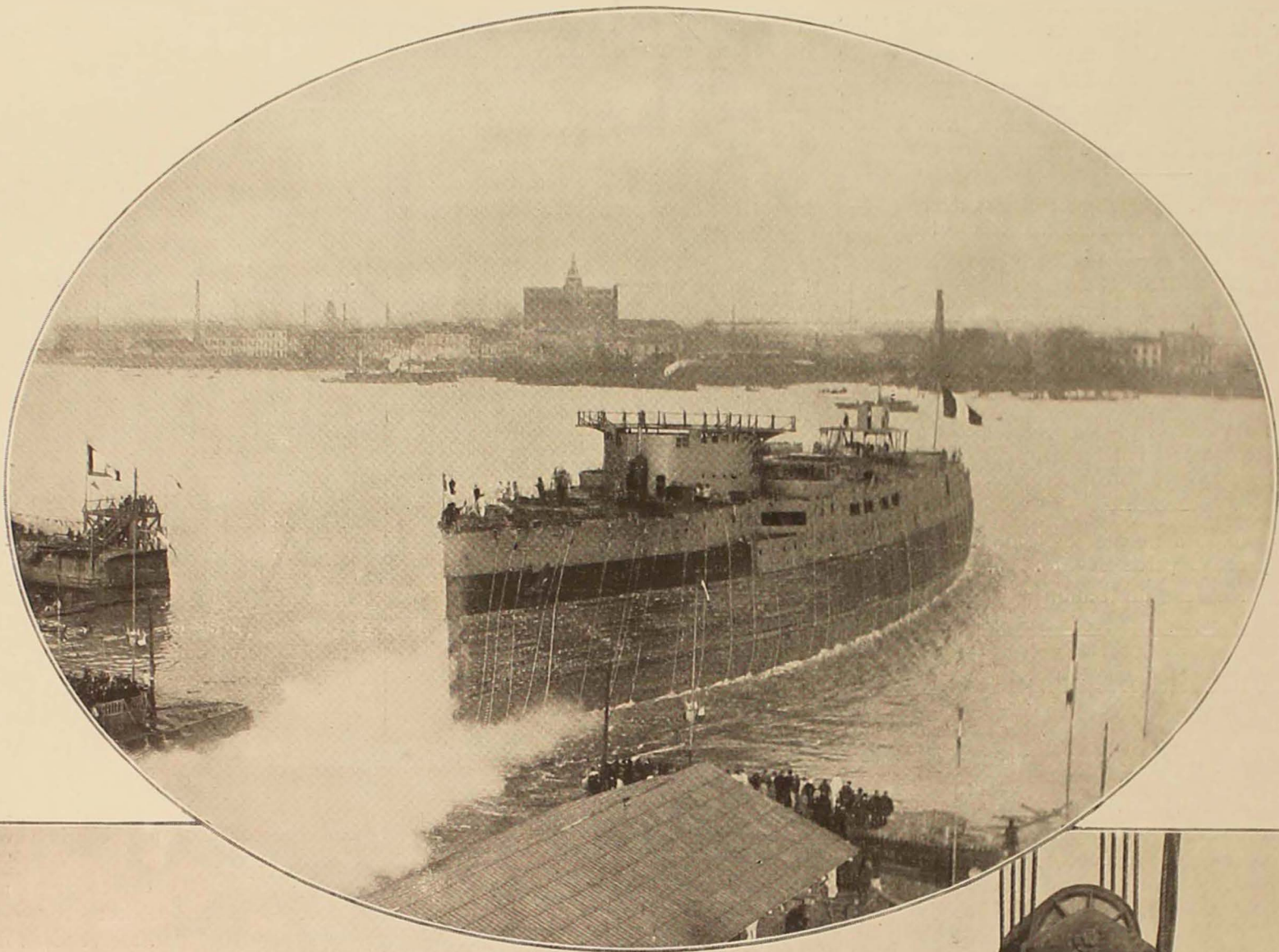
Ce numéro se compose de 20 pages au lieu de 16, et contient deux suppléments :  
1<sup>o</sup> *L'illustration Théâtrale*, avec le texte complet d'ANTAR, de M. Chekri Ganem;  
2<sup>o</sup> Le 1<sup>er</sup> fascicule d'une nouvelle de M. A. E. W. Mason : LA MAISON DE LA PEUR.

# L'ILLUSTRATION

Prix de ce Numéro : Un Franc.

SAMEDI 16 AVRIL 1910

68<sup>e</sup> Année. — N<sup>o</sup> 3503.



LE LANCEMENT ET L'ENTRÉE EN BASSIN DU « VERGNIAUD » A BORDEAUX (12 ET 13 AVRIL)

*Photographies Soreni. prises spécialement pour L'illustration. — Voir l'article, page 366.*



Dans le numéro du 30 avril commencera la publication de

### ROBINSON

le roman qu'un des maîtres du théâtre contemporain,

ALFRED CAPUS

a écrit pour les lecteurs de *L'Illustration*.

Après ses triomphes répétés sur toutes les scènes parisiennes, et au moment où des romanciers fameux deviennent à leur tour auteurs dramatiques, M. Alfred Capus s'est souvenu qu'il avait été lui-même, pour ses débuts littéraires, un délicieux conteur. Et il a eu la coquetterie d'écrire, entre sa dernière pièce des Variétés et sa prochaine œuvre pour la Comédie-Française, le récit des aventures d'un Robinson très moderne, pour amuser les grands enfants que Robinson Cruséo n'amuse plus.

Le 30 avril aussi nous publierons le plus récent des éclatants succès d'une saison théâtrale qui a été exceptionnellement brillante :

### LE BOIS SACRÉ

par G.-A. DE CAILLAVET et ROBERT DE FLERS

Immédiatement après, paraîtra :

### LA VIERGE FOLLE

par HENRY BATAILLE

le grand écrivain dont nous donnerons également l'acte en vers que répète la Comédie-Française :

### LE SONGE D'UN SOIR D'AMOUR

Le numéro du 30 avril, qui contiendra le *Bois sacré* et la première partie de *Robinson*, sera le Numéro du Salon

## COURRIER DE PARIS



Il y a depuis peu une fleur nouvelle, ... presque nouvelle... ou plutôt renouvelée.

C'est la tulipe... mais la tulipe à laquelle des jardiniers aux mains de démons viennent d'infuser, par de louches pratiques de laboratoire, toute une gamme de surprenantes couleurs. Le secret de cette chimie est joliment gardé; cependant l'on a pressenti déjà que la hardiesse d'un résultat pareil ne pouvait être due qu'à de mystérieux arrosages, car ces fleurs ne sont pas trempées dans des teintures. Leurs nuances paraissent leur avoir été inoculées; elles les ont dans les veines, dans le sang, sous la peau... et ces nuances, il faut l'avouer, arrachent des cris. Est-ce l'étonnement ou l'admiration qui les pousse? Peu importe... Ce sont des cris.

Dès que l'on voit l'in vraisemblable fleur à laquelle on est renversé de croire, une exclamation de plaisir étrange nous part de la bouche, s'échappe de nos tiges. Les tons obtenus, commandés, imposés, sont en effet d'une si alerte obéissance, d'un si vif et téméraire éclat, d'une translucidité, d'une si limpide audace, qu'ils émerveillent et confondent. Ces tulipes ressemblent à des orfèvreries de cristal, à des plantes de verre, épanouies, soufflées, aux jardins fameux de Venise et de Murano; ce sont moins des fleurs que des objets d'art, et au lieu de les mettre à baigner dans l'eau d'un vase on est tenté de les coucher et de les enfermer entre les velours d'un écrin, comme un bijou d'émail. Faites d'une autre matière que les tulipes de tous les jours, quoique d'un tissu aussi délicat et aussi souple, celles-ci sont animées et craquelées d'une vie de joyau, de pierre précieuse qui aurait gardé pendant d'une fleur toute l'ondoyante et molle fragilité. Enfin, je ne sais pas ce que c'est que ces tulipes, personne ne le sait, ce sont des choses « à part » auxquelles

il faudra s'occuper de trouver un nom spécial. En attendant, assis sur un divan, regardons-les ne pas bouger. Nous pourrions pendant des heures nous y perdre.

En voici de vertes, d'un vert... Ah! que je serais heureux... et me croirais quelqu'un si j'étais capable, à vous qui peut-être ne l'avez pas vu, de faire comprendre et de vous rendre sensible tout l'aigu, le frais, l'allègre, l'acéré, le brusque... et le coulant aussi, le poli, le soigné, le caressé, et encore tout l'oriental de cet intraduisible vert artificiel où se combinent les reflets de la soie du Prophète et du satin de l'almée, les luisants de la plaque de faïence et du manche de jade, de la sauterelle et du haricot, le laque de la feuille aquatique, l'ardeur glacée de l'émeraude, l'or changeant et sablonneux du petit scarabée et l'acide aigreur du bourgeon d'avril!

Et quant aux « bleus », ils passent l'imagination! Rien qui s'approche plus du céleste et de la flore du paradis.

Une seule trinité de ces tulipes d'azur dans un pot de terre, sur le sol, vous fera aussitôt, et mieux encore qu'en la plus exacte peinture de primitif, entrevoir un de ces intérieurs plus paisibles qu'une conscience virginale où se passe la scène grandiose et familière de l'Annonciation! Ces fleurs bleues dont je déraisonne ont l'air d'avoir été apportées par l'Ange en même temps que le Lys, et elles sont également d'un si pâle et si radieux myosotis que l'on dirait des plumes tombées des ailes du Messager, des plumes chatoyantes, humides du bleu d'éternité qui les caresse, qu'elles tranchent et dans lequel elles s'éploient...

\*\*

Et puis voilà une chose bien singulière... Deux heures à peine après que l'on a mis baigner dans l'eau ces tulipes de miracle, elles changent d'aspect et commencent à inquiéter. L'eau transparente, qui les a reçues et s'en abreuve, se trouble, se colore elle aussi, mais de teintes livides, et paraît lentement se corrompre. Les pétales, sans rien abdiquer de leur grâce, prennent des façons sournoises et dégagent avec lassitude un charme venimeux. Chaque fleur, fleur du mal, ainsi émergeant hors du cornet, et courbant au bout de sa hampe ronde une tête renflée, striée à présent de soudaines marbrures, fait penser à quelque serpent végétal, dont le pistil va tout à coup, en guise de langue, sortir sa fourche et titiller. Aussitôt ces tulipes cessent d'être naturelles et deviennent ce qu'elles avaient un instant su faire oublier qu'elles étaient: des monstres.

Ce n'est pas en vain — nous le comprenons alors — que l'on fatigue les lois de la grande et perpétuelle harmonie. A force de porter sur la plante ou sur l'animal une trop indiscrète et trop despotique atteinte, on les détourne de leur véritable sens, de leur voie et de leur fin. En se targuant de les perfectionner, on les amoindrit, et pour avoir si savamment violé leur forme, leurs couleurs, l'ensemble de leur nature, on n'obtient, même dans une crise de réussite passagère, que des échantillons de beauté morbide. Résistant donc, malgré tout, au désir un peu pervers qu'elles deviennent bleues ou noires, gardons-nous, prudemment, de sous-cutaner la rose et la tulipe.

\*\*

Telle que nous la connaissons jusqu'ici, cette dernière, qui nous attache, est tellement suffisante à notre plaisir et à notre admiration.

Sans doute, les hommes, depuis longtemps déjà, l'agacent, la tourmentent, et se sont enragés à vouloir en tirer toujours plus qu'elle n'avait donné la veille. Mais puisqu'ils ont obtenu, grâce à ces longues vexations, des résultats établis et consacrés à ce point que la pauvre tulipe, surmenée, en a pris en quelque sorte l'habitude et le pli... arrêtons-nous et laissons-la maintenant dresser en repos à l'avenir son calme turban.

Elle mérite que l'on ne rompe plus la paix, si chèrement gagnée, de son immobile carrière. C'est une fleur délicieuse, une fleur d'intérieur, ennemie des tracasseries, de la bousculade, de la poussière, du bruit et du vent, une personne bien tenue, bien habillée, et tirée à six feuilles, qui se contente d'un bonheur bourgeois et opulent, monotone et silencieux.

Pourvu qu'elle ne soit pas trop loin de la fenêtre aux rideaux bien blancs et que son oignon ventru s'arrondisse au tiède intérieur d'un vase de Delft ou de Chine, elle a tout ce qu'elle demande. Elle apprécie le voisinage des meubles à patine, du linge roux, des vieux verres qui ont un peu sa forme, du plat de cuivre et du gobelet d'argent, des profonds cadres d'ébène où passe, au couchant du Zuyderzée, le carré d'une voile blonde...

Isolée d'ordinaire, cette fleur précieuse a la secrète notion de son importance et de sa valeur. Elle est dans la maison — comme en une vitrine — orgueilleuse, simple, égoïste, égale de caractère, et elle ne se remue, çà et là, qu'en faveur du bel et long canari tout ébouriffé de soie jaune, qui, dans son kiosque de porcelaine, chante pointu pour elle dont il est amoureux!

\*\*

La tulipe accepte qu'on la flatte.

Elle adore sentir se poser, errer, s'arrêter sur les flancs du vase qu'elle érige avec tant de fertilité, le regard avide et enchanté des hommes!

Le fait est que je ne me lasse pas, pendant des heures, de scruter la délicate et magnifique princesse! Que de souvenirs et d'idées, de paysages et de sentiments, d'évocations, d'arabesques de toutes sortes, s'évadant de son calice comme les vapeurs d'une cassolette, me montent à la tête! Je ne puis la voir sans languir de Turquie ou de Perse et la planter, par la pensée, dans le poing de Schéhérazade.

Tour à tour elle m'a l'air échappée du couvercle de l'écrin du poète Firdoussi ou bien décousue d'un tapis gothique, ou bien tombée, au moment de l'élévation, de la chape du prêtre, où l'avait brodée la pieuse aiguille d'une orpheline.

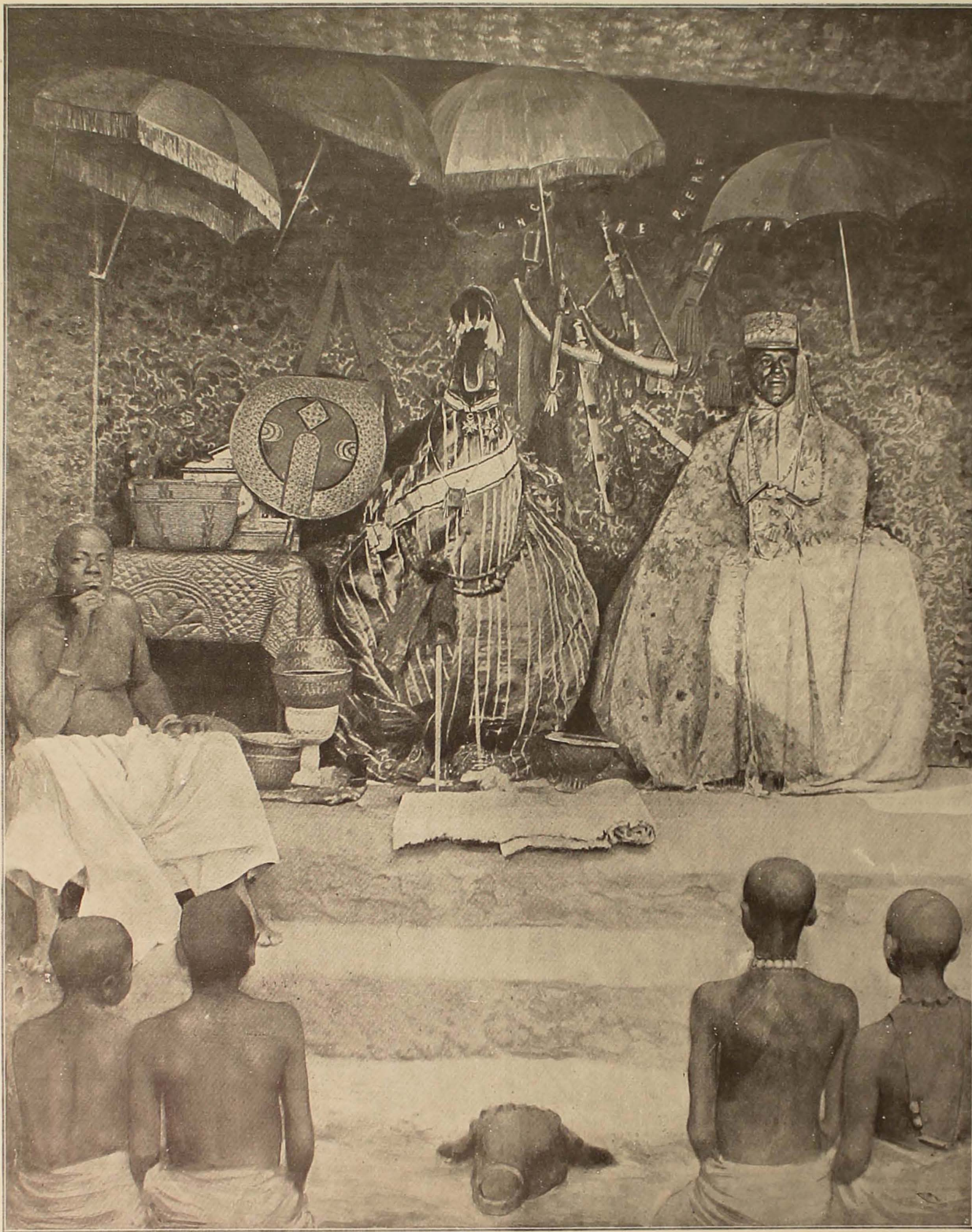
Et elle donne aussi, avec l'image d'une neur de missel, d'une enluminure accomplie sur vélin par quelque moine très saint et très myope du moyen âge, que d'une odalisque parée d'écharpes.

La Bruyère a eu tort de railler le maniaque de tulipes. Je conçois très bien le furieux amour qu'elle alluma au dix-septième siècle où l'on se ruinait pour elle, et je regretterai toujours de n'avoir pu assister jadis, au mois d'avril, à la fête annuelle célébrée en son honneur au Turkestan, alors qu'au son des flûtes et des cymbales le Grand Seigneur farouche, barbu à tous crins et flanqué de deux cimenterres, passait gravement en revue, dans la cour du sérail, la troupe de ses fleurs esclaves et favorites, exposées au soleil dans des carafes...

HENRI LAVÉDAN.

(Reproduction et traduction réservées.)





## COUTUME DAHOMÉENNE ET FANTAISIE COLONIALE

L'exposition, à Porto-Novo, de l'urne renfermant le crâne du roi Toffa et d'un buste en bronze du défunt souverain.

Toffa II, roi de Porto-Novo, notre protégé, mourut, il y a deux ans passés, le 7 février 1908. *L'Illustration*, le 21 mars suivant, publia de curieuses photographies de ses funérailles.

Or, au début de l'année actuelle, les Européens et les notables indigènes de la ville de Porto-Novo recevaient une invitation ainsi libellée :

« Adjiki Gbédi'n Toffa, chef supérieur du royaume de Porto-Novo, prie M... de lui faire l'honneur, à l'occasion des funérailles de son père, S. M. Toffa, de son vivant roi de Porto-Novo, de venir passer la soirée au palais de Honnou, le jeudi 3 février, à 5 heures du soir. »

Il s'agissait, cette fois, de l'exposition du crâne

du défunt, lequel, exhumé deux fois treize lunes après l'enterrement, avait été enfermé dans un grand vase qui, affublé des vêtements les plus somptueux de la garde-robe du défunt, orné de ses décorations, coiffé d'un de ses bicornes, prenait un aspect quasi humain. Les indigènes, accourus de tous les points du royaume, se prosternèrent devant cette urne funéraire plutôt étrange, suppliant les mânes augustes de leur assurer la paix, la fortune et une longue existence. L'exposition dura neuf jours.

Pour la circonstance, le chef Adjiki avait, en outre, fait habiller et coiffer le buste en bronze de son père, cadeau de l'administration française. Grâce à la couleur sombre du métal, cet artifice donnait à l'effigie

une ressemblance si saisissante que les indigènes, faciles à illusionner, purent croire à la résurrection du feu roi.

Ces coutumes bizarres et curieuses sont fort intéressantes pour nos coloniaux, rarement admis à assister à de pareilles cérémonies, dont la mise en scène macabre ne va pas sans une note un peu carnavalesque. Il est permis toutefois de se demander si, à la faveur de la pénétration progressive des blancs chez les noirs, quelques innovations fantaisistes ne se glissent pas dans la pratique des traditions primitives. En tout cas, la carte d'invitation du roi Adjiki, reproduite textuellement plus haut, a bien l'air d'un emprunt fait à la civilisation européenne.





M. Briand en promenade sur les hauteurs dominant Saint-Chamond.

## LA CAMPAGNE ÉLECTORALE DU PRÉSIDENT DU CONSEIL

(NOTES PITTORQUES)

Ce fut dans la Loire que prit son essor la merveilleuse fortune politique de M. Aristide Briand. Il y a huit ans, pas plus, les électeurs de la deuxième circonscription de Saint-Etienne, pour la première fois, le choisissaient pour les représenter à la Chambre. Le président du Conseil demeure fidèle aux amis qui l'accueillirent avec tant de confiance, le comprirent, le devinèrent, et, d'emblée, se laissèrent séduire par cette parole captivante.

La contrée qui a élu et qui va réélire M. Aristide Briand est sévère, farouche. Des vallées noires, où la terre souillée de poussières de houille et de résidus de forges semble rebelle à la culture ; de place en place, des bourgades tristes, murs de granit sombre et de béton de scories, toits de briques sales, tout un paysage aux tons sourds, comme peint au lavis, sur lequel plane un ciel sans cesse opprimé de la fumée des hautes cheminées ; comme fond de décor, des cimes dénudées, casquées encore de neige, et que cingle sans répit une aigre bise. Tout cela au grand jour désert, mort, dirait-on, — car toute l'activité des vivants, hommes, femmes, enfants, est enfermée dans les usines, où les métiers agitent leurs grands bras avec des claquements de castagnettes, ou enfouie dans les entrailles de la mine. Quand ce peuple, d'ailleurs, revient se mêler à la nature, il y apparaît silencieux, concentré, replié sur lui-même, — avec de subites et violentes détentes.

Dans cet âpre cadre du Forez, parmi ces gens mornes, la douceur bretonne de M. Aristide Briand produit un frappant contraste ; et que cette parole chaude, colorée, tour à tour nerveuse et câline, puisse émouvoir des cœurs qui semblent si fermés, cela surprend et déconcerte comme une invraisemblance.

Nous avons vu, pourtant, dimanche, au banquet de Saint-Chamond, de quel enthousiasme un grand orateur peut transporter la foule la plus rebelle, en apparence, aux séductions magiques de l'éloquence aux chaînes d'or, comme aussi, nous devions, un peu plus tard, entrevoir quelles passions ardentes peuvent bouillonner derrière le masque flegmatique des Foréziens.

Les quotidiens vous ont conté ce sot assaut, dirigé contre le manège où nous déjeunions, par une bande de révolutionnaires : tout à coup, pendant le discours du président du Conseil, comme à un signal, une rumeur qui monte, se rapproche, où, peu à peu nous reconnaissons l'air de cantique de l'*Internationale* ; des pierres crevant les vitres, et des débris de verre avec des morceaux de briques tombant dans les assiettes des convives les plus rapprochés du dehors ; puis une porte enfoncée, la salle debout, soulevée par la colère, prête à se ruer.

L'orateur proclamait la nécessité pour la République d'être équitable, juste envers tous, lançait un pressant appel à la concorde, à la fraternité. Ce furent de si sages paroles qu'interrompit, commentaire d'une savoureuse ironie, le premier éclat des carreaux.

Aussi il faut « avoir entendu le monstre lui-même », ainsi que parlait Eschine de Démosthène, pour s'imaginer l'incomparable élan qui dressa de nouveau, dans une acclamation, cette foule de 900 personnes, toute vibrante encore de l'indignation dont l'avait transportée le geste stupide de quelques misérables, quand, d'une voix égale, reprenant sa harangue, M. Aristide Briand exprima sa commisération profonde pour les égarés, exhorta son auditoire à la sérénité.

Hélas ! C'est dans quelle sauvage bagarre que s'acheva cette manifestation qu'on avait rêvée si pacifique.

Du bref spectacle de violence que nous donnèrent les « hommes de la nature », j'ai gardé une série de visions rapides comme des instantanés, intenses comme ces trompe-l'œil qu'un peintre habile fait déborder du cadre en avant de sa toile : d'abord, parmi le vol des pierres et les moulinets des cannes au bas de la rampe que nous descendions, sans défiance, abrité à l'angle d'un mur bas, un homme hirsute, d'une cinquantaine d'années, brandissant contre nous un revolver à canon nickelé, volumineux, lourd, démodé jusqu'au ridicule, et qui, ayant trop vite épuisé ses munitions, se multipliait en efforts vains, pressant à jet continu la gâchette, dans l'espoir confus qu'une balle miraculeuse lui restait pour « le renégat » ; — puis encore une pauvre fille, vêtue de bleu, comme une enfant de Marie, une manière de visionnaire ou d'illuminée, de vierge rouge ou noire, aux yeux dilatés, proférant des injures dans l'extase, du ton dont prophétisait la Pythie ; — enfin, la bannière rouge, avec cette inscription : *Cercle d'Etudes sociales*. L'étrange façon d'étudier la sociologie!...

\* \* \*

Le lundi matin, vers la dixième heure, des autos rapides nous emportaient, une vingtaine, vers la campagne qui avoisine Saint-Etienne : M. Aristide Briand

allait, deux jours de suite, rendre visite à d'autres électeurs, moins turbulents.

A peine évadés à toute vitesse du cirque noir où peinent et Saint-Etienne et Saint-Chamond, il nous apparaît que le printemps commence à sourire sur l'austère pays. Un radieux soleil brille. Déjà les haies sont poudrées à frimas par les fleurettes étoilées des prunelles, et la verdure acide des prairies se diapre de primevères ; le Dorlay, la petite rivière d'azur et d'argent très affairée, au fond du val, à faire tourner des usines, assaille, tout guilleret, les turbines et les roues, en babillant. Mais les hauts coteaux aux lignes sévères, les cimes du Pilat, coiffées de neige, demeurent impassibles, mornes devant ces grâces.

On fait halte d'abord à Terrenoire, à la mairie, puis à la Terrasse-sur-Dorlay où la réunion se tient autour d'une table fleurie et succulente autant que l'aurait pu désirer le gourmet le plus raffiné.

L'après-dînée, le programme arrêté nous conduit à Doizieu, un pittoresque village romantique, un peu sarrazin d'allures, un village d'Isabey ou des Johannot, où la mairie est installée dans le vieux donjon moyenâgeux des sires de Mondragon, et dont les habitants mêmes, accoutrés de velours, bottés de houzeaux de cuir, ont belle allure. Le président leur parle appuyé sur sa canne, debout dans l'embrasure d'une fenêtre ensoleillée.

Nous voici maintenant en route vers la commune la plus éloignée de la circonscription, et la plus élevée dans la montagne, le Bessat, à 1.170 mètres d'altitude.

La bise souffle, aigre et coupante ; la neige ouvre, dans les bois de sapins bleu sombre qui hérissent les pentes, de longues brèches blanches. A grand-peine, les machines, ronflantes et haletantes, se frayent une route jusqu'au village, après bien des pannes.

Pauvre village tout chétif, dont les maisons se tassent les unes contre les autres, comme des moutons glacés à la venue du soir, il apparaît perdu si loin du monde, si étranger à ses agitations ! Et ses tranquilles habitants vont voter, dans quinze jours, tout comme les citoyens émancipés jusqu'à la licence qui nous accueillait si cavalièrement, la veille, à Saint-Chamond.

Dans la petite salle d'auberge enfumée, basse, où l'on nous a offert une simple et loyale hospitalité, le président se lève ; tous se sont découverts, et les chaudes casquettes de peau de taupe sont posées sur la table. On écoute, dans un religieux silence, les paroles de concorde, de confiance en le progrès, les promesses raisonnables que fait la voix persuasive ; puis on échange des poignées de main, en gage de bonne foi... Bientôt, le Bessat, ses chaumières blotties sous la neige, ne sont plus qu'une image indécise dans nos mémoires.

Mardi, c'était ses amis d'Izieux que M. Aristide Briand allait voir — Izieux, une petite ville coquette, industrielle, prospère, pleine d'espoir en l'avenir — puis ceux de Saint-Martin-en-Coailleux, un bourg plus humble, et non moins accueillant ; puis enfin ceux de l'Herme, une jeune commune qu'il aime, dit-il, d'une affection paternelle, et dont il suivra avec sollicitude le développement, — car c'est lui qui l'a émancipée, séparée de la commune voisine, fondée.

L'après-midi, par des routes sinueuses et raides où, de loin en loin, nous croisons un paysan aiguillonnant des bœufs moins placides que lui, nous gagnâmes la Talaudière. C'était toujours le plein pays noir, où, à la surface de la terre minée, les blés jeunes, les herbages, ont des teintes cruelles de vert-de-gris.

Au bout de la randonnée, des mineurs de la Chazotte, en habits des dimanches, avec des figures sérieuses, attendaient leur député au Cercle socialiste : une grande pièce que, généreusement, un ami, un militant, un petit imprimeur du pays, a mise à leur disposition pour s'y grouper aux heures de loisir.

Dans cette salle simplement charpentée, aux poutrelles apparentes, aux murs coquettement vêtus de papier vert à fleurs, on fit asseoir M. Aristide Briand presque au-dessous de son portrait, cloué à la cloison à la place d'honneur, et dominé d'une République ingénument badigeonnée de rose chair et de rouge ardent, naïve comme une ancienne idole, encadrée de deux drapeaux de pourpre vif. Le maire lut un discours très littéraire — plus peut-être qu'il n'eût suffi à la couleur locale — dont la péroraison grandiloquente adjurait la grande voix du lion de s'élever, pour couvrir enfin définitivement les glapissements des chacals.

Le « lion », toutefois, appuyé du coude à la table de bois blanc, devant son verre de beaujolais fruité, ne rugit point : ce n'en était pas le lieu. Mais de sa voix la plus souple et la plus pénétrante, il remercia ses amis de la Talaudière, qui buvaient ses paroles, de leur fidélité inébranlable, s'affirma sûr de leur dévouement dans l'avenir, et, aux applaudissements, aux vivats qui saluèrent son



Le vin de l'hospitalité au Cercle socialiste de la Talaudière : le discours du maire.





Le discours et la bagarre de Saint-Chamond.  
 Phot. World's Graphic Press, Paris.

allocution familière, on vit bien qu'un nouveau pacte était scellé entre eux. Et puis nous nous remîmes en marche vers Saint-Jean-Bonnefonds, où la réception, cette fois, eut lieu à la mairie. On avait insinué que sans doute, là, des adversaires un peu véhéments dans leurs convictions, mais malhabiles à manier les arguments de la raison pure, nous attendraient. Aussi, quatre amis dévoués, aux épaules inquiétantes, étaient-ils accourus pour être de la rencontre. Ils en furent pour une promenade. Et, dans ce petit bourg bien paisible où, lors de sa campagne de 1902, il avait pris contact avec les ouvriers du Forez et tenu sa première réunion publique, et où, mainte-

nant, les curieux formaient, sur son passage, une haie sympathique, le président n'eut qu'à exprimer de nouveau sa gratitude pour le dévouement passé, et, sans forfanterie, son espoir de n'avoir point démerité. A ces trois journées de visites amicales aux électeurs de la deuxième circonscription de Saint-Etienne, va se réduire, pour M. Aristide Briand, sa campagne électorale. Des soucis pressants le rappelaient mercredi soir à Paris, à la place Beauvau, où, probablement, les élections de tels de ses collègues de l'ancienne Chambre, ou de la future, vont le préoccuper plus que la sienne propre. GUSTAVE BABIN.



## LE DALAI-LAMA AUX INDES

Du fond des Indes anglaises nous parviennent aujourd'hui les échos de la plus extraordinaire aventure qui soit jamais arrivée à une Incarnation de Bouddha.

Le Dalai-Lama, personnage sacré, vivante image de la divinité dont il est l'émanation, chef spirituel et temporel d'un grand peuple religieux, a dû éprouver, depuis un mois, un certain nombre d'émotions parfaitement humaines et qui lui ont sans doute semblé toutes nouvelles. Après son départ précipité de Lhassa, sa capitale, à l'approche des troupes régulières chinoises, après une fuite mouvementée jusqu'à la frontière des Indes, il a pu, enfin, se réfugier sain et sauf auprès des autorités anglaises. Et il s'est trouvé, subitement, mis en contact avec le monde civilisé, qu'il ne connaissait guère, jusqu'à présent, que par les canons du général Maedonald, dont l'expédition l'avait une première fois, il y a six ans, contraint à abandonner son sanctuaire.

Le Dalai-Lama a reçu, de ses anciens ennemis, sur le territoire britannique,



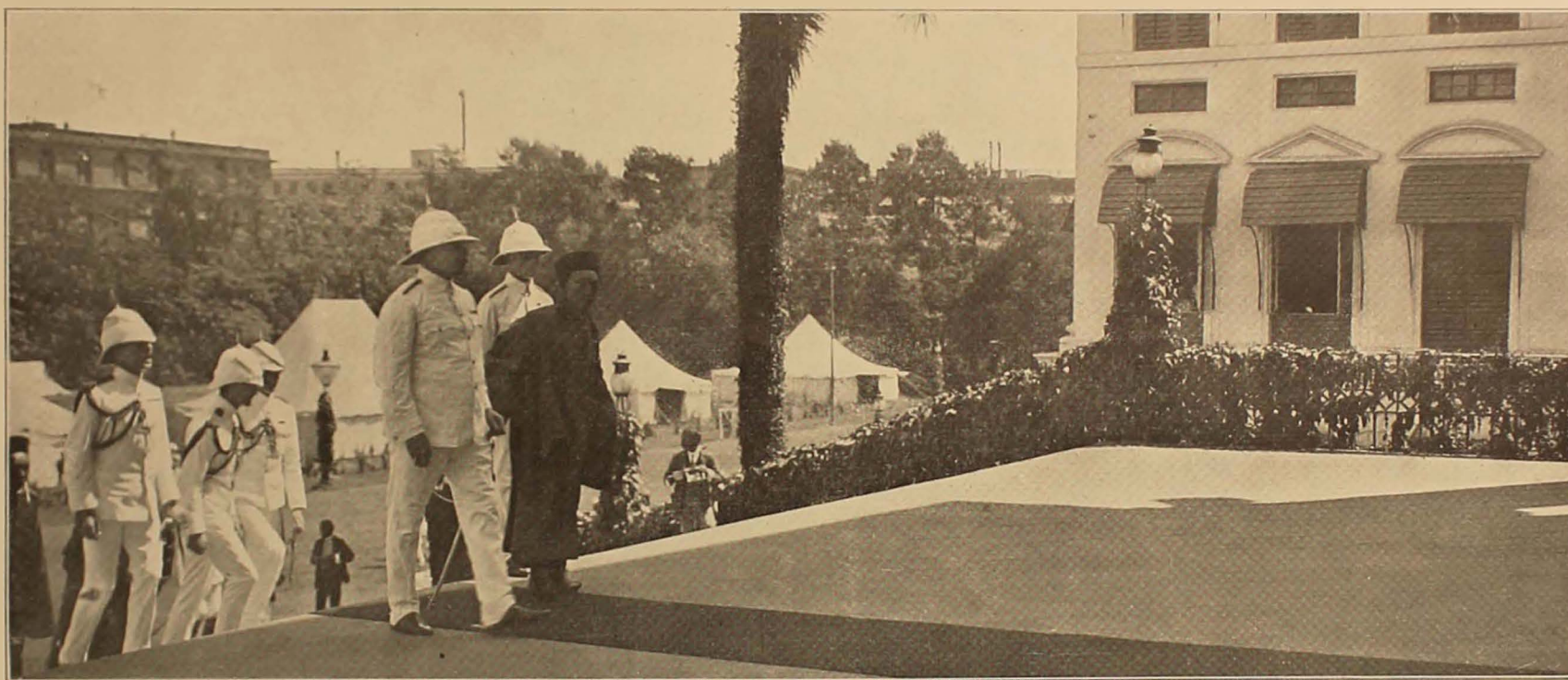
A Darjeeling : arrivée du Dalai-Lama, porté en litière.

deux points extrêmes de la terre, l'un apparaissant comme le gardien d'une tradition religieuse séculaire, ayant conservé, à travers les âges, tout son caractère primitif, l'autre représentant, à des milliers de lieues de sa patrie, toute la puissance, toute l'autorité morale de la vieille Angleterre.

\* \* \*

Le Dalai-Lama ne demeura que peu de temps à Calcutta. Malgré le plaisir qu'il prit à visiter la ville, dont il admira surtout le Muséum et le Jardin zoologique, malgré la vive curiosité que lui inspirèrent toutes les manifestations de la vie moderne jusqu'alors inconnues pour lui, il dut interrompre bientôt son séjour. La chaleur excessive, à laquelle le climat plus tempéré des plateaux tibétains ne l'avait pas habitué, l'obligea à remonter vers le nord. Et il retourna s'installer avec toute sa suite à Darjeeling, au milieu d'un peuple où il compte de nombreux adeptes.

Là, tout en continuant à lui témoigner les mêmes égards, le gouvernement britannique ne put lui donner pour habitation un somptueux palais. Il le logea tout simplement à l'hôtel, et c'est dans une



A Calcutta : entrée du Dalai-Lama, escorté par des fonctionnaires et des officiers anglais, dans le palais du vice-roi. — Phot. comm. par M. H.-P. Franck.

un accueil respectueux. A Darjeeling, il fit son entrée dans une sorte de litière soutenue par des porteurs, suivi d'un pittoresque cortège de serviteurs et de moines. Un train spécial l'amena, le 13 mars, à Calcutta, et il put voir, de la fenêtre de son wagon, les brahmines se baignant dans les saintes eaux du Gange. A la gare, un aide de camp du vice-roi l'attendait. Et il le conduisit, dans une calèche appartenant à lord Minto, à la résidence qui lui avait été affectée.

Le lendemain matin eurent lieu les réceptions officielles, avec tout l'éclat convenable. Ce fut un spectacle peu commun que de voir, associés par la plus inattendue des circonstances, la pompe quasi barbare dont s'entoure le Dalai-Lama, et l'apparat tout militaire par lequel le gouvernement anglais avait tenu à faire honneur à son hôte sacré.

Un détachement de cavalerie escorta le Dalai-Lama et sa suite jusqu'au palais du vice-roi. Lord Minto lui-même vint le recevoir à l'entrée de la salle du trône où, après quelques instants d'entretien, il lui offrit le thé. Ainsi se trouvèrent réunis, dans une scène d'un contraste saisissant, deux hommes venus de



Le dieu vivant sur son trône improvisé dans une chambre d'hôtel de Darjeeling.

chambre banale, et de vulgaire apparence, qu'environné des hauts personnages de sa cour le souverain fugitif attend, dans les prières, un sort meilleur.

Combien il doit regretter son palais de Lhassa, où il vivait, inaccessible aux réalités humaines, comme une idole infiniment précieuse ! En regardant la lumière électrique qui éclaire sa chambre, il songe sans doute, non sans mélancolie, à la petite lampe fumeuse qui, là-bas, jetait naguère son incertaine et douce clarté sur l'adoration des fidèles prosternés à ses pieds.

Pourtant, le Dalai-Lama n'a pas perdu tout courage. Bien que le gouvernement chinois l'ait déposé, et qu'il l'ait publiquement déclaré « le plus mauvais de tous les lamas connus », il conserve quelque espoir. On annonce qu'il a l'intention, après s'être reposé à Darjeeling, de se rendre à Pékin pour présenter ses doléances à l'empereur.

Ce ne sera certes pas la dernière épreuve de ce malheureux pontife, dont le pouvoir temporel, après avoir été convoité par l'Angleterre et la Russie, est maintenant tombé entre les mains du Fils du Ciel.



## UN NOUVEAU DIRIGEABLE

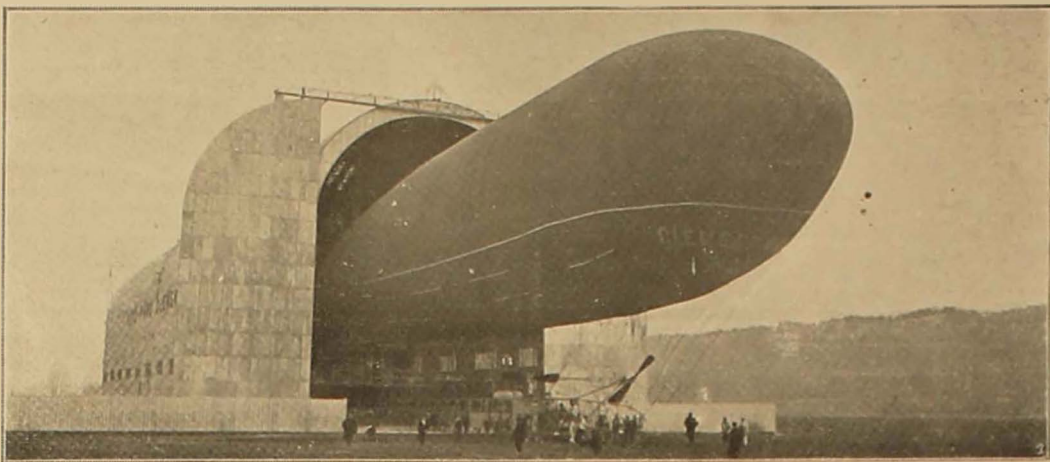
## LE « CLÉMENT-BAYARD II »

Le dirigeable *Clément-Bayard II* a effectué mardi dernier sa première sortie.

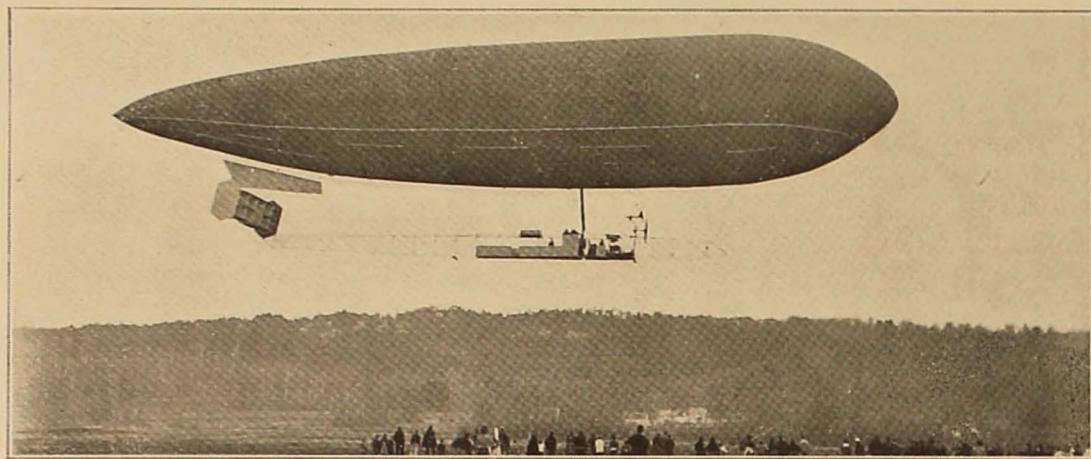
Plus grand que les dirigeables français construits jusqu'ici, il mesure 76<sup>m</sup>,50 de longueur sur 13<sup>m</sup>,22 de diamètre au maître-couple, et cube 7.000 mètres. A l'intérieur sont logés deux ballonnets compensateurs sphériques, dont le volume peut atteindre environ 2.500 mètres.

Deux caractéristiques essentielles distinguent cet aérostat du *Clément-Bayard I*.

La forme presque hémisphérique de l'avant n'a pas varié, mais la suppression de l'empennage a permis de rendre l'arrière très effilé. On évite ainsi la résistance de l'air qui, venant buter contre l'empennage cruciforme constitué par quatre



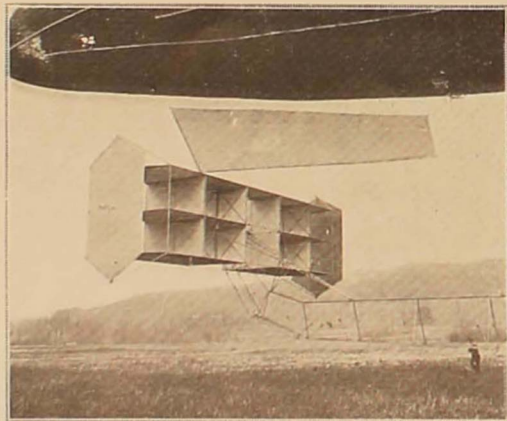
Le *Clément-Bayard II* sort, pour la première fois, de son hangar, à l'aéro-*parc* de Lamotte-Breuil (Oise).



Le *Clément-Bayard II*.

ballonnets cylindriques, rendait le navire aérien moins sensible à l'action du gouvernail. On s'attend à réaliser une vitesse d'environ 55 kilomètres.

D'autre part, le gouvernail et le stabilisateur présentent une disposition inédite. On a conservé un plan vertical formant quille à l'arrière. Mais le stabilisateur, au lieu d'être placé à l'avant, comme dans la plupart des dirigeables, se trouve à l'arrière ; il se compose d'un système cellulaire mobile autour d'un axe horizontal et donnant une surface de 55 mètres. Deux plans verticaux mobiles autour d'un axe ver-



Le gouvernail.

tical commandent la direction. Il semble que l'on doive obtenir ainsi plus de stabilité et, en même temps, de souplesse.

L'enveloppe soutient une poutre armée de 45 mètres où l'on a aménagé une nacelle de 14<sup>m</sup>,50. Deux moteurs indépendants de 130 chevaux chacun, reposant sur des amortisseurs qui évitent toute trépidation, actionnent deux hélices en bois de 6 mètres de diamètre montées à l'avant et tournant à 250 ou 300 tours.

Le ballon peut enlever, en passagers, essence, eau et lest, un poids total de 3.500 kilos. Consommant environ 100 litres d'essence par heure, il lui sera donc facile d'embarquer vingt-cinq personnes pour un voyage de plusieurs heures.

Le hangar du nouveau dirigeable, situé à Lamotte-Breuil (Oise), sur la ligne de Compiègne à Soissons, est un des mieux agencés qui existent, et n'a rien à envier aux installations si vantées d'outre-Rhin. Il est entièrement métallique avec revêtements intérieurs de liège aggloméré ; sur le sol cimenté courent trois

voies ferrées Decauville ; deux étages de galeries permettent de circuler autour du ballon. Les bureaux, ateliers, laboratoires d'essais, sont à quelques mètres du hangar.

Enfin, toute proche, une usine électrolytique, qui, jusqu'ici, laissait s'échapper chaque jour, comme résidu de fabrication, plusieurs centaines de mètres cubes d'hydrogène chimiquement pur, fournit le gaz au *parc* aérostatique à des conditions fort avantageuses.

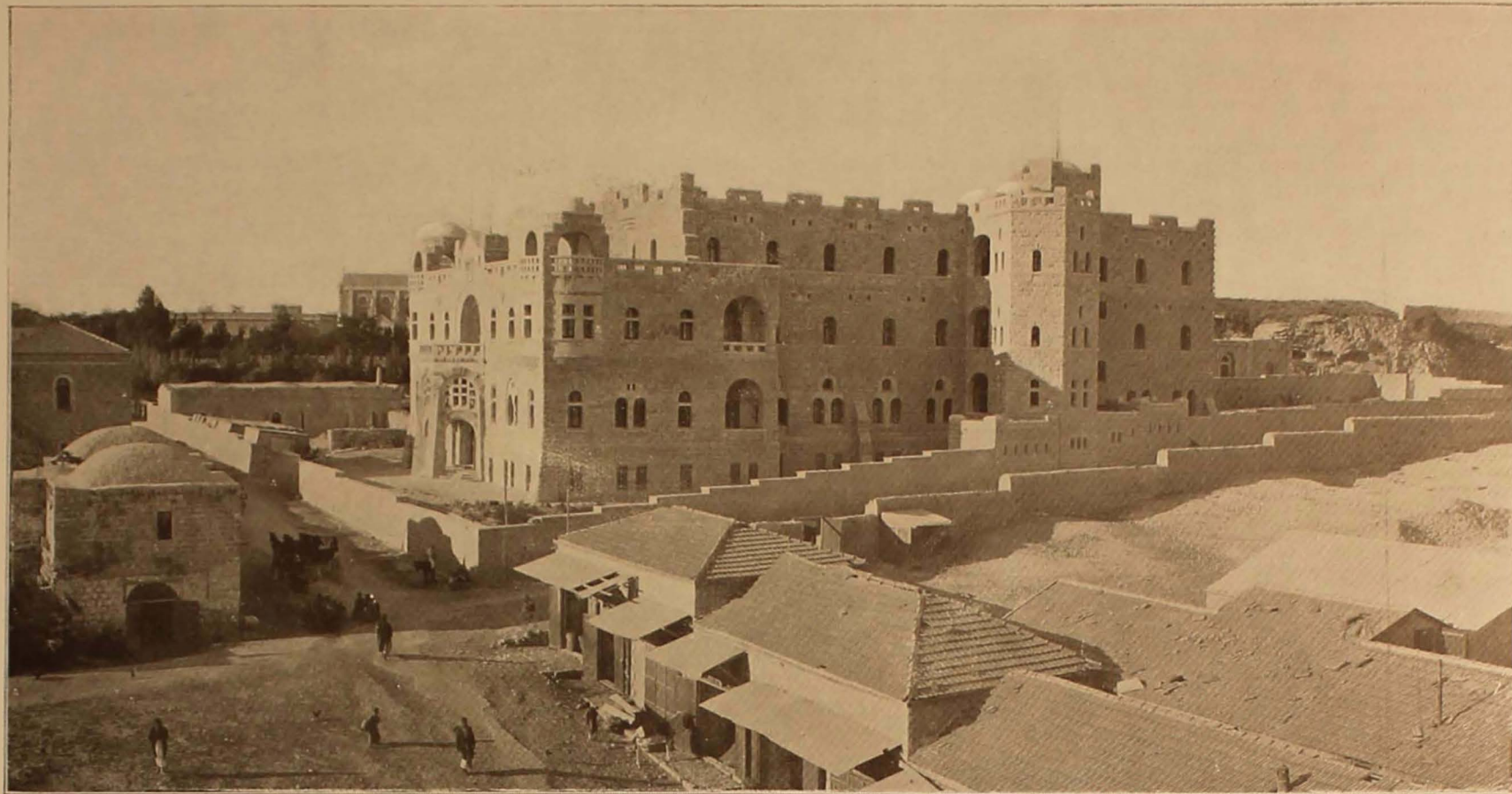
Ce nouveau dirigeable, œuvre de M. Sabatier, le très distingué ingénieur de la maison Clément, à qui il semble devoir faire le plus grand honneur, tentera prochainement d'effectuer le voyage de Paris à Londres.

Dans quelques semaines, le hangar de Lamotte-Breuil abritera deux dirigeables de ce type : l'un est destiné à l'Angleterre, l'autre au gouvernement français.



Les premiers essais du *Clément-Bayard II*, à la corde. — Photographie prise de la nacelle par L. Gimzel.





Hospice catholique allemand de Saint-Paul, près de la porte de Damas, à Jérusalem.

#### FORTERESSES ALLEMANDES EN TERRE SAINTE

Samedi et dimanche derniers, le second fils de Guillaume II, le prince Frédéric-Eitel, grand maître de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, et la princesse Sophie, sa femme, ont solennellement inauguré



Statue de Guillaume II en roi de Jérusalem, dans l'hospice du mont des Oliviers.

l'hôpital allemand du mont des Oliviers, et l'église catholique de Notre-Dame de Sion dont la première pierre fut posée, en 1898, par les souverains allemands lors de leur retentissant voyage en Terre Sainte.

Le nouvel hôpital contient une centaine de chambres environ et coûte à peu près 2 millions de francs. Sa situation, choisie par l'impératrice Augusta-Victoria elle-même, est exceptionnelle. Elle domine la ville sainte, à l'ouest et à l'est, ainsi que les sables de Judée et le cours du Jourdain. Dans la cour d'honneur, deux statues, œuvre du sculpteur Moritz Wolff, et hautes de 2 mètres, représentent l'empereur et l'impératrice d'Allemagne : Guillaume II, en prince croisé, portant la couronne des rois de Jérusalem ; l'impératrice, en reine médiévale, tenant dans sa main un modèle réduit de l'hôpital dont elle est l'auguste patronne.

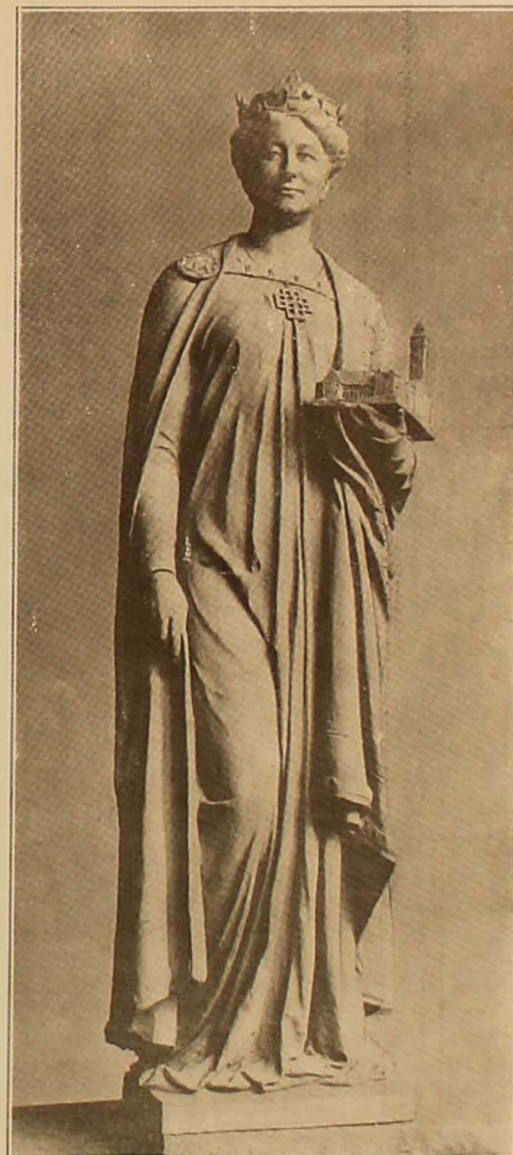
La consécration officielle et quelque peu bruyante de ces nouveaux établissements allemands à Jérusalem prend assez d'importance pour ramener l'attention européenne sur la germanisation de la Palestine qui, dans une large mesure, date du fastueux voyage de Guillaume II à Jérusalem, en 1898. L'empereur venait alors, on se le rappelle, inaugurer — près de l'antique église du Saint-Sépulchre — l'église de la Rédemption, centre du parti évangélique allemand en Terre Sainte, l'un des plus grands édifices de la cité, qu'il domine de sa haute tour. Si l'aspect des lourdes constructions représentées par nos photographies donne peu de satisfaction à l'esthétique, il ne s'en dégage pas moins une impression saisissante de force et de solidité. Ce sont des casernes et des forteresses. Voyez les énormes assises et la structure massive de l'hospice catholique allemand de Saint-Paul ; considérez la position inexpugnable,



Hospice et couvent allemands de Kubabeh (dans le site de la Cène d'Emmaüs).

sur le mont Sion, de l'église de Notre-Dame et de son couvent de bénédictines, que domine, en guetteur, une manière de beffroi. Voyez encore le massif hospice catholique allemand de Kubabeh, élevé à l'endroit où se situe la Cène d'Emmaüs, et l'énorme orphelinat évangélique de Bethléem, inauguré en 1898, en même temps que l'église de la Rédemption...

Ainsi, tandis que, dans les autres parties de l'em-



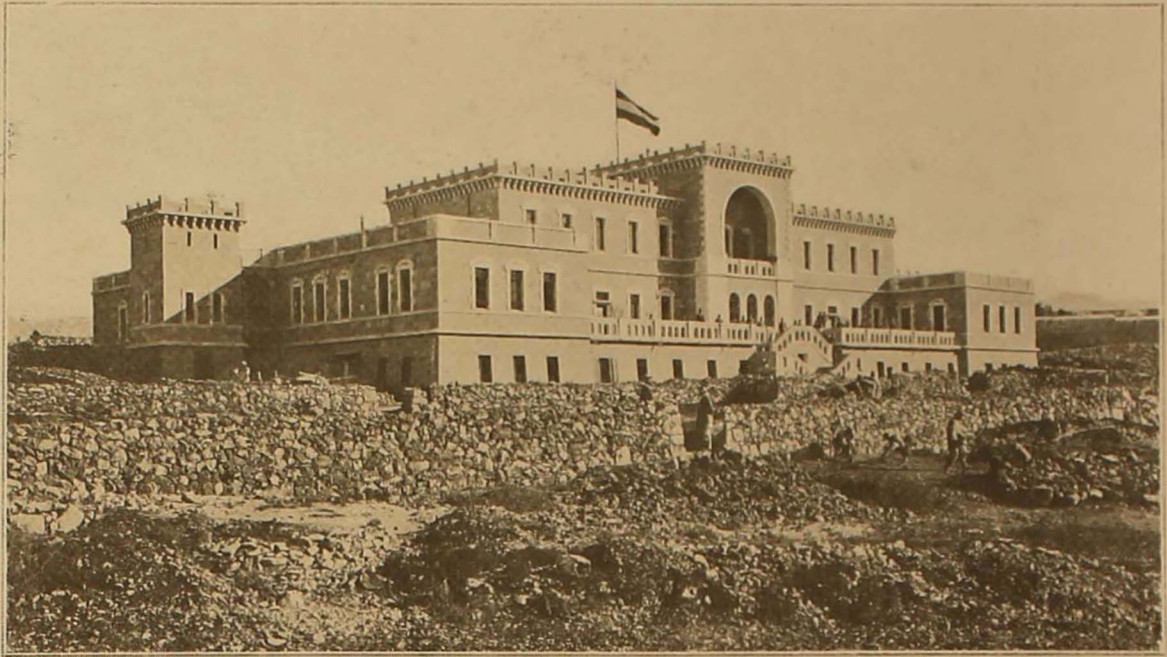
Statue de l'impératrice Augusta-Victoria en reine médiévale.



pire ottoman, à Constantinople, dans les Balkans ou en Syrie, l'influence germanique s'exerce surtout dans le domaine politique et financier, elle emprunte en Terre Sainte la forme adroite des institutions d'éducation et d'assistance. Récemment, un voyageur qui avait fait l'ascension du mont Nebo et qui, de cette hauteur, pouvait, comme Moïse, apercevoir la Terre Promise, remarquait que les seuls édifices de Jérusalem, visibles à une aussi grande distance, étaient tous des établissements germaniques. L'une des plus influentes associations étrangères des Lieux Saints est aujourd'hui la société allemande de Jérusalem qui contrôle, non seulement les institutions d'origine germanique, mais encore d'autres fondations dues à des initiatives françaises et suédoises et passées, depuis, entre les mains allemandes. Citerons-nous l'hôpital suédois de Bethléem, la Mission de Bethléem, l'orphelinat syrien et l'école industrielle de Jérusalem.

Beaucoup d'institutions israélites, aux Lieux Saints, ont également une origine allemande. A Haïfa un vaste établissement polytechnique est en construction, grâce aux efforts du docteur Nathan, de Berlin, et une importante manufacture allemande de tuyaux négocie avec la municipalité de Jérusalem la concession de l'approvisionnement d'eau de la ville.

Enfin, les importantes fouilles de Jéricho, dont



Orphelinat allemand de Bethléem.



Le nouvel hospice allemand Augusta-Victoria inauguré, le 9 avril, sur le mont des Oliviers, par le prince Eitel-Frédéric.

il fut beaucoup parlé il y a peu de mois, ont été faites par la Société orientale germanique.

Et, pour conclure, citons une opinion anglaise. « Il est évident, dit *The Illustrated London News*, qu'au cours de ces dernières années, à Jérusalem, et dans les Lieux Saints, les progrès d'aucune autre nation ne peuvent être comparés à ceux de l'Allemagne pour l'extension de son influence et de son développement matériel. »

Cette constatation intéresse l'Europe entière. Mais elle est particulièrement pénible pour notre pays qui, pendant des siècles, protecteur officiel de la religion catholique et des missions, exerça aux Lieux Saints une hégémonie d'influence incontestée. Tous les historiens français de la question d'Orient se sont alarmés de l'affaiblissement continu de notre situation privilégiée en Palestine, et M. Paul Imbert, qui publia le plus récent ouvrage sur la question, a dénoncé, lui aussi, très lumineusement ce péril. Sans doute nous possédons encore en Turquie 2 milliards de capitaux, 1.700 kilomètres de chemins de fer, des quais, des phares, 300 hôpitaux abritant 100.000 malades et indigents, 300 écoles comptant 100.000 élèves. Mais la sécurité même de ce beau patrimoine est liée aux garanties que lui donne ce qui nous reste de notre prépondérance traditionnelle. C'est dire avec quelle attention la politique d'expansion allemande en Palestine mérite d'être suivie par nous.

ALBÉRIC CAHUET.



Eglise et couvent allemands de Notre-Dame de Sion, inaugurés le 10 avril, à Jérusalem.





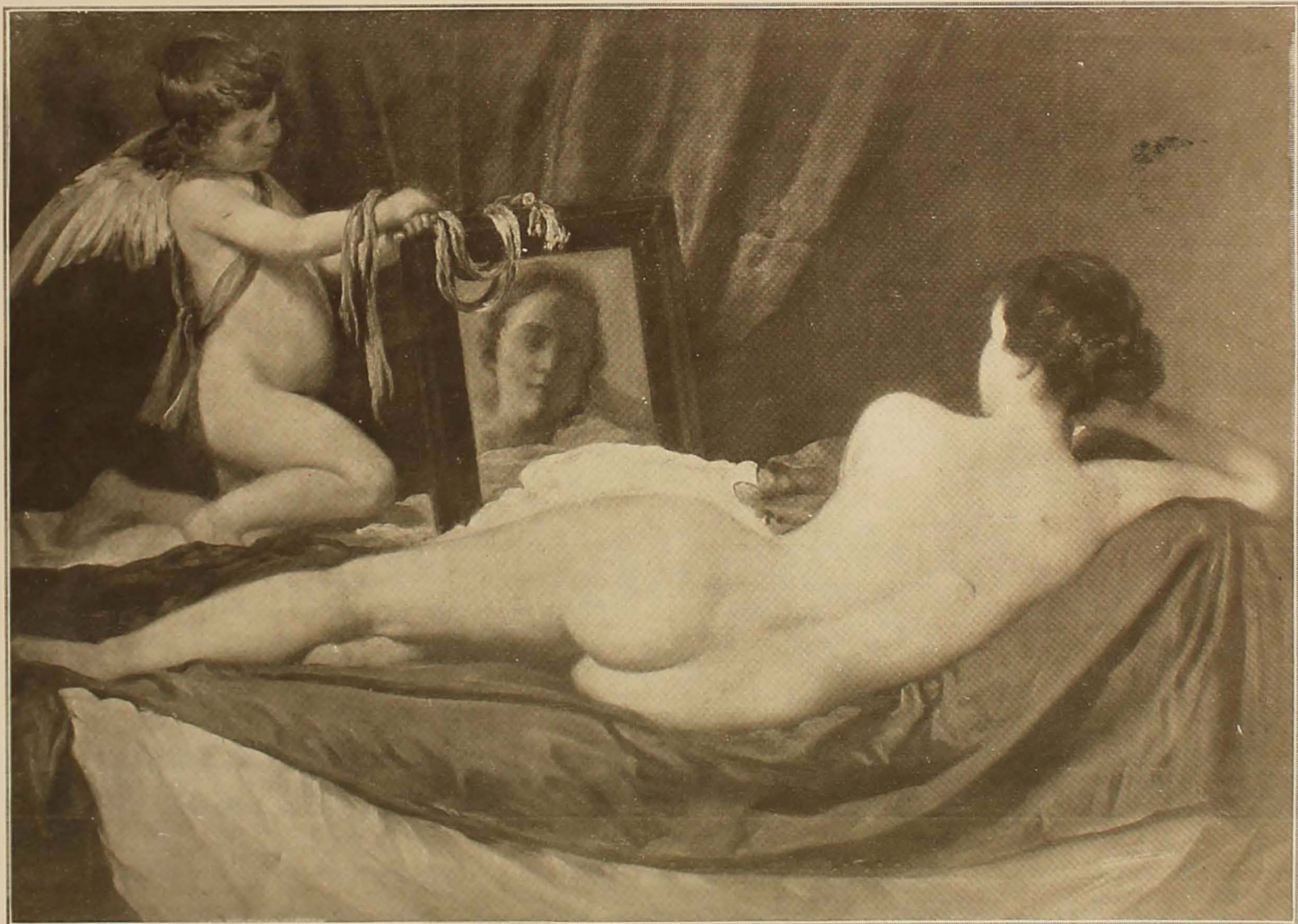
LE SERMENT DU PARC DE TREPTOW. — Par 150.000 mains levées, le peuple de Berlin affirme sa volonté de conquérir le suffrage universel.

*Les meetings monstres en plein air, organisés dimanche dernier à Berlin par les partis de gauche en faveur du suffrage universel, ont réuni, dans l'immense parc de Treptow, ainsi que dans ceux de Humboldt et de Frédéric, une foule de 300.000 personnes environ, et ces manifestations ont été d'autant plus impressionnantes que nulle part l'ordre n'a été troublé. Dans le seul parc de Treptow, on comptait 150.000 manifestants appartenant presque tous à la classe ouvrière, et, parmi eux, un seul agent de police. Tout autour du gazon, se dressaient dix tribunes. De virulents discours y furent prononcés, notamment par l'orateur socialiste Fischer, sur les droits électoraux du peuple. A une heure et demie, les orateurs furent en même temps, dans toutes les tribunes, la même protestation indignée contre le projet de réforme électorale qui maintenait dans son principe le suffrage restreint et censitaire. A ce moment, dit l'un des assistants (le correspondant berlinois de l'Echo de Paris), le spectacle devint grandiose : « 150.000 personnes levèrent la main vers le ciel pour prêter le serment de lutter quand même. Ces mains hâlés, calleuses, mais dont le sang avait reflui, ces mains pâles aux trois doigts tendus attirèrent à elles toute la lumière ; elles flottaient sur l'immense foule noire comme un rideau transparent. Il ne dura que quelques secondes et cependant il fut très beau, ce serment de plus de 100.000 hommes »*





Le Franz Hals acheté 2 millions et demi de francs à New-York : *Le Peintre et sa Famille*.



*La Vénus au miroir* ; un Vélasquez acheté 1.125.000 francs pour la National Gallery de Londres, et qui vient d'être contesté.

DEUX TABLEAUX DONT ON PARLE

*Voir l'article, page 364*





UNE AUTRE « VÉNUS AU MIROIR »

Au moment où de vives polémiques s'engagent au sujet de l'authenticité du Velasquez de la National Gallery de Londres, connu sous le nom de *la Vénus au miroir*, une curieuse coïncidence nous permet de placer en regard de la reproduction de la toile contestée celle d'une photographie rapportée récemment de l'Afrique centrale par M. Cherry Kearton, un photographe animalier réputé. En nous racontant, lors de son passage à Paris, ses souvenirs de la chasse aux grands fauves — chasse qu'il sut rendre peu meurtrière, puisqu'il se servit plus volontiers de l'objectif que de la carabine — il nous a donné le meilleur commentaire de cet original tableau de mœurs africaines.

Il venait de dresser son camp au pied du mont Ruwenzori, c'est-à-dire au fond de l'Ouganda, quand une petite bande de Masais fit son apparition. Parmi les sauvages visiteurs, beaucoup n'avaient jamais vu un blanc. Un membre de la caravane jugea le moment opportun pour

tenter une expérience d'ordre psychologique. Sortant furtivement de son sac de voyage un petit miroir, il le présentait à l'improviste à de jeunes négresses, après entente avec M. Cherry Kearton, posté à bonne distance avec son appareil. La scène valait vraiment d'être prise sur le vif. Les jeunes femmes jetèrent tout d'abord des cris d'effroi, repoussèrent l'objet. Mais l'une d'elles, la plus jolie (le type idéal de la beauté varie suivant les latitudes), se ravisa aussitôt, saisit le miroir, risqua un regard, acquit la conviction que l'image reflétée n'avait, après tout, rien d'épouvantable, lui sourit, comprit enfin que la vision était le reflet de son propre visage, de sa tête rigoureusement tondue, à la mode du pays.

La coquette prenait même goût à cette première initiation, et, quand on voulut lui faire rendre ce mystérieux carré de verre qui venait de lui révéler ses charmes de « Vénus Noire », elle s'enfuit dans la brousse avec son trésor !





### EN PERSE

#### FÊTES OFFICIELLES A TÉHÉRAN ET DRAPEAUX NOIRS A RESCHT

Le 21 mars, jour de l'équinoxe de printemps, qui commence l'année en Perse, ont eu lieu des cérémonies et se sont produites des manifestations qui, officiellement joyeuses à Téhéran et spontanément funèbres à Rescht, sont, par leur contradiction, tout à fait caractéristiques de l'état incertain et trouble de la jeune monarchie libérale.

A Téhéran, le *Norouz* (analogue à notre 1<sup>er</sup> janvier) a été, cette année, célébré avec une pompe particulière.

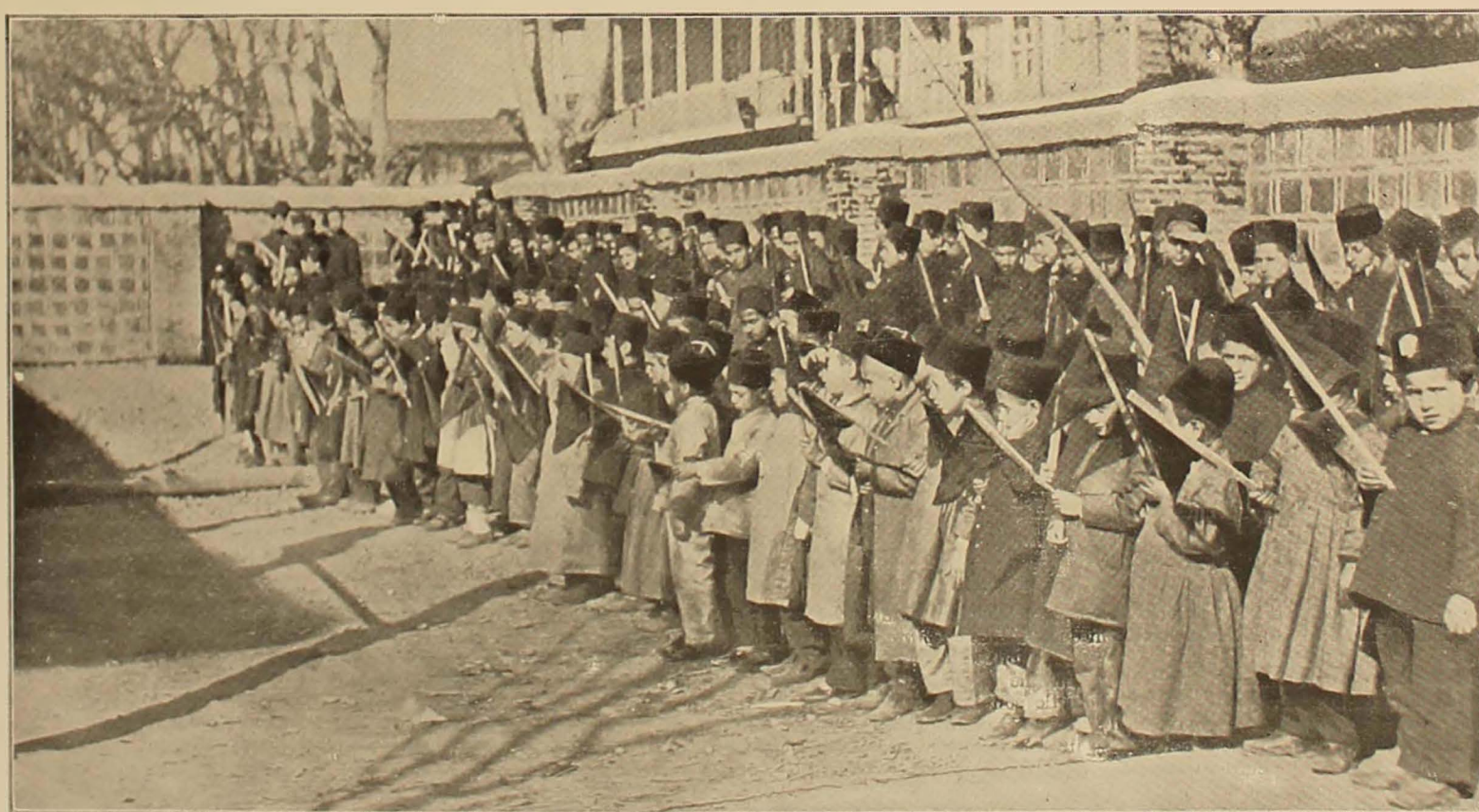
Dans la matinée, après avoir reçu les diplomates étrangers avec un cérémonial réglé par le plus minutieux protocole, le souverain a paru à l'une des fenêtres pour



A Téhéran : les troupes défilent devant les fenêtres du palais, sous les yeux du jeune shah, ayant à sa droite son frère cadet, à sa gauche, le régent et le généralissime. — Photographies Deshayes.

voir défilé les troupes de sa capitale. L'une de nos photographies représente le jeune shah, constellé de diamants, assistant à ce défilé. Il est entouré du prince héritier, son frère cadet, du régent, noble vieillard à la barbe de patriarche, et du généralissime de l'armée persane. Sous la fenêtre, est groupé un nombreux état-major. Et les soldats défilent tandis que les musiques envoient aux échos du palais des airs français.

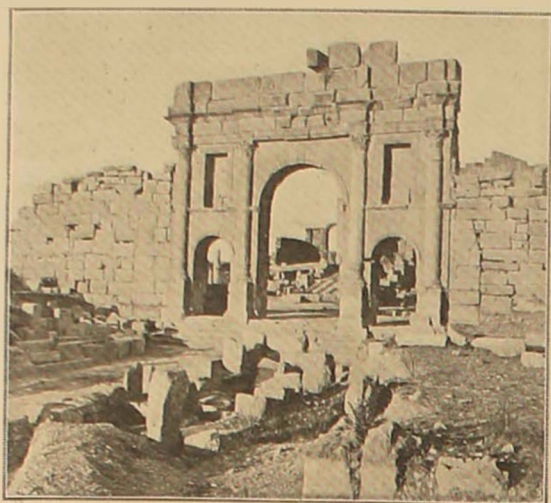
Le même jour, alors que Téhéran était en liesse, les habitants de Rescht prenaient le deuil pour protester contre la présence des troupes russes. Un grand meeting fut organisé au Sabzet Meidan (Grande Place Verte), et de notables personnages y prononcèrent des discours patriotiques salués par des cris de : « Vive l'indépendance de la Perse ! » Un autre spectacle, plus pittoresque et d'une note aussi triste que touchante, ce fut la procession des écoliers de Rescht, portant chacun un petit drapeau noir.



A Rescht : les petits écoliers persans arborent des drapeaux noirs, à la fête du *Norouz*, pour protester contre la présence des troupes russes.

JOIE ET DEUIL EN PERSE





Un arc de triomphe de Sbeitla.

EN TUNISIE

LE DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU FERRÉ

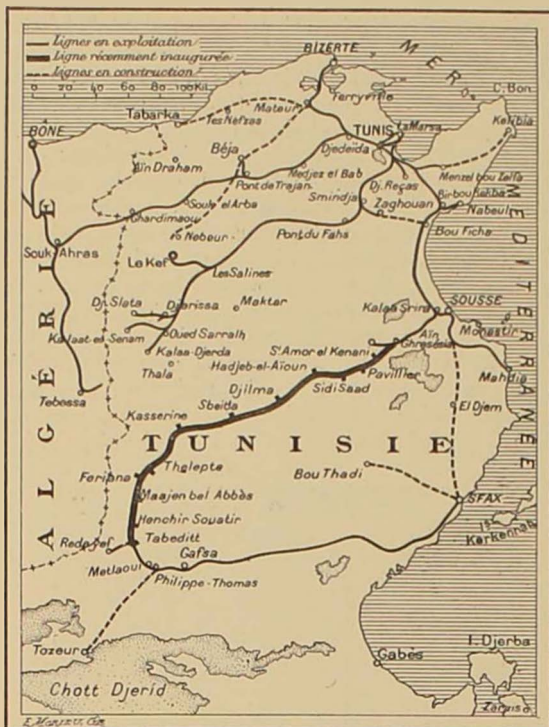
La Tunisie fait actuellement, pour la création de son outillage économique, un effort sans précédent dans nos annales coloniales. Elle consacre notamment au développement de son réseau de chemins de fer des sommes importantes qu'elle prélève, soit sur ses ressources propres, soit sur les fonds d'emprunt qu'elle a été autorisée à émettre. Qui croirait que ce petit pays, vingt fois moins peuplé que la France, livré à ses propres ressources, sans aucune aide ni subvention de la métropole, va posséder, très prochainement, par tête d'habitant autant de longueur de chemins de fer que la France elle-même? C'est pourtant la réalité. La Tunisie est actuellement dotée de 1.560 kilomètres de chemins de fer en exploitation, 330 sont en construction, et 150 doivent être entrepris prochainement.

Ce réseau, si l'on en excepte la ligne de Medjerdah, qui relie Tunis à Alger et qui a été commencée avant l'occupation française, aura été construit en moins de vingt ans.

Chose plus remarquable peut-être que la rapidité de sa construction et que son étendue, ce réseau ne cause aucune charge aux finances tunisiennes; son exploitation n'entraîne aucun déficit, et apporte même au budget annuel une recette nette qui va atteindre trois millions de francs. Cet heureux résultat est dû autant aux soins apportés aux tracés et à la construction des lignes qu'à la bonne gestion de leur exploitation: il fait honneur à la fois au gouvernement du Protectorat et aux compagnies qui exploitent ce réseau.

Ces compagnies, au nombre de deux, la Compagnie Bône-Guelma, concessionnaire de tout le réseau du nord et du centre de la Tunisie, et la Compagnie de Sfax-Gafsa, concessionnaire de la ligne de Sfax aux gisements phosphatiers de la région de Gafsa, conviaient dernièrement M. Alapetite, résident général de la République française à Tunis, et les membres de la Conférence consultative à visiter la ligne de Sousse à Metlaoui, récemment ouverte, et la ligne de Metlaoui à Sfax. Une caravane de plus de quatre-vingts personnes partait de Tunis, le 17 mars au matin, venait coucher à Sbeitla, dont elle visitait les belles ruines antiques, se rendait le 18 à Metlaoui, après avoir traversé les pittoresques gorges du Seldja, rentrait le 19 à Sfax, après avoir parcouru dans tous leurs détails les exploitations de la Compagnie des phosphates, et enfin regagnait Tunis.

Si l'on jette les yeux sur la carte que nous donnons ci-contre, on y verra, non seulement le tracé de la randonnée que nous venons de décrire, mais encore l'ensemble du réseau tunisien. Celui-ci est constitué par une grande ligne axiale voisine de la mer, qui va de Bizerte à Tunis, à Sousse et à Sfax et de laquelle se détache une série de transversales parallèles desservant les principales vallées de l'intérieur du pays. La plus remarquable de ces transversales est précisément la ligne de Sousse à Metlaoui qui vient d'être inaugurée par notre résident et par les membres de la Conférence consultative tunisienne. Cette ligne de 340 kilomètres de longueur, établie à voie d'un mètre, a pour but d'amener au port de Sousse une partie notable du trafic des phosphates qui s'exploitent dans la région d'Aïn Moularès et du Redeyef. Elle dessert les hauts plateaux du centre tunisien et traverse des régions aux vastes horizons aujourd'hui désertiques, mais où des traces grandioses de la prospérité dont elles jouissaient



Le réseau ferré tunisien.

sous les Romains subsistent de toutes parts. A Sbeitla, trois temples antiques, réunis dans une enceinte unique, frappent encore le visiteur par la beauté et la majesté de leurs ruines; à Kasserine, à Thelepte, à Mekdoudèche, des mausolées, des colonnes, des montants de presses à huile, des vestiges d'aqueducs, attestent de tous côtés quel était le degré de production et le développement économique de ces régions aujourd'hui abandonnées. Il est permis d'espérer que la nouvelle ligne ferrée, qui va en faciliter l'accès et permettre à nos compatriotes de coloniser largement, sera le facteur de la résurrection du centre tunisien.

Dès son ouverture, à défaut du produit des cultures de la civilisation, la nouvelle ligne a eu à transporter une quantité considérable d'alfa. On sait que cette graminée, qui pousse naturellement en Tunisie et en Algérie, est de plus en plus employée pour la fabrication du papier et pour certaines sparteries. La nouvelle ligne aura aussi à transporter annuellement 250.000 tonnes de phosphates.

Ce minéral proviendra des extractions de la Compagnie des Phosphates de Gafsa qui a aujourd'hui deux centres de production en activité et qui a apporté dans un désert qui semblait rebelle à toute



Un des temples de Sbeitla.

transformation la prospérité et la vie. Trois villes renfermant une population totale de 10.000 habitants, bien bâties, éclairées et pourvues d'eau potable, ont été fondées par elle. L'une d'elles, qui a reçu le nom de Philippe-Thomas, en l'honneur du savant modeste récemment décédé qui a découvert, en 1885, les phosphates de l'Afrique du Nord, est le terminus actuel du chemin de fer de Sfax à Gafsa, que l'on travaille à prolonger jusqu'à l'oasis de Tozeur. Le centre d'extraction le plus important de la Compagnie des Phosphates de Gafsa est à 4 kilomètres de Philippe-Thomas, au lieu dit Metlaoui. On aura une idée de l'importance de ce centre et du mouvement intense qui y règne, tant pour le transport que pour le broyage et le séchage du phosphate, quand on saura qu'il produit à lui seul un million de tonnes par an.

La nouvelle ligne de Sousse à Metlaoui a été construite par la Compagnie Bône-Guelma, au prix de mille difficultés dans un délai de quatre ans; raccordée à l'embranchement minier du Redeyef, qui appartient à la Compagnie de Gafsa, elle constitue la première jonction du réseau nord au réseau sud de la Tunisie. Une seconde jonction plus directe sera réalisée vers la fin de la présente année par l'achèvement de la ligne de Sousse à Sfax dont les travaux sont actuellement très avancés.

La Tunisie possédera alors un réseau ferré absolument remarquable, tel que n'en possède actuellement aucune colonie française ou étrangère et tel que peuvent le souhaiter les touristes les plus exigeants.

F. VALENZA.



Les gorges du Seldja, visitées par la caravane qui a inauguré la voie ferrée de Sousse à Metlaoui.



## IL N'Y A PAS DE « CANAUX DE MARS »

Nous avons demandé à un des plus savants astronomes de l'Observatoire de Paris ce qu'il fallait penser des observations et des théories de son collègue américain, M. Percival Lowell, exposées dans notre dernier numéro. Il a bien voulu nous répondre longuement en donnant à L'Illustration le très remarquable article qu'on va lire, et dont les conclusions semblent définitives. Pour ne pas paraître se livrer à une polémique personnelle, notre collaborateur occasionnel a préféré ne pas signer cet article de son nom, et il a choisi un pseudonyme... transparent.

## COMMENT SE POSE LE PROBLÈME

L'astronome Percival Lowell est venu exprès d'Amérique pour nous prêcher une nouvelle croisade, — celle des canaux de Mars. L'amusante conférence qu'il nous fit l'autre jour sur ce sujet fut vivement applaudie et elle le méritait certes à cause de l'humour et de la charmante fantaisie dont elle était pleine. M. Lowell nous a raconté notamment comment il a assisté récemment à l'inauguration d'un gigantesque canal à écluses sur Mars. Il a oublié de nous dire si le chef d'Etat martien qui présida cette cérémonie était un monarque ou un président de république; mais ce fut évidemment par pure discrétion, et pour ne pas paraître vouloir influencer, si peu que ce soit, le sort de nos prochaines élections législatives.

Les merveilleuses apparences que présentent d'après lui les canaux de Mars, leur extraordinaire rectitude, leur étendue et leur largeur surprenantes, leurs transformations rapides, la magnifique fertilité qu'ils amènent dans les déserts par eux irrigués, tout cela, pendant que M. Lowell parlait, défilait sous nos yeux comme dans une lanterne magique. Malheureusement l'éminent conférencier n'avait oublié qu'une chose, c'était d'allumer la lanterne, je veux dire de nous démontrer que les canaux de Mars existent, et de répondre aux faits décisifs qu'il est peut-être temps de mettre aujourd'hui sous les yeux du grand public et par lesquels les plus savants astronomes du monde entier se sont peu à peu convaincus que les soi-disant canaux rectilignes de Mars n'ont aucune réalité objective.

Il est un point sur lequel nous sommes tous d'accord avec M. Lowell, c'est le suivant: il est clair que si la surface de Mars est réellement sillonnée de ces lignes merveilleusement droites et d'une forme si parfaitement géométrique qu'on a appelées « canaux », ces apparences ne peuvent évidemment être dues à de simples particularités topographiques naturelles de la planète; elles ne peuvent être qu'une œuvre artificielle, créée par des êtres intelligents, et qui, au moins, au point de vue des travaux publics, laissent loin derrière eux nos ingénieurs, malgré l'art consommé avec lequel ceux-ci savent semer Paris de fondrières insondables et de tranchées. Ce point admis, une toute petite question préjudicielle se pose, je le répète; oh! c'est sans doute une question de très peu d'importance, puisque, dans tous ses écrits, M. Lowell n'a pas cru devoir s'y arrêter; malgré cela, nous pensons que le moment est venu de la poser dans toute son ampleur et d'essayer d'y répondre, car cette question est la suivante: les canaux rectilignes de Mars existent-ils réellement à la surface de cette planète et ne sont-ils pas dus à quelque déféctuosité dans les moyens d'observation des rares astronomes qui affirment leur existence?

A cela il n'y a qu'un moyen de répondre, puisqu'il s'agit ici d'un problème qui n'est ni théorique ni dogmatique, mais scientifique et positif: c'est d'interroger les faits et rien que les faits.

## LES FAITS D'OBSERVATION

Une première constatation s'impose; tous ceux qui comme M. Lowell ont cru observer sur Mars des canaux rectilignes utilisaient des lunettes de faible ou de moyenne puissance. On ne voit plus rien de pareil avec les quelques rares lunettes de grande puissance dont disposent les observatoires d'Europe et d'Amérique, et la surface de Mars apparaît, avec ceux-ci, comme parsemée de taches distinctes extrêmement nombreuses et irrégulières et dont la distribution n'offre aucun caractère de symétrie. Dès que la lunette devient moins puissante, ces petites taches paraissent se fondre les unes avec les autres et former des chapelets et même des lignes régulières. Ce sont les « canaux »!

Les deux plus puissantes lunettes du monde se trouvent actuellement en Amérique: ce sont celle

de l'observatoire Yerkes (à Chicago) dont l'objectif a 105 centimètres d'ouverture et celle de l'observatoire Lick, qui a 91 centimètres d'ouverture. Cette seconde lunette est placée en Californie, au sommet d'une haute montagne et dans une atmosphère d'une grande pureté très favorable aux observations: c'est avec elle que l'astronome Barnard, dont les travaux font autorité dans le monde savant, a découvert le cinquième satellite de Jupiter, astre minuscule de moins de 50 kilomètres de diamètre et qui avait jusque là échappé aux observateurs de la planète géante. Or le même astronome observant avec la même lunette (et la découverte précédente suffit à montrer ce que valent à la fois l'observateur et son outil!) n'a jamais constaté sur Mars la moindre apparence d'une formation géométrique ressemblant aux canaux; Barnard annonce qu'au contraire les taches



Mars, d'après les observations de l'astronome Barnard.

de la surface martienne lui ont toujours paru très irrégulièrement distribuées, tandis qu'en l'observant avec des lunettes moins puissantes il avoue avoir vu des apparences rectilignes et d'autant plus nettes et plus nombreuses que la lunette employée était plus faible!

Quant à la lunette géante de l'observatoire Yerkes, à quel'un qui, à propos des recherches de Lowell, lui demandait récemment ce qu'elle montrait sur Mars, l'éminent directeur de cet observatoire a répondu par le câblogramme suivant dont chacun goûtera l'humoristique concision:

« *Télescope Yerkes trop puissant pour canaux!* »

On conviendra après cela que M. Lowell, avant de venir en Europe apporter la bonne parole martienne aurait peut-être dû se mettre d'accord avec les éminents astronomes américains que nous venons de citer. Mais nul n'est prophète en son pays!

Si nous passons maintenant aux observatoires européens, et, pour nous borner, aux français, les mêmes constatations s'imposent. La plus puissante lunette de France est celle de l'observatoire de Meudon dont l'objectif a 80 centimètres d'ouverture. Or, mon savant collègue, M. Millochau, n'a jamais rien constaté avec cette lunette, qui sur Mars ressemblait à des « canaux » alors qu'observant cette planète avec une lunette de puissance trois fois moindre il a souvent vu de ces apparences rectilignes. Les dessins de Millochau conduisent à la même conclusion que ceux de Barnard.

Enfin les constatations qu'a faites récemment,



Aspect de Mars à la grande lunette de l'observatoire de Meudon (d'après M. Antoniadi).

avec cette même lunette de Meudon, un excellent observateur, M. Antoniadi, méritent particulièrement d'être signalées; car celui-ci, observant, les années antérieures, Mars avec des instruments plus faibles, a pendant longtemps cru voir, et indiqué dans ses dessins de nombreux canaux sur Mars; or ses dernières observations faites il y a quelques mois, et en même temps que celles de M. Lowell, confirment entièrement celles de M. Millochau et elles démentent également l'existence sur Mars du réseau géométrique des canaux.

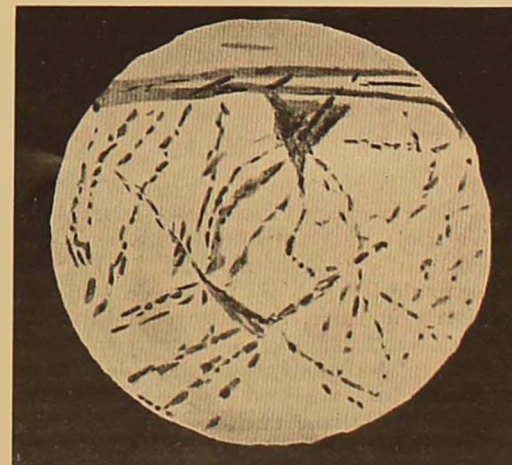
## EXPLICATION DE CES ILLUSIONS D'OPTIQUE

Mais, dira-t-on, comment se fait-il qu'avec une faible lunette on arrive à observer des choses qui n'existent pas avec les instruments plus grands? L'explication en est bien simple, et elle n'a nulle part été mieux exposée que dans le récent ouvrage sur « *les Planètes* » qu'a écrit le savant directeur de l'observatoire de Lyon, M. Charles André, dont les travaux sur ces questions d'optique sont classiques. (Chacun sait, et il est à peine besoin de le dire ici, que M. André a été lui aussi amené à conclure de ses remarquables travaux sur la question, et avec une rigueur irréfutable, que les canaux de Mars sont inexistant.)

Voici comment on peut, je crois, sans entrer dans trop de détails techniques, expliquer le mécanisme de ce curieux phénomène: cette qualité des lunettes que j'appelais tout à l'heure leur puissance est en réalité désignée par les techniciens sous le nom de « pouvoir séparateur »; ce nom provient de ce que, si l'on observe dans le ciel ces curieux systèmes qu'on appelle des étoiles doubles, et qui sont constitués par deux soleils tournant l'un autour de l'autre et très près, on arrive à voir les deux étoiles composantes sous l'aspect de deux points nettement séparés qu'avec des lunettes assez puissantes. Sinon les deux points paraissent confondus en un seul. Or on sait que ce pouvoir séparateur est d'autant plus grand que l'objectif employé est plus large, et les deux composantes d'une étoile double vues séparées avec un objectif donné finissent par être confondues si l'on met devant cet objectif un diaphragme suffisamment petit. C'est le même phénomène qui fait que, si l'on trace sur le papier deux lignes étroites et parallèles, il arrive un moment où, en éloignant l'œil suffisamment, elles paraissent confondues; de même l'œil ne distingue pas directement la fine trame d'une phototypie qui apparaît au contraire à la loupe.

Les petites taches distinctes et éparses sur Mars, visibles dans les grands instruments, paraissent donc, lorsqu'on les observe avec des lunettes de faible ouverture, c'est-à-dire de « pouvoir séparateur » médiocre, réunies par des lignes.

Mais pourquoi ces lignes apparentes qui sont donc des illusions d'optique sont-elles rectilignes et non pas sinueuses? C'est là un fait dont les physiologistes n'ont pas encore donné une explication satisfaisante, mais qui a été démontré par de nombreuses expériences. Deux d'entre elles sont particulièrement démonstratives et elles sont dues à l'illustre et regretté astronome américain Newcomb et à notre collègue anglais Maunder: chacun des lecteurs de ces lignes pourra d'ailleurs facilement reproduire ces expériences à l'aide des dessins ci-dessous. Newcomb avait dessiné sur un disque blanc une

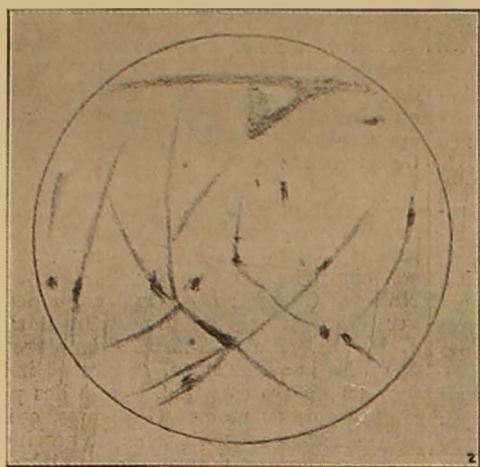


Modèle de Newcomb

série de taches obscures, distinctes et placées en chapelets irréguliers de façon à obtenir quelque chose de grossièrement analogue à l'image de Mars donnée par les grands instruments. Or un grand nombre d'astronomes renommés, et notamment Barnard, placés à une distance de ce modèle telle que le pou-



voir séparateur de l'œil devint insuffisant, tracèrent de ce dessin, tel qu'ils le voyaient, des images où les taches séparées paraissaient réunies par des lignes



Dessin du modèle de Newcomb, par Barnard.

droites, et, chose curieuse, c'est précisément ce même Barnard (qui dans sa grande lunette n'avait jamais rien vu qui ressemblât sur Mars à un canal) qui fit de ce modèle le dessin le plus ressemblant aux images martiennes de Lowell.

L'expérience de Maunder est analogue mais encore plus démonstrative en ce qu'elle fut exécutée par des écoliers qui n'avaient jamais entendu parler de Mars. En regardant à une distance suffisante le modèle de Maunder, les lignes sinuées et les points irréguliers qui y sont tracés paraissent remplacés par des lignes droites.

Enfin un astronome italien, M. Cerulli, a montré qu'avec une lunette suffisamment faible et diaphragmée on arrive à voir sur la Lune elle-même des apparences identiques aux prétendus « canaux de Mars » !

#### CE QUE NOUS APPREND LA PHOTOGRAPHIE MARTIENNE

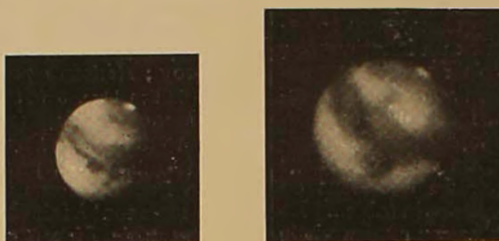
Après cela on pouvait, semble-t-il, considérer la question comme hors de conteste. M. Lowell a cru cependant pouvoir tirer un nouvel argument pour ses idées de ce fait qu'il a obtenu de Mars certaines photographies (d'ailleurs très petites et de deux ou trois millimètres de diamètre, car les reproductions parues dans le dernier numéro de *L'Illustration* ne sont que des dessins faits à la loupe d'après ces photographies) et où l'on voit des traînées rectilignes analogues aux canaux.

A cela, l'éminent directeur de l'observatoire de Lyon a répondu que les défauts optiques dues à un pouvoir séparateur insuffisant sont les mêmes photographiquement que visuellement: la plaque sensible n'est en somme pas autre chose qu'une sorte de rétine enregistreuse, et elle reproduit fidèlement même les défauts des images qu'on projette sur elle. A l'appui de sa démonstration, M. André a indiqué une bien curieuse expérience due à MM. Lumière, les célèbres fabricants de plaques. Ceux-ci ont photographié une diatomée, *Pleurosigma angulatum*, à l'aide de deux objectifs dont le second avait un pouvoir séparateur plus faible que le premier. Or les points séparés qui recouvrent cette diatomée et qui sont nettement distincts sur le cliché obtenu avec le premier objectif apparaissent au contraire, sur le cliché qu'a fourni le second, réunis en lignes droites parallèles.

Or, précisément, M. Lowell avoue, dans son der-

nier ouvrage, qu'il n'a réussi à photographier des canaux sur Mars qu'en diaphragmant très fortement son objectif, car celui-ci, avec toute sa puissance, ne donnait rien de pareil.

Enfin le dernier mot vient d'être dit à ce sujet par les admirables résultats du savant astrophysicien Hale. Chacun sait que M. Hale a réussi, l'année dernière, à découvrir l'existence d'un champ magnétique dans les taches du Soleil, au moyen du nouveau télescope de l'observatoire du mont Wilson, aux Etats-Unis. Ce télescope, qui constitue une pièce sans égale dans le monde, est muni d'un miroir parabolique admirablement taillé, de 1<sup>m</sup>,52 de diamètre. Or, avec cet instrument dont le pouvoir séparateur et la puissance de définition dépassent de beaucoup tout ce qui existait auparavant, M. Hale, en opérant dans l'atmosphère parfaitement pure du mont Wilson, a réussi à obtenir tout récemment de très belles photographies de Mars avec lesquelles aucune de celles qui avaient été faites auparavant ne soutient la comparaison pour la perfection de la pose, la netteté et l'abondance de détails dont les reproductions ci-dessous ne donnent malheureusement qu'une faible idée.



Les meilleures photographies directes de Mars, obtenues, avec le télescope géant du mont Wilson, par le célèbre astronome Hale.

Si l'on pense que la planète ainsi photographiée ne se trouve jamais à moins de 57 millions de kilomètres de la Terre, on aura par ces documents une idée des magnifiques résultats qu'on peut obtenir aujourd'hui en astrophotographie.

Mais ce que démontre abondamment, comme l'a établi M. Hale, l'examen le plus minutieux, au microscope, de ces clichés, c'est qu'ils ne montrent pas la moindre trace des prétendus canaux rectilignes de M. Lowell. Enfin de toutes récentes photographies obtenues avec la puissante lunette de Yerkes conduisent au même résultat.

#### CONCLUSION

De cette rapide étude, la conclusion se dégage d'elle-même, et on comprendra maintenant pourquoi récemment encore, et peu avant sa mort, l'illustre Newcomb écrivait: « Toutes les nombreuses spéculations auxquelles on s'est livré au sujet de l'habitabilité de la planète Mars sont des fantaisies qui ne reposent sur aucun fait positif d'observation ».

Ce qui est certain à l'heure actuelle, c'est que nous n'avons pas plus de raison de supposer des habitants dans Mars que dans n'importe quelle autre planète. Mars n'en reste pas moins bien intéressant, ne fut-ce qu'à cause de ses calottes polaires découvertes en 1672 par Huyghens et dont les variations saisonnières d'étendue sont connues depuis plus d'un siècle. Mais il ne faut pas oublier que d'autres planètes, comme Vénus et plusieurs satellites de Jupiter, présentent des particularités analogues.

Quant aux « canaux de Mars », à ce merveilleux réseau de travaux d'art cyclopéens, ce n'est pas sans regret que nous devons jeter sur eux le linceul dont on recouvre les illusions mortes. C'est grâce à cette

ingénieuse chimère, en effet, que ce nom seul de Mars a eu le don de soulever tant d'enthousiasmes dans les âmes mystiques et romanesques pour qui le but final de l'Astronomie est de savoir s'il y a des habitants dans la Lune... ou ailleurs. Heureuse planète, dont tout ce que nous ne savons pas a pu occuper si longtemps les gens du monde alors que toutes les merveilles démontrées de l'Astronomie les laissent froids! Comme il en coûte de déflorer de tels enthousiasmes! Mais on doit à la foule, avant tout, la vérité, dût-elle faire écrouler ses plus charmantes illusions.

Mais enfin, il faut en convenir, si M. Lowell ne s'est malgré lui pas trompé lorsqu'il a écrit que « les aspects de Mars indiquent une œuvre humaine dont il n'est plus maintenant possible de douter », c'est que cette œuvre humaine n'est autre que celle de M. Lowell lui-même et de ses collaborateurs. Ils ont vu dans Mars des « canaux » par suite d'une illusion et d'une défektivité d'optique, à peu près comme ils auraient pu y voir (qu'on me permette cette comparaison un peu vulgaire) trente-six chandelles, s'ils eussent heurté leur œil contre la bonnette de l'oculaire.

L'Astronomie nous pose les plus passionnants des problèmes. Son austère et pure beauté n'a point besoin, pour qui sait la comprendre, de vains ornements anthropomorphiques. Certes, la pluralité des mondes habités est une question bien intéressante, mais elle ne relève guère, à l'heure actuelle, que du calcul des probabilités. Toutes les passionnantes découvertes que nous apportent chaque jour la Chimie des Etoiles et la Mécanique céleste sont de nature à nous en consoler.

Jetons donc sans trop de mélancolie les pâles fleurs mortuaires sur la tombe fraîchement ouverte de cette gracieuse chimère que furent les « canaux de Mars ».

NOSTRADAMUS.

#### L'ABBÉ PEROSI

L'abbé Perosi est venu diriger avec succès, à Paris, cette semaine, au Trocadéro, la symphonie *Florence* et l'oratorio *Dies iste* dont il est l'auteur.

Don Lorenzo Perosi est depuis quelques années maître de la chapelle pontificale, à Rome. C'est une lourde charge à supporter, c'est tout un illustre passé de gloire à continuer. Il s'agit de maintenir les traditions de l'Oratorio, cette forme musicale mi-dramatique, mi-religieuse, ce drame lyrique dont le sujet doit être emprunté aux sujets sacrés.

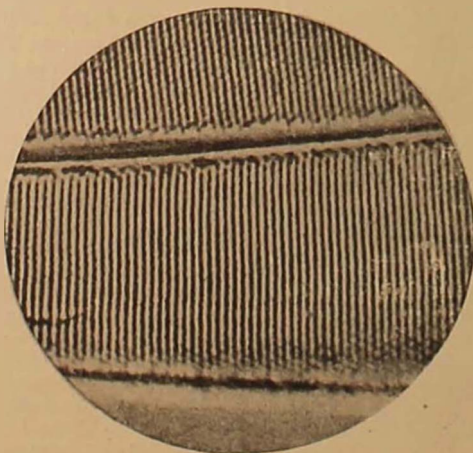
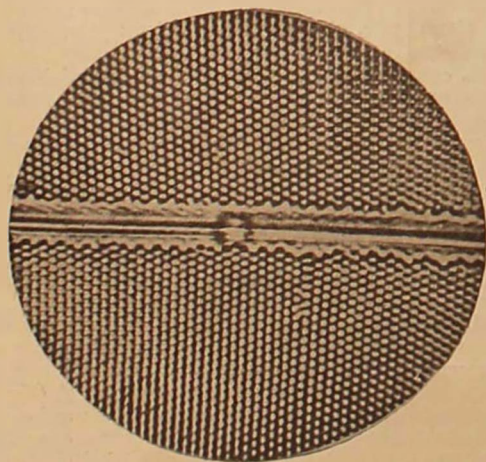
Il est assez intéressant de constater comment l'abbé Perosi comprend sa tâche. Il cherche à bien établir la délimitation entre la musique sacrée et la musique religieuse. La musique sacrée est dévolue aux cérémonies rituelles de l'église. La musique religieuse s'inspire des livres saints, mais ses exécutions symphoniques et chorales ne sont pas exclusives aux lieux saints et peuvent avoir lieu au concert.



L'abbé Perosi. — *Fhcl Otta.*

L'abbé Perosi a écrit trois symphonies: *Florence*, *Messine*, *Rome*, qui n'ont rien de religieux. *Florence* célèbre la poésie de la ville du Dante. *Messine* pleure une grande catastrophe et *Rome* chante la grandeur de la ville éternelle. Le musicien vient d'achever un grand oratorio, *In Patris Memoriam*, dont il a pris l'inspiration dans le livre de Job; cet oratorio, pour soprano, chœur et orchestre, est empreint d'une grande mélancolie. L'abbé Perosi a cherché, comme dans toutes ses œuvres, à faire une large place à la mélodie, car il tient à s'adresser au public de tous les pays et à être compris par tous.

LOUIS SCHNEIDER,



Photographies d'une diatomée par deux objectifs de pouvoirs séparateurs différents.



## LES LIVRES &amp; LES ÉCRIVAINS

M. A. EDWARD WOODLEY MASON,  
L'AUTEUR DE LA « MAISON DE LA PEUR »

M. Alfred Edward Woodley Mason, l'auteur de l'impressionnante nouvelle dont nous commençons aujourd'hui la publication, dans la traduction de M. Louis Labat, est l'un des plus intéressants — l'un aussi des plus lus — parmi les *novelists* anglais contemporains. Ancien boursier d'Oxford, il avait trente ans lorsqu'en 1895 il débuta dans la littérature. Depuis, il n'a pas donné moins de quinze romans ou pièces de théâtre, qui, tous, ont contribué à sa réputation, et dont quelques-uns ont été marqués par des succès retentissants en Angleterre et en Amérique.



A. E. W. Mason. — Phot. Elliott et Fry

Nous avons à peine besoin de citer *The Four Feathers*, paru en français dans le *Gauleois* en 1906, *The Watchers*, *The Truants*, *The Broken Road*, dont l'auteur d'*Amitié amoureuse* va nous donner ces jours-ci, une traduction colorée et diligente, et l'un des plus récents, *Running Water*, récit délicieux où M. Mason a mis toute sa ferveur d'apiniste pour Chamonix et la montagne. Une de ses comédies, *Marjorie Strode*, a été jouée en 1908 au Play House par M. Cyril Maude; une autre, l'année d'après, au Saint-James' Theatre, par M. George Alexander. Un instant, la politique le disputa aux lettres. Élu en 1906 député de Coventry aux Communes, il se fatigua vite de la vie parlementaire qui, de l'autre côté du détroit comme de celui-ci, ne laisse ni assez de latitude pour les initiatives particulières, ni assez de loisirs pour les travaux personnels. M. Mason possède au plus haut point le don d'établir, exposer et développer une fable romanesque, mais en la justifiant par la vérité des caractères et en l'appuyant sur un fond solide d'analyse et d'observation.

## LIVRES NOUVEAUX

Choses de France et d'ailleurs.

On a reçu, l'autre semaine, selon les formes traditionnelles, un nouvel académicien. On en recevra, prochainement, un second avec le même cérémonial. Les détails de ce protocole, immuable depuis près de deux siècles, ont cessé de nous étonner. Mais ils produisent encore une certaine impression sur les étrangers qui nous visitent, et cette impression est assez piquante si nous en jugeons par ces notes d'un professeur américain, admis à l'une des récentes réceptions académiques :

« ... Le directeur (après le discours du récipiendaire) ouvrit un manuscrit soigneusement écrit, qu'il commença à lire le plus simplement du monde. Avec une bonhomie cruelle, il montra comment, malgré les incontestables mérites du candidat, c'était précisément ses défauts saillants et ses travers qui lui avaient valu d'être distingué par la compagnie... Si vous n'aviez pas su pourquoi vous étiez tous venus à cette cérémonie, vous eussiez été disposés à croire que le malheureux homme placé sur la sellette était destiné à être condamné, pour le moins à l'oubli. Au lieu de cela, la solennité se termine sur ces mots prononcés avec quelque chose comme un

soupir de résignation comique : « Vous êtes reçu ». Puis, la pièce est achevée et le bonheur de l'immortalité conféré à un honorable gentleman de plus. »

Ces lignes ne sont pas, comme vous pourriez peut-être le croire, de Mark Twain. Elles sont signées par M. Barrett Wendell, le premier des distingués conférenciers américains qui, dans une chaire de la Sorbonne, et devant un auditoire français, prit la parole au nom des États-Unis. M. Barrett Wendell, au cours de son séjour dans notre pays, a beaucoup observé, et de ses notes sur la France d'aujourd'hui, il a tiré le livre charmant, et curieusement instructif, dont M. Georges Grappe nous donne une agréable traduction française (Floury, 5 fr.). Pour nous bien connaître, il ne faut pas trop nous fier à nos propres jugements. Il est utile aussi de connaître les opinions des autres. M. Barrett Wendell nous livre ses notes d'où se dégage, d'ailleurs, une profonde sympathie — qui ne va point parfois sans quelque malice — pour le pays dont il fut l'hôte. Nous ne pouvons, à notre regret, multiplier les citations. Nous signalerons seulement cette remarque sur « un fonctionnaire particulier aux Français : le concierge ».

« La principale particularité de son tempérament semble un insatiable appétit. A quelque heure de la journée ou de la soirée que vous abordiez un concierge, vous êtes certain de trouver un des siens en train de manger ou quittant la table... Et cela est vrai, que vous veniez rendre visite à un ami habitant une maison simple ou à un autre demeurant dans un palais. Les concierges sont toujours de même nature... Ils se ressemblent comme les mouches... »

Mais voici — pour terminer — des lignes tout à fait exquises sur le foyer français : « En général, à mon sens, la vie de famille française est, dans son moindre détail, d'un charme véritable. Elle est pleine de bonté, de gaieté, de sociabilité... En France, l'amour des parents pour leurs enfants et réciproquement, est au-dessus de toute discussion possible. Il est si fervent, en vérité, que, seule, la crainte de paraître odieux empêche de dire qu'il est plus fort, plus profond, plus spontané que partout ailleurs. »

Ainsi, voilà la France découverte par un Américain. S'il vous plaît, maintenant, de partir à la découverte de Londres, M. Léon Souguenet nous offre le bon secours de ses *Notes d'un explorateur au vingtième siècle* (Lib. Van Oyt, Bruxelles); et, si mieux vous aimez voir des pays sans brume, M. Paul Pourot vous guidera savamment dans *Tolède* (B. Grasset, 3 fr. 50), et Mme M. Reynès Monlaur, avec l'enthousiasme de sa foi ardente, vous conduira vers *Jérusalem* (Plon, 3 fr. 50), la ville sainte qui lui apparaît comme un grand reliquaire dont la poussière même est sacrée, car elle conserve des traces de pas divins.

Une villégiature d'un autre genre, c'est celle dont nous entretenons, en un journal étincelant de verve bien française, (*Deux Mois de villégiature forcée*. — Lib. Jung, Colmar, 2 fr. 50), l'abbé Wetterlé, le vaillant et populaire député d'Alsace-Lorraine, récemment libéré des prisons de Colmar. L'abbé Wetterlé ne maudit point ses juges. Bien au contraire. Il a pour eux la plus délicate indulgence. Et c'est avec la même spirituelle et charitable bonne humeur qu'il nous fait faire une promenade philosophique autour de la cellule dont il devait sortir, après quelques semaines, de la manière triomphale que l'on sait.

## Romans et Nouvelles.

Parmi les œuvres d'imagination qui encombrant ce moment les étalages des libraires nous avons un choix de romans qui, par la variété des sujets et par celle des talents, sont de nature à satisfaire les goûts les plus opposés. Nous avons déjà mentionné quelques-uns de ces volumes dans nos précédentes bibliographies; nous en signalerons quelques autres aujourd'hui, dans tous les genres, en allant du plaisant au sévère. Les livres gais, vraiment gais et spirituellement drôles, sont assez rares dans la production contemporaine pour qu'on ne les laisse point passer inaperçus. Aussi, nous plaisons-nous à citer, tout d'abord, le roman japonais de M. Charles Pettit : *Dogues et Félines* (Mondo illustré, 3 fr. 50), où nous voyons un apocryphe baron prussien délicieusement mystifié par les petits Japs; et le roman franco-belge, d'une originale joyeuseté, de M. Léopold Courouble, *Madame Kaekebrouck à Paris* (Calmann-Lévy, 3 fr. 50). — Le

roman passionné est représenté par le livre à l'écriture élégante et aux délicates analyses de Mme Marguerite Comert qui explique le titre de son ouvrage : *les Grimaces de l'amour*, par cette épigraphe empruntée à La Rochefoucauld : « L'amour prête son nom à un nombre infini de commerces qu'on lui attribue, et où il n'a non plus de part que le doge à ce qui se fait à Venise » (Calmann-Lévy, 3 fr. 50). — *La Vague rouge*, de M. J.-H. Rosny aîné (Plon, 3 fr. 50), c'est, puissant et tumultueux, avec des chocs tragiques de foules, le roman de mœurs révolutionnaires. — M. Fernand Daere étudie, en quatre nouvelles, au style nerveux et précis (*Traineurs de sabres*, Daragon, 3 fr. 50), la mentalité de l'officier moderne. Les pages, très émouvantes, qu'il consacre aux Joyeux, réservistes sont de toute actualité. — D'autres recueils de nouvelles méritent encore d'être recommandés. Ce sont : *L'Idole*, par M. G. Guesviller, de fort aimables récits, dont plusieurs furent, il y a quelques années, publiés par *L'Illustration*; *la Gerbe* (Lib. universelle, 1 fr. 50), une cueillette de contes glanés dans la brillante moisson de M. Michel Provins; *la Vie du cœur* (Mondo illustré, 3 fr. 50), par Mme Jean Bertheroy; *Histoires pour les grands enfants* (Édition libre, 3 fr. 50), par M. J.-F. Louis Merlet; *Trois Histoires*, la Pipée, la Bonne tante, Jean Pagot, le pêcheur au chalut (Tassel, 3 fr. 50), par M. Marc Elder. — Pour la famille, citons un livre charmant — oh ! mais tout à fait charmant — de Gyp *l'Amoureux de Line* (Flammariou, 3 fr. 50), et encore un roman d'un intérêt soutenu, joli de verve légère, d'émotion délicate et de panache élégant, *les Deux Consciencés* (Calmann-Lévy, 3 fr. 50), par M. Léon de Tinceau; puis, *Trois Filles à marier* (Hachette, 3 fr. 50), par M. Fernand Aubier; *Madelinette* (Ollendorff, 1 fr.), par M. Edouard Ponté; *la Petiotte* (Mondo illustré, 3 fr. 50), par T. Trilby; et *le Mystère du grand Hesper* (Hachette, 1 fr.), par Franck Barret, traduit de l'anglais, par M. T. de Wyzewa.

D'autres romanciers continuent leur effort louable pour ressusciter le genre rétrospectif et l'adapter aux exigences d'une époque de discussion documentée.

Ainsi, dans *Babylone* (Durlacher, 3 fr. 50), M. Mirepoix nous conte avec art, un anecdote tragique de la vie du peuple de Juda soumis, par la colère divine, au peuple de Babel. Jahiel, le fils du « nabi » (ou voyant) Marcenias, aime Michaïa, la fille du grand prêtre Abiézer, et en est aimé. L'idylle est jolie et touchante. Elle se précise en un premier geste d'amour timide dans la joie de la fête des prémices. Elle se termine dans le sacrifice, lorsque Michaïa, se dévouant au salut de tous, accepte d'épouser le roi de Babel pour délivrer le roi de Juda, Joakin, et lui permettre de conduire Israël, parmi des temps nouveaux, à de plus heureuses destinées. Les évocations de ce livre où crie l'angoisse d'un peuple sont émouvantes et fastueuses. On n'y trouve point le violent réalisme que son titre pourrait nous faire attendre, et qui, au contraire, est prodigé, non point sans talent et avec une orgie de couleurs, dans *l'Elagabal*, (Ambert, 3 fr. 50) de M. Henry Mirande. — Le roman de M. Tancrede Martel : *Rien contre la patrie* (Ollendorff, 3 fr. 50), nous transporte dans l'Italie passionnée et dans l'Asie mystérieuse du quinzième siècle. C'est un conte des Mille et une Nuits, agréable, et fort joliment enluminé. — *Rosette*, de MM. Funck Brentano et André de Lorde (P. Lafitte, 9 fr.), nous permet de refaire connaissance avec la Bastille du dix-huitième siècle. Une femme qui veut, avec entêtement, se faire aimer d'un homme malgré lui n'y réussit jamais tout à fait. Et même, le plus souvent, elle échoue sans gloire. C'est la morale qui paraît se dégager de ces *mémoires* découverts parmi les papiers jaunés de l'arsenal, et dont MM. Funck-Brentano et André de Lorde ont fait un petit chef-d'œuvre de grâce, présenté en une exquise édition d'art qui doit son illustration à la collaboration posthume de Watteau. — Enfin, *la Mystérieuse Affaire Donnadieu*, ou le récit vivant et minutieusement documenté d'une conspiration militaire sous le Consulat, par M. Gilbert Augustin-Thierry (Plon, 3 fr. 50); *Dorine ou le roman d'un émigré* (Roger et Chernovitz, 3 fr. 50), par M. H. Valmesnil, *les Deux Rivaux*, roman en trois époques, la Terreur, 1815, 1830, par M. Ernest Daudet (Plon, 3 fr. 50), ont pour cadre des époques, et pour héros des personnages avec lesquels les innombrables mémoires du temps, dont l'exhumation est bien loin encore d'être close, nous ont davantage familiarisés.

## TABLEAUX DONT ON PARLE

Voir les gravures, page 358.

Encore une histoire de faux tableau de maître. Il s'agit, cette fois, du *Vélasquez* de Londres, connu sous le nom de *la Vénus au miroir*. Dernièrement, un critique d'art auquel on prête quelque autorité, M. James Grieg, par une lettre adressée au *Morning Post*, et que nombre de journaux d'Outre-Manche et de Paris ont reproduite et commentée, contestait formellement l'authenticité de la toile célèbre, achetée 1.125.000 francs en 1906 pour la National Gallery; il assurait avoir découvert dans un coin du tableau les initiales J. B. D. M., c'est-à-dire la signature de Juan Batista del Mazo, genre et imitateur du maître espagnol. De là des polémiques plus ou moins véhémentes, qui ne sont pas encore épuisées, car, en pareil cas, les adversaires ne désarment pas aisément.

Tout compte fait, il semble bien que la révolution sensationnelle de M. James Grieg ne soit pas exacte. En effet, une commission de six membres chargée de vérifier l'existence des fameuses initiales dénonciatrices les a vainement cherchées. Faudrait-il donc incriminer l'insuffisance des lunettes dont les investigateurs se sont servis ? D'autre part, quoi qu'on en ait dit, *la Vénus au miroir* possède un *pedigree* parfaitement en règle, qui permet d'en suivre la trace depuis l'origine jusque à 1906, époque où M. Agnew, son dernier détenteur, et plusieurs généreux collectionneurs souscrivirent la somme nécessaire pour en assurer la possession à la National Gallery. Ajoutons qu'un savant espagnol, M. de Beruete, a retrouvé deux inventaires de la collection Olivares, datés de 1682 et de 1688, décrivant l'un et l'autre « une Vénus nue, de grandeur naturelle, couchée, avec un enfant qui lui présente un miroir dans lequel elle se regarde ». Ce tableau, note le document rédigé vingt ans à peine après la mort du peintre, « est une œuvre originale par Don Diego de Vélasquez ». Voilà, certes, un témoignage concluant, à moins qu'on ne prouve la fausseté du document même, produit par un homme digne de foi et particulièrement compétent en la matière.

Il est rare, d'ailleurs, quand une œuvre d'art est acquise par un collectionneur ou par un musée, moyennant un prix considérable, de ne pas voir surgir tôt ou tard quelqu'un pour en contester l'authenticité. Ce sort fâcheux n'est du moins pas réservé au Franz Hals, une des toiles capitales du maître de Haarlem (elle mesure plus de 2 mètres de haut sur 3 de large), représentant le peintre lui-même, avec sa femme Lysbeth et leurs enfants, que M. Otto Kahn, le riche banquier de New-York, vient d'acheter 2 millions et demi, et au *Pêcheur sous les arbres*, de Corot, qui, à la vente récente de la collection de M. Yerkes, un autre Crésus américain, a été payé 402.500 fr. la plus haute enchère que la signature de notre grand paysagiste ait jamais atteinte ?

## DOCUMENTS et INFORMATIONS

UN NOUVEAU GAZ POUR AÉROSTATS.

Un spécialiste allemand, le docteur von Eichelhaeuser, croit avoir réalisé un procédé industriel permettant d'obtenir, par simple décomposition du gaz ordinaire de houille, un gaz très léger, plus économique et plus facile à se procurer que l'hydrogène pur, et qui serait précieux pour le gonflement des aérostats.

Ce gaz, ayant un poids spécifique de 0,225, fournit une force ascensionnelle d'un kilogramme par mètre cube.

Or, un mètre cube de gaz d'éclairage donne en moyenne une poussée de 700 grammes, parfois 776 grammes. Le même volume d'hydrogène produit une force ascensionnelle de 1 kil. 050, pouvant atteindre 1 k. 185.

Un ballon de 1.000 mètres cubes, gonflé avec le nouveau gaz, pourrait donc enlever 300 kilogrammes de plus que s'il était rempli de gaz ordinaire. De même, on obtiendrait une force ascensionnelle égale avec un cube réduit de 30 %.

Ce gaz renferme plus de 80 % d'hydrogène. Il est presque inodore, ce qui est fort agréable pour les voyageurs condamnés souvent à respirer le gaz qui s'échappe par l'appendice. Enfin, il ne contient ni benzol ni autres hydrocarbures susceptibles d'attaquer l'enveloppe.

Le docteur von Eichelhaeuser a manifesté



l'intention de faire connaître son procédé dès qu'il sera au point, afin que tous les aéronautes puissent en profiter.

#### LA STABILITÉ GYROSCOPIQUE DES AÉROPLANES.

M. Carpentier, l'ingénieur-constructeur bien connu, membre de l'Institut, vient de présenter à l'Académie des sciences un appareil combiné par M. P. Regnard qui, après beaucoup d'autres, propose l'emploi du gyroscope pour obtenir la stabilité automatique des aéroplanes.

Les propriétés du gyroscope ont été récemment utilisées par M. Brennan dont nous avons décrit le chemin de fer monorail ; quelque temps auparavant on avait essayé de les appliquer à l'amortissement du roulis des navires. Dans ce dernier ordre d'idées, le succès semble avoir été médiocre, et la chose est aisée à comprendre.

La puissance stabilisatrice du gyroscope est, d'une façon générale, proportionnelle à son poids et à sa vitesse de rotation ; et, d'autre part, cette puissance doit être en rapport avec l'importance de la masse qu'il s'agit de maintenir en équilibre. On conçoit dès lors la difficulté de réaliser, dans des conditions acceptables de sécurité et de dépense de force, un système gyroscopique capable de lutter contre les oscillations qu'imprime la houle à un navire pesant plusieurs milliers de tonnes.

Au lieu de demander au gyroscope d'agir directement sur l'aéroplane, par sa propre force mécanique, on a donc songé à en faire une sorte d'appareil de déclenchement.

Le gyroscope présenté à l'Académie des sciences ne mesure guère que 10 centimètres de diamètre. Actionné, au moyen d'accumulateurs, par un petit moteur électrique qui le fait tourner à plus de 10.000 tours par minute, il est monté sur cardan de façon à conserver l'indépendance complète de sa direction par rapport aux supports et à provoquer des contacts électriques dès que l'aéroplane tend à s'incliner. Ces contacts déterminent le passage du courant dans deux bobines disposées de façon à actionner les leviers qui commandent respectivement les ailerons et le gouvernail arrière. En résumé, le gyroscope détermine instantanément et automatiquement les manœuvres que devrait exécuter l'aviateur. Ce dernier, bien entendu, peut débrayer de façon à rester maître de la manœuvre dans les virages.

L'appareil complet pèse une vingtaine de kilos ; c'est donc une surcharge minime. Mais, comme la puissance d'attraction des électro-aimants semble limitée à 2 ou 3 millimètres au maximum — à moins de recourir à de très gros poids — il est permis de se demander si ces petits organes électriques seraient suffisants pour faire obéir régulièrement les gouvernails d'un aéroplane.

Cette application du gyroscope n'est, d'ailleurs, pas nouvelle. Outre qu'elle a été utilisée dans la marine pour maintenir l'horizontalité de la boussole, les aviateurs américains Chanute et Herring l'ont proposée pour les aéroplanes, il y a une quinzaine d'années.

Avant cela, nous avions vu fonctionner au laboratoire de feu Marey, et en présence de Chanute, un appareil imaginé par un jeune élève de Marey, M. H. de Lostalot, aujourd'hui ingénieur, et l'un des plus distingués collaborateurs de *L'Illustration*.

M. de Lostalot avait construit un aéroplane réduit dont le gouvernail de profondeur, relié à un petit gyroscope, exécutait automatiquement et, pour ainsi dire de façon réflexe, les manœuvres nécessaires pour maintenir l'équilibre parfait et constant de l'aéroplane. Si l'on essayait de faire basculer ce dernier, le gouvernail se relevait ou s'abaissait instantanément, empêchant la moindre déviation de se produire. De même, si l'on saisit un pigeon entre les mains en serrant ses ailes, la queue se relève ou s'abaisse automatiquement dès qu'on incline le corps de l'oiseau.

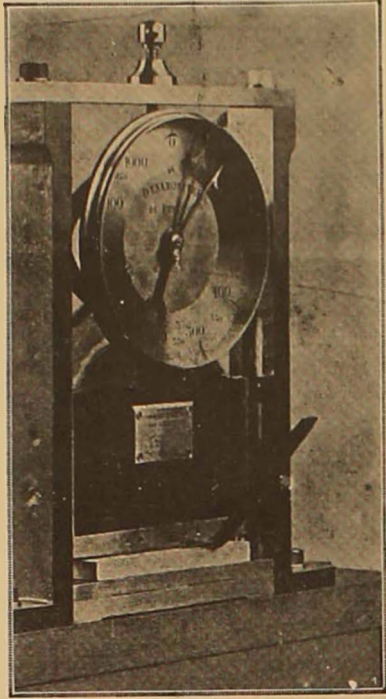
Le poids moyen d'un aéroplane, pilote compris, étant d'environ 500 kilos, M. de Lostalot estime que l'équilibre gyroscopique pourrait être obtenu directement, en combinant un appareil dont le poids total ne dépasserait guère une trentaine de kilos.

Cette hypothèse est corroborée par les expériences de M. Brennan, dont nous parlons plus haut. Avec un couple de gyroscopes pesant environ 1.500 kilos, cet ingénieur réussit, en effet, à maintenir en équilibre sur un seuil rail un poids total de 30 tonnes, et à résister à un porte à faux de 2 tonnes, placées sur un seul côté de la voiture.

#### LE DYNAMOMÈTRE BERTILLON.

M. Bertillon, chef du service anthropométrique, vient de faire construire un dynamomètre permettant de mesurer la force nécessaire pour commettre une effraction déterminée.

Actuellement, quand on se trouve en présence d'un cambriolage, on n'apprécie



Dynamomètre mesurant la force déployée dans les effractions.

cet effort qu'approximativement, et souvent d'après des signes trompeurs. Suivant la nature du bois, la façon d'employer l'outil, la position que pouvait prendre le malfaiteur, il peut y avoir disproportion entre la profondeur de certaines empreintes et l'énergie qu'il a fallu pour les produire. Il en résulte, pour la recherche de la vérité, de sérieuses difficultés.

L'appareil imaginé par M. Bertillon est d'une ingénieuse simplicité.

Une planchette de bois étant serrée entre un plateau métallique qui forme la base du système et un panneau vertical solide du dynamomètre, on exerce des pressions sur la planchette avec une pince-mousse ou tel autre outil du même genre.

En choisissant convenablement le bois, il sera souvent facile d'obtenir des empreintes comparables avec celles qui constituent un des éléments du crime. La simple lecture du dynamomètre fournira une indication utile sur l'identité possible du coupable.

Ajoutons que la table où est fixé l'appareil peut se placer dans tous les sens, ce qui permet à l'expérimentateur de prendre une position analogue à celle où se trouvait le criminel pour fracturer une porte ou un tiroir.

Le dynamomètre Bertillon, qui figurera à l'exposition de Bruxelles, est gradué jusqu'à 1.000 kilos. Les agents de la préfecture de police les plus vigoureux arrivent à effectuer des pesées exigeant un effort de 600 à 700 kilos.

#### LES NEURASTHÉNIES SONT DES INTOXICATIONS.

Jusqu'à présent, on séparait soigneusement les vrais et les faux neurasthéniques, les uns relevant de causes morales, donc psychiques, les seconds, malades du foie, de l'estomac, de l'intestin, de l'utérus, qu'on classait dans les états dits neurasthéniformes, à causalité physique.

Le docteur Maurice Page, de Bellevue, conteste la légitimité de cette distinction dans un travail basé sur plus de 200 observations, *la Toxémie neurasthénique* (Vigot, 3 fr. 50), et, dans un long chapitre pathogénique, il établit que l'action identique de maladies causales si diverses est une lente intoxication qui, après avoir empoisonné longuement l'organisme, atteint le système nerveux et produit les symptômes neurasthéniques ; il montre ensuite que, si l'on analyse patiemment le sang, le chimisme stomacal, les éliminations solides ou liquides des prétendus névrosés, on trouve dans leur examen, ainsi que dans

leur histoire, la preuve que ce sont des intoxiqués.

Tous les neurasthéniques, sans distinction de cause ni de variété symptomatique, sont donc des gens physiquement malades, des intoxiqués, et il est illusoire de les traiter uniquement par la psychothérapie. La thérapeutique de ces malades sera donc causale d'abord, et toujours antitoxique.

#### LE MONOPOLE DES ALLUMETTES.

L'exploitation du monopole des allumettes continue à rapporter à l'Etat des revenus chaque année plus importants.

En 1908, les recettes de toute nature sont élevées à 40.503.785 francs, en augmentation de 1.218.423 francs sur celles de 1907. Les dépenses nettes ont atteint, d'autre part, la somme de 11.049.820 francs, en augmentation de 413.608 francs sur celles de l'exercice précédent.

Il est donc resté un bénéfice de 29.453.965 francs, supérieur de 814.825 fr. à celui de 1907.

Comme on sait, trois espèces d'allumettes chimiques sont livrées à la consommation : les allumettes en bois ordinaires à base de sesquisulfure de phosphore, s'enflammant sur toutes les surfaces ; les allumettes en bois dites de sûreté, et dont l'usage exige l'emploi d'un frotoir spécial, et les allumettes en cire trempées dans des pâtes au sesquisulfure de phosphore.

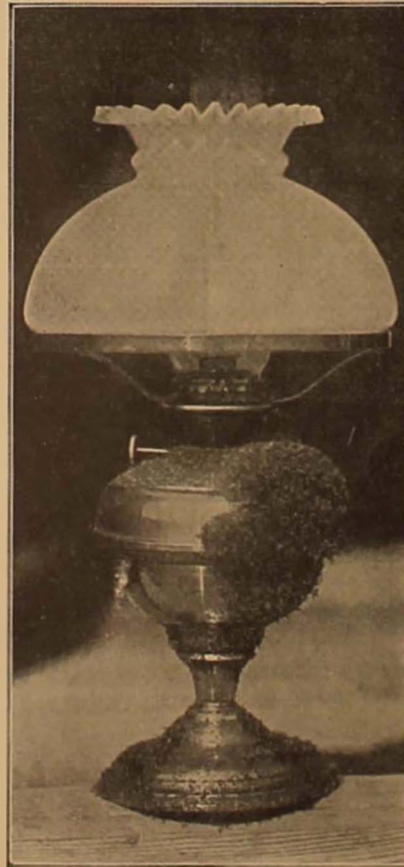
En 1908, on a vendu près de 25 milliards d'allumettes de la première sorte, 18 milliards d'allumettes de la seconde sorte, dont 2 milliards d'allumettes suédoises, et près d'un milliard et demi d'allumettes en cire : au total, 44.521.629.750 allumettes, 1.438.858.980 de plus que l'année précédente.

Un point intéressant, sur lequel il importe d'attirer l'attention, c'est que le fonctionnement des institutions humanitaires, destinées à améliorer la situation des ouvriers du service des allumettes, qui n'absorbait qu'une somme de 52.000 francs en 1890, a coûté, en 1908, plus de 360.000 fr.

Le personnel ouvrier comprend actuellement 571 hommes et 1.194 femmes, occupés à titre permanent, et 146 hommes et 288 femmes, occupés à titre temporaire.

#### L'ENNEMI DES RACES BLANCHES.

Les régions tropicales n'ont pas de meilleurs gardiens que leurs infimes petits. Les colons viennent toujours à bout des fauves et des serpents, si nombreux et si féroces qu'ils soient. Mais comment lutter contre ces nuées de moustiques qui se glissent partout, troublent le sommeil de l'Européen et l'obligent à se rembarquer, anémié



Une lampe couverte des moustiques qui s'y sont brûlés en un quart d'heure.

qu'il est bientôt par l'insomnie et par la malaria ?

L'Afrique orientale n'échappe pas au fléau, comme le montre notre photographie. Un explorateur, qui voulait consacrer sa soirée à sa correspondance, fut mis en fuite par une invasion de moustiques, et dut éteindre sa lampe après quinze minutes de résistance. Le lendemain, le globe de la lampe disparaissait en partie sous une épaisse couche de cadavres abandonnés, en un si court espace, par la multitude des moustiques que les reflets de la flamme avaient attirés.

#### LES AMÉRICAINS ET LE DON ROCKEFELLER.

On aurait pu croire que le don magnifique de M. John D. Rockefeller au peuple américain — don de 1 milliard et demi que nous enregistrons le 12 mars dernier — allait soulever d'un bout à l'autre des Etats-Unis une immense et unanime clameur de reconnaissance. C'eût été mal connaître le cœur humain. Il s'en faut de beaucoup que le généreux milliardaire ne recueille, parmi ses compatriotes, que des bénédictions, et rarement la presse d'un pays libre a montré moins d'accord que nous n'en voyons régner en ce moment, sur cette question, entre les journaux américains.

Comme de raison, certains approuvent le grand geste et louent le donateur. Ils célèbrent en termes dithyrambiques ce grand « trust de la bienfaisance » que le roi du pétrole ambitionne de réaliser, — après en avoir créé de moins efficaces ; et leur admiration hésite entre le père et le fils, entre John D. Rockefeller senior, répandant les millions en telle abondance, et John D. Rockefeller junior, se retirant des affaires, renonçant à la Bourse, à l'agiotage, afin de consacrer son génie de « faiseur d'argent » à la noble tâche d'administrer, pour le plus grand bien de l'humanité, la colossale dotation paternelle. Ils abandonnent à l'opinion le Rockefeller du passé, l'homme des trusts maudits, mais constatent qu'il rachète largement ses anciens torts en consacrant une bonne part de sa colossale fortune à faire la richesse et le bonheur de la nation, et l'on en voit, comme le *New-York American*, abandonnant de vieilles rancunes, désarmer tout à fait devant le bon riche qu'ils combattaient la veille sans merci.

Mais d'autres, au contraire, s'étonnent de ce subit revirement où le public est prêt à se laisser entraîner. Le *Journal*, de Providence, s'amuse de voir cet homme naguère considéré comme « l'oppressur de l'industrie honnête », devenir tout à coup « un tendre vieillard, modèle de toutes les vertus domestiques ».

Son étonnement semble partagé autour de lui, par nombre de bons esprits, car il publie, à l'appui de son opinion, les conclusions de quelques prédicateurs qui avaient pris comme texte de leurs sermons la Fondation Rockefeller. Ces conclusions sont, entre autres, qu'il est plus facile de donner que d'accumuler ; qu'aucun homme d'ailleurs ne peut emporter même un centime avec lui hors du monde ; que d'excessives richesses sont un embarras plutôt qu'un bienfait... C'est-à-dire, tout compte fait, que M. Rockefeller n'a pas grand mérite à être large.

Le *Journal*, de Providence, du moins est modéré, courtois dans ses appréciations. Il en est d'autres qui y mettent moins de façons et qualifient tout bonnement de « réparation », de « restitution », de « retour de l'argent ratissé », la fondation Rockefeller. Et même, la *Press*, de New-York, annonçant la nouvelle, s'écrie, en une manchette retentissante : « Préservez-vous de pareils cadeaux ! »

Elle observe que ce n'est pas la *Standard Oil Company* qui passe ainsi aux mains du peuple américain, et que, par conséquent, chaque génération à venir pourra voir s'édifier, par les mêmes moyens qu'employa M. Rockefeller, une autre fortune aussi considérable que la sienne.

« Ainsi, dit-elle, si les futurs propriétaires des affaires de pétrole suivaient l'exemple du fondateur de la *Standard*, le pays serait dépouillé, de façon continue, de centaines de millions périodiquement extorqués au peuple, comme un tribut, par un monopole indéfendable ; ainsi, une part du butin lui serait périodiquement rendue, sous forme de charité, pour la plus grande gloire des impopulaires donateurs. »

Et certes, un accueil si inattendu semble pour refroidir un peu, dans l'avenir, le bon vouloir des philanthropes !



## LE LANCEMENT DU « VERGNIAUD »

(Voir les photographies de la première page).

Jeudi, la Société des Chantiers et Ateliers de la Gironde, à Bordeaux, mettait à l'eau un cuirassé de 18.000 tonnes, le *Vergniaud*. Elle inaugurerait en même temps un bassin admirablement agencé établi dans l'enceinte de ses établissements de Queyries.

Le *Vergniaud* est le sixième cuirassé de la série des *Danton*. Son armement comprendra 4 canons de 305<sup>m</sup> et 12 de 240<sup>m</sup>, répartis deux à deux dans huit tourelles ; plus 24 canons de petit calibre et 2 tubes lance-torpilles sous-marins. La vitesse que lui imprimeront ses 4 hélices, mues par des turbines sera de 20 nœuds. Il est protégé, enfin, par une cuirasse-cinture atteignant au maximum 25<sup>m</sup> d'épaisseur ; à l'avant, par une cuirasse plus légère, enfin par un pont blindé.

Jusqu'à présent, la Société de la Gironde avait adopté l'usage de mettre à l'eau, à peu près achevés, les bâtiments qu'elle avait à construire. C'est ainsi que la *Vérité*, au moment de son lancement, il y a trois ans, représentait un poids de près de 12.000 tonnes. C'était non par goût de la difficulté, mais par nécessité qu'on agissait ainsi : les courants, en effet, sont tellement violents dans la Gironde que les travaux d'achèvement à exécuter à flot y sont extrêmement difficiles. Aussi les réduisait-on au strict minimum.

Or, étant donné le tonnage de plus en plus grand des bateaux, un moment devait venir où la méthode jusqu'ici adoptée ne pourrait plus être appliquée. Quelle solidité ne devraient pas présenter les cales de construction pour supporter de pareilles masses.

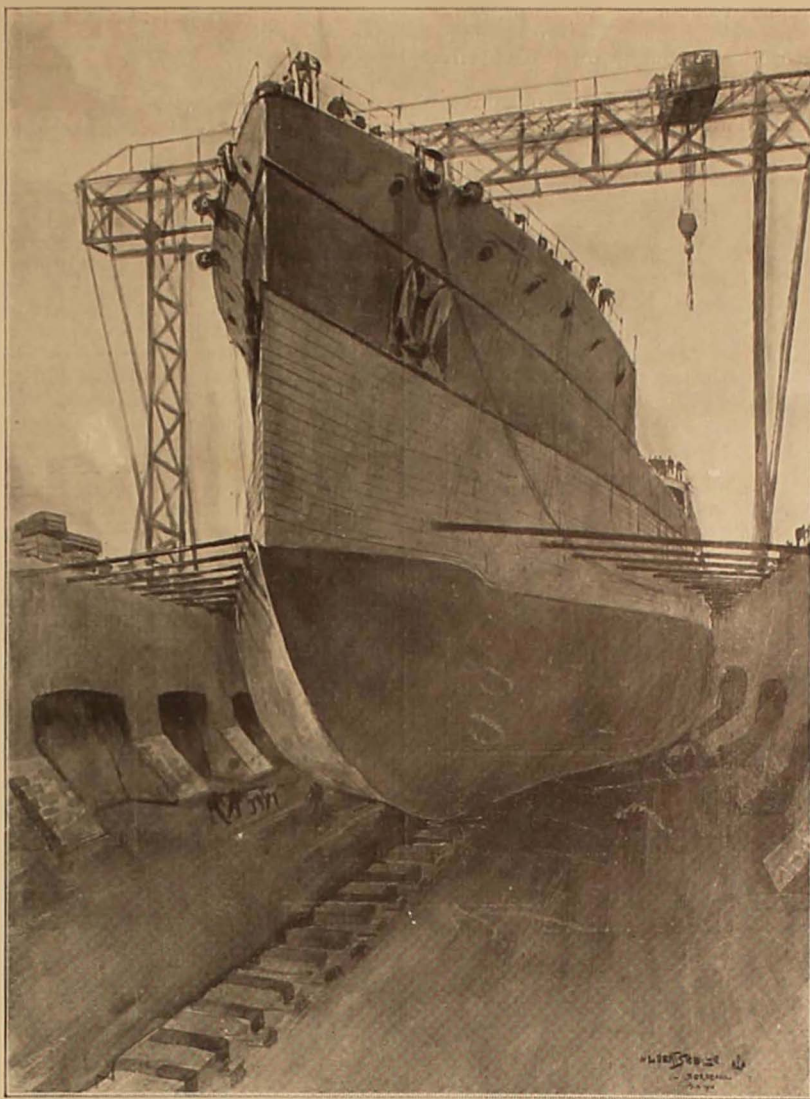
C'est pour résoudre cette difficulté que la Société vient de construire le bassin de Queyries où les navires, à l'avenir, seront achevés après avoir quitté leur cale. Donc le *Vergniaud* a inauguré ce bel ouvrage qui fait grand honneur aux ingénieurs qui l'ont conçu et exécuté. Il a 181 mètres de longueur utile sur 37 mètres de largeur au niveau des quais et il est complété par un formidable engin de levage, construit par MM. Schneider et C<sup>ie</sup>, haut portique roulant d'acier, qui peut se déplacer d'un bout à l'autre du bassin et soulever jusqu'à 140 tonnes.

Le dessin de notre collaborateur M. Albert Sébille, complétant les photographies reproduites en première page, montre l'énorme masse du navire reposant dans le bassin mis à sec pour les travaux d'achèvement.

## LE DÉRAILLEMENT DE L'ORIENT-EXPRESS

Le 9 avril, à 4 heures du matin, l'Orient-Express marchant vers Paris a déraillé près du pont du canal situé aux abords de la gare de Vitry-le-François.

Il y a quelque temps, on a entrepris des travaux pour modifier les voies qui présentent, en cet endroit, une courbe assez prononcée. Au moment où le train s'engageait dans cette courbe, les amarres liant le tender au premier wagon se rompirent. La locomotive et son tender dérail-

Le *Vergniaud* à sec dans le bassin de Queyries. — Dessin d'Albert Sébille

lèrent, et s'abattirent en travers des rails. Le chauffeur fut tué sur le coup et le mécanicien grièvement blessé.

Les wagons-lits, dont le train était exclusivement composé, ont fait preuve d'une résistance remarquable. La première voiture, s'inclinant assez fortement sur les rails, fut assez endommagée, mais aucun voyageur ne fut blessé. La circulation fut rétablie très rapidement et les voyageurs de l'Orient-Express arrivèrent à Paris à 9 heures du matin.

## LES THÉÂTRES

M. Tristan Bernard, dont la « fertile veine » — pour reprendre l'expression que Boileau appliquait à Molière — est actuellement fêtée à la fois à la Comédie-Française, grâce au *Peintre exigeant*, au Théâtre Antoine, grâce à *l'Ardent artilleur* et à l'Athénée, grâce au *Danseur inconnu*, M. Tristan Bernard vient, en collaboration avec M. Alfred Athis, de donner au Vaudeville une pièce nouvelle en trois actes : le

*Costaud des Epinettes*, qui a reçu également un très chaleureux accueil. Ce costaud n'est pas un vrai, c'est au contraire un faux costaud, qui après avoir accepté de commettre, pour de l'argent, un attentat suivi de vol, sur une demi-mondaine au cœur compatissant, se ressaisit, sauve même sa victime d'un grand danger et se lie d'affection avec elle. Sur un sujet aussi simple, MM. Tristan Bernard et Alfred Athis ont développé les scènes les plus ingénieuses et les plus pittoresques qu'ils ont enrichies d'un esprit tour à tour empreint de sage philosophie ou d'audacieux parisianisme ; et cela forme un spectacle fort intéressant et fort agréable, d'autant plus qu'il est interprété avec un art vraiment supérieur par M<sup>lle</sup> Lantelme, par MM. Lérand, Louis Gauthier, Joffre, Juvenet.

Aux Nouveautés, M. Raphaël Valabrègue — entrant dans la carrière délaissée par son frère Albin — nous a donné un vaudeville bon enfant, sans prétention, mais fort amusant : *le Phénix*. Ce phénix est tout simplement un brave docteur parisien qui, chaque année, sous un nom supposé, se livre, loin de sa femme, en quelques stations alpines, aux plaisirs les plus illicites et puis simule un accident de montagne où périt le personnage de fantaisie ; et il regagne, sous son vrai nom, son pays, avec une réputation irréprochable. Mais cela se complique naturellement, comme dans tout honnête vaudeville, des conséquences les plus inattendues et les plus extravagantes, — qui font d'ailleurs beaucoup rire étant excellemment présentées et jouées par MM. Gormain, Coquet, Gorby, M<sup>mes</sup> Caumont, Carlix, Bignon. Le spectacle est complété par un acte : *On purge bébé*, de M. Georges Feydeau qui, sur un petit incident de la vie de ménage développé avec une observation minutieuse de la réalité, déchaîne pendant près d'une heure la plus folle hilarité. M<sup>lle</sup> Cassive s'y montre parfaite comédienne.

L'Odéon, continuant sa série sur le réalisme au théâtre a offert à son public quelques représentations de *la Manette Salomon*, d'Edmond de Goncourt. M. Galipaux — sans abandonner pour cela son rôle du merle de *Chantecler* — a repris le rôle du rapin Anatole qu'il avait joué,

d'original, en 1896 ; il y est admirable d'adresse et de fantaisie. A ses côtés, la jeune troupe de l'Odéon se comporte avec vaillance et avec talent.

Le théâtre des Arts donne en ce moment un intéressant spectacle. Il est composé d'un acte léger : *Attelage parisien*, de MM. Pierre Bossuet et Georges Légière — collaborateurs dont les noms associés évoquent de singulières idées de gravité et de grandeur — et d'un autre acte de M. Maurice Froyez, déjà entendu à l'Olympia : *l'Ecrasé*.

Le morceau de résistance est un drame « grand-guignolesque », et d'ailleurs émouvant, de MM. V. Cyril, romancier distingué, et Maurice Froyez : *les Yeux qui changent*, dont le sujet rappelle à la fois vaguement *les Jumeaux de Brighton*, *l'Auberge rouge* et *le Juif polonais*. A la faveur d'une ressemblance étrange, un assassin, après s'être emparé de l'argent et des papiers du mort, va s'introduire à son foyer ; la femme de l'assassiné, ignorant encore le crime, se méprend d'abord ; mais la vérité se fait bientôt jour dans l'âme égarée de la malheureuse qui se venge en étranglant l'assassin, sosie de son mari. Ce drame, violemment tragique, est fort bien joué, surtout par M. H. Beaulieu et par M<sup>lle</sup> Andrée Mery.

LA

## DÉCOUVERTE DU DOCTEUR DOYEN

L'éminent chirurgien, M. le docteur Doyen, nous a adressé la lettre suivante dont il nous demande l'insertion. Nous la publions, bien que son auteur suppose, à tort, que notre collaborateur n'a pas assisté à sa conférence de la salle Charras, et bien qu'elle constitue pour le produit nommé Mycolysine une réclame caractérisée.

Mais si la nouvelle panacée doit tenir toutes les promesses que nous fait, avec son autorité coutumière, le docteur Doyen, on ne saurait trop aider à son succès.

Monsieur le rédacteur en chef,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article de votre collaborateur, M. F. Honoré, qui a très bien exposé le mécanisme de l'hyperphagocytose, tel que la produit la Mycolysine. Mais votre collaborateur a terminé son article par un paragraphe qui peut induire en erreur vos lecteurs.

Il me reproche, en effet, de proclamer cette nouvelle thérapeutique dans des conférences au grand public, au lieu de la soumettre aux expériences de mes collègues.

Si votre collaborateur avait pris la peine d'entendre ma conférence au lieu de se contenter probablement d'un résumé à la machine à écrire, et s'il m'avait demandé ce que j'ai publié à ce sujet, je lui aurais remis ma communication au Congrès de médecine de Budapest, où, le 28 août dernier, j'ai présenté toute cette nouvelle thérapeutique avec 175 observations cliniques, dont le plus grand nombre provenait des hôpitaux de Paris.

En outre de ces observations, qui ont été prises avant ma communication au Congrès de médecine de Budapest, de nombreuses recherches sur l'action de la Mycolysine ont été faites dans les grands hôpitaux de l'étranger, d'où je reçois chaque jour des observations concluantes.

Votre collaborateur, en terminant son article par ces lignes : « il semble difficile d'admettre qu'il ne soit pas disposé à soumettre bientôt ses travaux au jugement de ses pairs », a donc commis une erreur regrettable, puisqu'il donne à croire à vos lecteurs que j'ai l'audace d'affirmer une découverte sans admettre qu'aucun confrère ait pu la contrôler.

Ces expériences dans les grands hôpitaux de France et de l'étranger se multiplient d'ailleurs de jour en jour et j'adresse à tous les grands services hospitaliers qui m'en demandent de la Mycolysine buvable et injectable ainsi que toutes les indications nécessaires.

Il s'agit donc d'une découverte contrôlée scientifiquement, depuis longtemps déjà, et qu'il m'était impossible de faire connaître plus tôt au grand public parce que les difficultés de la préparation de la Mycolysine ne me permettaient pas, jusqu'alors, d'en produire des quantités suffisantes.

Veillez agréer, Monsieur le rédacteur en chef, l'expression de mes sentiments distingués.

Docteur E. DOYEN.



Déraillement d'un « Orient-Express » à Vitry-le-François. — Phot. Legeret.



# LA NOUVELLE TANTALE

à filament métallique  
de 10 BOUGIES

## TARIF ACTUEL

BOUGIES	VOLTAGE	PRIX
5-10	20 à 40 v.	2 »
16-25		
10	100 à 120 v.	2 50
16	50 à 160 v.	2 50
25-32-50	50 à 130 v.	2 50
—	140 à 160 v.	3 25
—	200 à 240 v.	4 25
100 (1 watt)	100 à 240 v.	6 50
5 à 10 (forme flamme)	20 à 60 v.	2 50

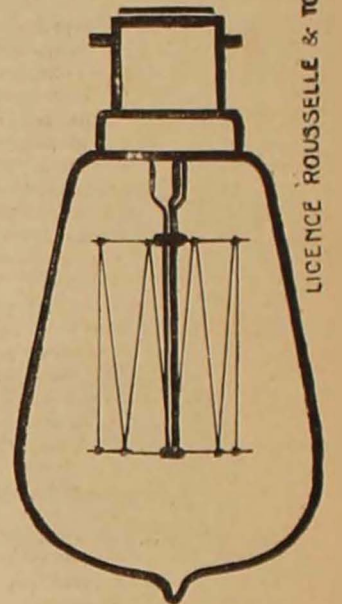
Plus-value pour ampoule sphérique : 0 fr. 25.  
sauf pour les 10 bougies de 100 à 120 volts et  
les 16 bougies de 100 à 130 volts.

TOUJOURS EN TÊTE DES PERFECTIONNEMENTS  
APRÈS LA 16 BOUGIES A FILAMENT MÉTALLIQUE  
LA TANTALE DEVANCE TOUTES LES LAMPES  
CONCURRENTES AVEC LA NOUVELLE 10 BOUGIES.

C'EST VRAIMENT LA LAMPE IDÉALE POUR  
TOUS CEUX QUI RECHERCHENT LE MAXIMUM  
DE LUMIÈRE ET LE MINIMUM DE DÉPENSE.

### LAMPES à FILAMENT de charbon.

Grand choix de toutes lampes à filament  
de charbon, ordinaires et fantaisie,  
de tout voltage et toute intensité.



LICENCE ROUSSELLE & TOURNAIRE

Franco de port et emballage en gare  
du destinataire pour toute quantité.

Vente : Etablissements PAZ & SILVA, PARIS, 55, rue S<sup>te</sup>-Anne  
LYON, 8, quai de l'Hôpital.  
et chez tous les électriciens

En passant commande,  
indiquer toujours le voltage  
exact du secteur et l'intensité.  
NE JAMAIS SURVOLTER.

MARSEILLE, 4, rue de la République.

DEMANDER L'ALBUM COLORIÉ  
ENVOYÉ FRANCO CONTRE MANDAT  
DE 2 FRANCS REMBOURSÉS A LA  
PREMIÈRE COMMANDE DE 20 FR.

# GRAND DEPOT

LA PLUS GRANDE MAISON DU  
MONDE POUR LES SERVICES DE  
TABLE, DESSERT ET CRISTAL.

PARIS, 21-23, rue Drouot.

E. BOURGEOIS

21-23, rue Drouot, PARIS.

FABRICATION ANGLAISE Faïence, véritable Terre de Fer  
Prix exceptionnel et sans précédent.

Service "Conyer" décor Empire imprimé en gros bleu sur fond blanc.  
Table 12 couverts, 74 pièces, 65 fr. | Dessert, 12 couverts, 42 pièces, 35 fr.





**AU GRAND PALAIS**

A eu lieu déjà le premier des deux grands vernissages de la saison. Ce sont deux journées très parisiennes, on y néglige un peu les beautés de la peinture pour les beautés vivantes que l'on croit, dont la grâce, l'élégance et les sourires sont un véritable enchantement. Toute femme sait quelle est la valeur séductrice d'un sourire et combien il faut entourer de soins les joyaux enchaînés dans la pourpre de ses lèvres. C'est pourquoi les Dentifrices des Bénédictins du Mont-Majella en Elixir, Pâte et Poudre, sont toujours employés par toutes. Mais il ne faut s'adresser qu'à M l'administrateur E. Senet, 35, rue du 4-Septembre, de crainte de mauvaises imitations.

De même, il est indispensable de ne se procurer qu'à la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, à Paris, la Véritable Eau de Ninon, seule vraie recette de jeunesse et de beauté de la célèbre et belle Ninon de Lenclos qu'emploient toutes les Parisiennes. Le prix du flacon est de 6 francs et contre mandat-poste 6 fr. 50.

COMTESSE DE CERNAY.

**LA MODE**



M<sup>lle</sup> LIANE DE POUGY.

Phot. Reullinger.

Robe en liberty bleu de roi, ornée, dans le bas, d'une bande de satin bleu pâle brodé argent.  
Corsage en satin bleu pâle brodé argent.  
Chapeau noir garni de fleurs bleues et d'une grosse aigrette noire.

**L'ART D'ETRE BELLE** par la **MÉTHODE AMÉRICAINE**. — Traitement raisonné des surlits du visage, éliminant de suite *Rides, Taches, Points noirs, Coupures*, etc. — Madame **MALLE**, 81, Rue du Bac, Paris. — Consultations 1 h. à 5 h. et par corresp. — **DIPLÔME** de la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

**POUR MAIGRIR** J'INDIQUE GRATIS par lettre fermée, le **SEUL VRAI-MOYEN** sûr, rapide, sans danger. — Ecrire à M. **CHARDON**, 10, rue Saint-Lazare, Paris

**AUX ARMES DE PROVENCE**



**BIJOUX**  
DE TOUT GENRE & DE PREMIER CHOIX.  
60, Rue de Provence, PARIS

M<sup>me</sup> **DUCHATILLIER**, seul inventeur des **APPAREILS** modificateurs des **FORMES DU NEZ**. Breveté S. O. D. G. (France et Etranger). Amincit, redresse et abaisse les Nez de tous modèles, et pour tous les cas. — Seule M<sup>re</sup> de Vente : 209, r. St-Honoré, Paris.

**Buste Idéal** en deux mois par les **Pilules Orientales** sans rivales pour développer, raffermir, reconstituer les seins, effacer les saillies osseuses des épaules et donner à la poitrine de gracieux contours. — Garanties sans arsenic. — Ne prédisposent pas à l'obésité et ne nuisent jamais à la santé. Flacon avec notice : 6'35 franco. Envoi discret J. RATHÉ, ph<sup>m</sup>, 5, passage Verdeau, PARIS. Dépôts : Genève, Droguerie Cartier et Jorin Bruxelles, P<sup>te</sup> St-Michel, 15, Bd. du Nord.

**CONTRE Anémie, Surmenage, Epuisement, Rhumatisme, Neurasthénie, Paralysie,** les **PILULES ENER** sont **INFAILLIBLES** (Boîte 3 fr.) Des milliers d'Attestations le prouvent. **ECHANTILLON GRATUIT** F<sup>co</sup>. **CHAIDON & C<sup>o</sup>**, 5, Boul. Rochechouart, Paris. Ex-interne des Hôpitaux de Paris. Ph<sup>m</sup> 1<sup>er</sup> Cl.

**CORSET L'INDISPENSABLE** En tricot élastique ne possédant que 2 baleines (Modèle déposé). Se trouve dans toutes les bonnes maisons de Corsets et d'Orthopédie. **LUCIEN LAROCHE, F<sup>o</sup>** 41, r. des Archives, Paris (11<sup>e</sup>) Tél 148.02.

**CRÈME BERTHUIN** Mesdames — Grâce à l'incomparable **CRÈME BERTHUIN** qui en fortifiant la peau sans grasser, guérit et prévient de Rides, Boutons, Taches, Plaques, Rougeurs, Irritations, vous conserverez, **CHARME, BEAUTÉ** et tous les séduisants attraits de la radieuse jeunesse. L'exiger partout. Spécimen contre 1 fr. timbres poste. Vente en Gros : **BERTHUIN**, 91, Rue de la Pyramide, LYON



**LA CHARMEUSE** (Déposé)

Ce **TISSU** de **SOIE**, **SOUPLE** et **ÉPAIS**, **EMPLOYÉ** dans la **HAUTE COUTURE**, Pour **ROBES** et **MANTEAUX**,

**DOIT PORTER LE MOT "CHARMEUSE"**, **TISSÉ DANS LA LISIÈRE.**

**CHARMEUSE. CHARMEUSE. CHARMEUSE** (Fac-Similé de la Lisière)

**LUMIÈRE ÉLECTRIQUE PARTOUT** Par les Nouveaux Groupes Électrogènes "**AZEDEN**" UTILISATION DES CHUTES D'EAU, MOULINS A VENT, MOTEURS A PÉTROLE, ETC. **ÉCLAIRAGE DES CHATEAUX, VILLAS, FERMES USINES, VILLAGES, VILLES, YACHTS, ETC.** L'Énergie électrique revient au prix de 1 à 3 centime l'hectowatt heure selon l'importance de l'installation. LOCATION D'ACCUMULATEURS. — Notice illustrée envoyée franco. Devis et tous renseignements sur demande. — 154, Faubourg Saint-Martin, PARIS

No vous laissez pas tromper

**Le Premier Dentifrice du Monde**

Le **SEUL** approuvé par l'Académie de Médecine de Paris. C'est la

**Véritable EAU Dentifrice DE BOTOT**

Guérit les maux de dents les plus violents. Le plus agréablement parfumé

Le plus sain Fortifie les gencives. Blanchit et conserve les dents.

**SEULE VÉRITABLE EAU DENTIFRICE DE BOTOT**

Cette fiasa vide a cause de la Contrefaçon EAU BALSAMIQUE & ANTISEPTIQUE seule approuvée par l'Académie de Médecine de Paris pour les soins de bouche et la beauté des dents.

10 Rue de la Paix, PARIS

MEMBRE du JURY HORS CONCOURS EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900

PATE et SAVON DENTIFRICES SUPERIORITÉ RECONNUE

POUDRE DENTIFRICE DE BOTOT au Quinquina ou au Corail UNIVERSellement RECOMMENDÉ

La Véritable Eau Dentifrice de Botot doit porter comme ci-dessus la signature Botot Dans l'intérêt de votre santé, refusez tous les dentifrices proposés à sa place par des négociants ou des pharmaciens peu scrupuleux. En Vente dans toutes bonnes Maisons

**Kaloderma**

CRÈME KALODERMA  
SAVON KALODERMA  
POUDRE KALODERMA

Incomparable pour conserver la fraîcheur et la beauté du teint et le velouté des mains.

**F. WOLFF & SOHN**  
KARLSRUHE  
BERLIN VIENNE

**AGENT POUR LA FRANCE**  
L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, PARIS

**MEDOVA TEA ROOMS**  
3, Rue de l'Echelle, Paris.  
Les Meilleurs Thés de Chine et de Ceylan  
EXPÉDITIONS EN PROVINCE  
Beaux Salons de Dégustation.

Voulez-vous avoir la main douce et blanche? DEMANDEZ A LA Savonnerie **MICHAUD** 89, avenue de la République, à AUBERVILLIERS UN ÉCHANTILLON DU **SAVON THALMIS** qui vous sera envoyé RECOMMANDÉ et FRANCO contre 0'20 ou un pain échantillon contre 1 franc. EN VENTE PARTOUT

SI VOUS AVEZ DES VARICES N'hésitez pas, faites usage du **BAS ÉLASTIQUE DUCOURTIOUX TISSÉ SANS COUTURE** Souple et Solide. Lavable sans crainte d'altération parce que tissé et non tricoté. Notice Franco. — Téléph. 293.10. **DU COURTIOUX** 8, r. Etienne-Marcel, Paris.



**L'habitude**, si répandue de nos jours, de se nettoyer les dents avec des pâtes ou des poudres dentifrices est plutôt regrettable pour quiconque veut conserver ses dents parfaitement saines. Et pourtant, c'est à ce but que doivent tendre, à notre avis, tous les efforts de l'hygiène de la bouche. Pour garder vos dents intactes, soignez-les avec une eau dentifrice antiseptique : (Odol).

Une pâte ou une poudre, quelle qu'elle soit, ne peut jamais préserver les dents de la carie et cela, tout simplement parce qu'elle ne pénètre pas dans les endroits qui sont le plus sujets à être attaqués, tels que le côté intérieur des molaires, les jointures des dents, les dents ébréchées, etc., où s'exercent plus particulièrement les ravages. Au contraire, un liquide pénètre partout et, s'il a des propriétés antiseptiques, il arrête la décomposition des débris alimentaires.

Un moyen réellement efficace est sans contredit l'eau dentifrice antiseptique Odol.

Que l'on comprenne l'importance énorme de cette action sans précédent! Tandis que les dentifrices généralement employés ne peuvent agir que pendant le temps fort court du nettoyage des dents, l'Odol imprègne les muqueuses de la bouche et les dents creuses de ses éléments antiseptiques et continue encore à exercer ses effets salutaires pendant des heures entières.

*L'Odol se vend en flacon compte-gouttes, dont le contenu suffit à l'usage de plusieurs mois, à 3 fr. (le petit flacon, 1 fr. 75) dans toutes les pharmacies, parfumeries et dans les grands magasins.*



# PARIS-TAILLEUR

3, Rue du Louvre, PARIS



Extrait du catalogue

ENVOI D'ÉCHANTILLONS

## Une lacune comblée

Depuis vingt ans que la cinématographie existe, il est vraiment extraordinaire que les spécialistes en la matière n'aient rien trouvé de pratique comme appareils de famille permettant de prendre et de reproduire des **Portraits animés**, petites scènes, etc.

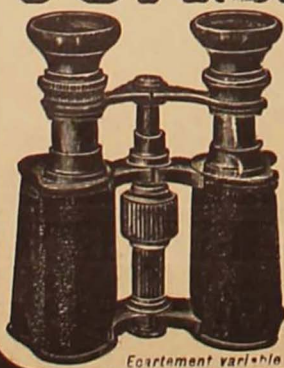
Chaque famille aura dorénavant sa collection de portraits animés, au lieu de l'album de photographies désormais d'un intérêt rétrospectif, en s'adressant au

**CINÉPHOTE**

28, Boulevard Poissonnière, PARIS



## JUMELLES DUVAL



EXTRA-LUMINEUSES, PRISMES

Maison universellement connue

Grossissement **10 FOIS**. Luminosité parfaite

pour les *Courses, Excursions* et la *Mer*

**RÉSISTANT A TOUS LES CLIMATS**

**160 fr. 10 Francs** par mois | **145 fr.** en mandat-postal à réception.

HUIT JOURS A L'ESSAI. Demander le Catalogue de luxe gratuit. ADRESSE TÉLÉGR.: Jumelle DUVAL, ANNECY (Ha-Savoie)

### POUR RAJEUNIR LES TEINTS DÉFRAICHIS

Les teints qui ont été apparemment défraichis par l'exposition au soleil, aux intempéries ou, ce qui est plus fréquemment le cas, par l'usage de poudres et de crèmes contenant du bismuth et du blanc de perles peuvent être rapidement remis en état et rendus doux et veloutés et jeunes par l'emploi régulier d'une simple et inoffensive lotion que l'on peut préparer chez soi ou faire faire par un pharmacien.

La recette est la suivante :

- Eau de roses..... 60 gr.
- Teinture de benjoin..... 3 gr. ½
- Fleurs d'ozoin..... 60 gr.
- American beauty rose par-fum..... 1 cuillerée à café.

Agiter fortement avant d'appliquer avec un linge doux ou une éponge et frictionner doucement quand c'est sec avec un tampon doux ou une peau de chamois.

Ce produit est inestimable comme préventif pour guérir les mains et les visages gercés, aussi bien que contre les taches de rousseur et les vices de la peau.

Au cas où vous ne pourriez vous procurer tous ces éléments chez le pharmacien, vous trouverez la lotion toute préparée chez To-Kalon Mfg Co, 7, rue Auber, Paris.

## SAVON AU LAIT DE LYS DE LOHSE

Pâte blanche recommandée pour l'hygiène, la beauté et la fraîcheur de la peau.

**Gustav Lohse, Berlin**

Dépôt à PARIS chez Mrs. ROBERTS & Co., Pharmaciens, 5, rue de la Paix, 5.

## Corset THYLDA

22, place Vendôme, 22, PARIS (n'a pas de succursale).

Se méfier des contrefaçons.



Phot. Félix, d'après nature et sans retouche.

Le Corset Thylda est l'idéal de la Femme élégante soucieuse de sa santé. Maintient les organes sans les gêner, au point qu'il ne se sent pas. Redonnant la ligne perdue par la maternité et ne se déformant pas. Plus souple et plus léger que le tricot ou mailloir remplace avantageusement toutes les ceintures. Très apprécié et recommandé par les Docteurs qui l'ont vu. Un bulletin pour les mesures est envoyé sur demande. Le patron de chaque cliente est conservé.



# L'INTERMÉDIAIRE

17. Rue Monsigny. PARIS

Agent direct de

**Renault Frères**  
**Panhard-Levassor**  
**Delaunay-Belleville**  
**Mors, de Dion-Bouton**



Livraison immédiate

Magasin de Vente : 136, Avenue Malakoff.

Catalogue franco

# POMPE HANDY



La Pompe

## "HANDY"

économise  
les forces du chauffeur.

Grâce à elle  
un enfant peut gonfler  
à bloc  
un pneumatique.

NOTICE EXPLICATIVE  
ENVOYÉE FRANCO PAR

**MESTRE & BLATGÉ** 3, 5, 7, Rue Brunel  
PARIS




LE PLUS  
GIGANTESQUE EFFORT  
de l'industrie  
automobile :

*Darracq*

grâce à son  
énorme production  
livre le nouveau  
**CHASSIS**  
14-16 ch. (4 cyl.) à 5.000 fr.  
Avec double phaéton : 5.600 fr.

Catalogue franco

ESSAIS CHEZ TOUS LES AGENTS DE DARRACQ

**USINES A SURESNES**


## PARFUM GRÉGORIA




V. RIGAUD

1. Faubourg St. Honoré.

PARIS



**POURQUOI** faire du jumelage définitif sur vos voitures lourdes, puisque la roue DURMANSS sert de roue de secours et se monte en jumelage facultatif sans aucune modification aux roues de vos voitures ?

Triple la durée des pneus ;  
Diminue de moitié le poids qu'ils supportent ;  
Donne une suspension idéale ;  
Fait récupérer en 2 mois le prix d'achat.

**L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER !**

**VOULEZ-VOUS la PREUVE de sa SUPÉRIORITÉ ?**  
Demandez-la à l'essai avec les conditions de Location-Vente

**DUREND, 178, boulevard Pereire, PARIS**

**LE SUCCÈS EN PHOTOGRAPHIE**

**PLAQUES "AS DE TRÈFLE"**  
& PAPIERS



ACTUELLEMENT CHEZ

# NOIRAT

7, RUE DES CAPUCINES  
(PRÈS LA RUE DE LA PAIX)

RUE DES CAPUCINES, 7  
(TÉLÉPHONE 247-59)

Exposition permanente de toutes les "Hautes Nouveautés" en COIFFURES, POSTICHES, BANDEAUX, TRANSFORMATIONS, Etc., Etc.

TOUS LES ESSAIS SONT GRATUITS

La plus Importante Maison du Monde entier

pour tout ce qui intéresse les Cheveux de la Femme



SPÉCIALITÉ DE CHEVEUX  
BLANCS

SI VOS CHEVEUX TOMBENT  
EMPLOYEZ LE

## POUSSE-VITE NOIRAT

Produit à base de bon alcool de plantes, fait repousser les cheveux. Flacons de 6 et 10 fr. Expédition franco 1 fr. pour la province et 1 fr. 85 pour l'étranger.

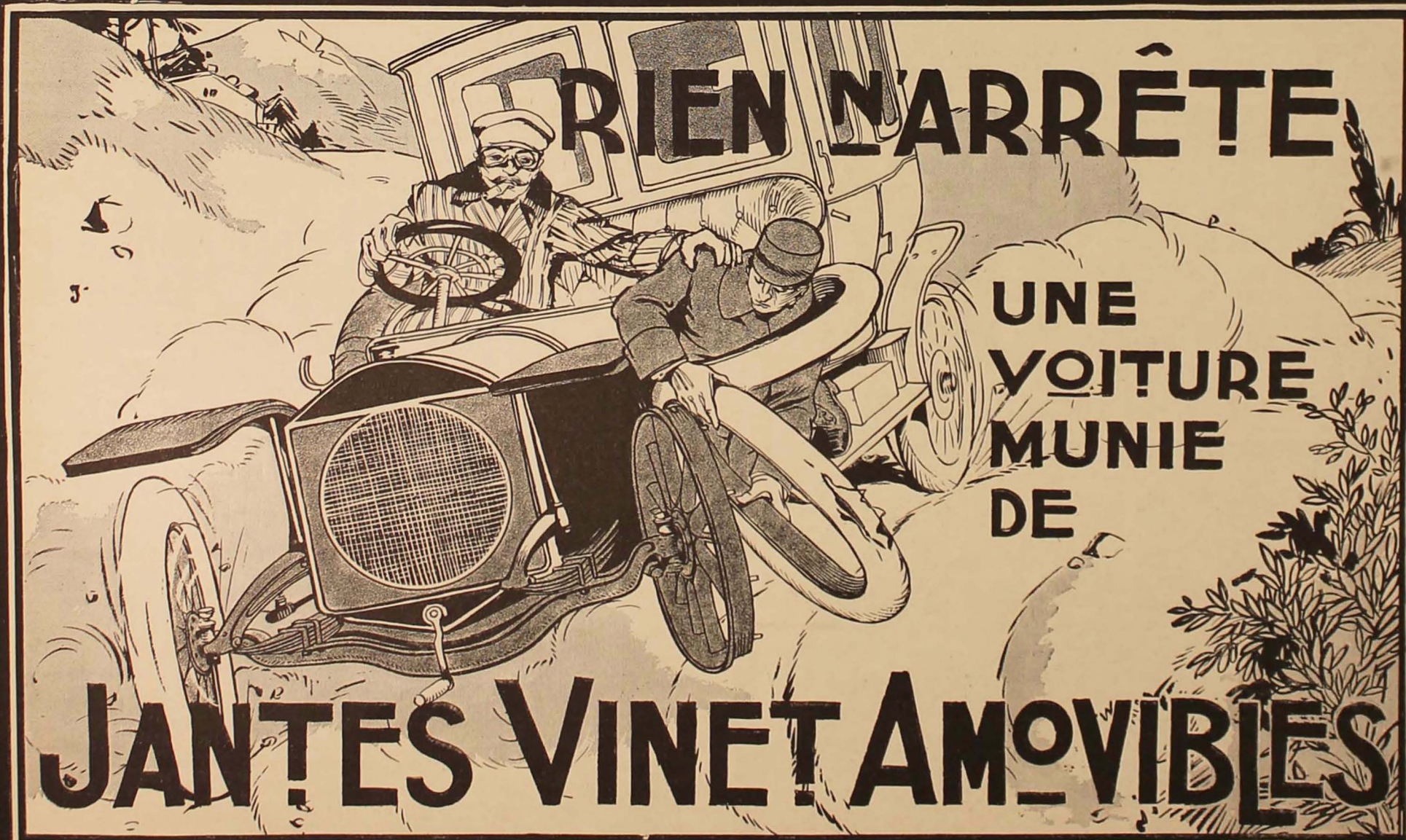
MESSIEURS

qui portez des toupets, consultez donc NOIRAT qui vous DONNERA LES MOYENS DE DISSIMULER TOUTES LES CALVITIES SOUS UN TOUPET ABSOLUMENT INVISIBLE.

LE GRAND CATALOGUE ILLUSTRÉ  
DE

## POSTICHES NOIRAT

DOIT ÊTRE ENTRE LES MAINS DE TOUTES LES FEMMES SOUCIEUSES DE LEUR ÉLÉGANCE



RIEN N'ARRÊTE

UNE  
VOITURE  
MUNIE  
DE

JANTES VINET AMOVIBLES

M. KAPFERER Constructeur. 6. RUE DE PARIS = PUTEAUX =



MAISONS RECOMMANDÉES

**ANTHÉRIEU-PÉRIER à Frontignan**  
MUSCATS de FRONTIGNAN du DOMAINE St-JACQUES

**BAPTÊMES** Boîtes } A. JACQUIN & C<sup>ie</sup>  
et dragées } 12, rue Fernelle, PARIS

**BAPTÊMES** DRAGÉES & "AUCHAT NOIR"  
CHOCOLATS } 34, rue St-Denis, Paris.

**BAPTÊMES** CHOCOLATS } FOUREY-GALLAND  
EXQUIS } 124, Faub. St-Honoré, Tél. 510-36

"A LA MARQUISE DE SÉVIGNÉ" EDITIONS  
DE LUXE.

**BAPTÊMES - CHOCOLAT DE ROYAT**  
PARIS, 11, Boul<sup>d</sup> de la Madeleine et à l'Usine de ROYAT (P.-de-D.).

**BAPTÊMES CHOCOLAT**  
DEBAUVE & GALLAIS, HUGON, successeur,  
30, rue des St-Pères, Paris. — Catalogue franco.

**BAZAR D'ÉLECTRICITÉ**  
34, bd Henri-IV. Appareils électriques en tous genres. Catal. P.

**CONFITURE** Mélange de FRUITS au Sirop,  
Seau de 3<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> 15<sup>e</sup>  
**TOUS FRUITS** (P<sup>er</sup> contre mand<sup>at</sup>-p<sup>ost</sup> à J<sup>us</sup> NÈGRE  
à Grasse et Cannes. Catal. franco.

**ÉCHANGES** d'appareils PHOTOGRAPHIQUES CH. ALIBERT  
12, Bd St-Martin, Paris.

**FUMEURS** préfèrent les pipes écume ou en  
de PIPES bruyère d'Auvergne de BESSARD  
à CLERMONT F<sup>e</sup>. Catalogue franco.

**A. HERZOG** 41, rue de CHATEAUDUN  
Orf. et d'Art. Ameublements.  
CURIOSITÉS.

**INSTALLATIONS COMPLETES D'ÉLECTRICITÉ**  
**DANIEL SACK & C<sup>ie</sup>** 55, Rue LEGENDRE  
Téléph. PARIS 503.52.

**PHOTO** ACHAT, ÉCHANGE. Appareils 1<sup>er</sup> marques.  
G. FOURNIER, 26, Bd Beaumarchais, Paris

**ROBES, MANTEAUX, FOURRURES**  
M<sup>me</sup> FORCILLON Saurs 165, rue St-Honoré  
place du Théâtre-Français, Paris. — Costumes Tailleur.  
Robes de visites, Soirées, Mariage. — PRIX MODÉRÉS

**Souvenir à l'Aimée** Médaille Or ciselé  
et Pierres fines.  
conçue et exécutée  
par A. AUGIS, 32, Rue de la République, LYON. Notices Françaises.

**TAILLEUR MONDAIN POUR DAMES**  
Costumes 100 fr., à façon 50 fr. BLANCHARD, 3, Fg St-Honoré, Paris

**VINS DE BORDEAUX** de 100<sup>e</sup> à 300<sup>e</sup>  
la barrique  
loges franco port, régie, 4<sup>e</sup> Paris; gare p<sup>ro</sup> province; franco 1<sup>er</sup> p<sup>ro</sup> étranger.  
Bonne et Prix-C<sup>on</sup> gratuits. — MARQUIS DE BIXON DE GUYAN - BORDEAUX

**VIN** FIN, Ech. grat. 220 l. franco (ul compris  
avec baril muscat pour une seule 75  
barrique B. REY et FILS NARBONNE

**ALGER "GRAND HOTEL EXCELSIOR"**  
Maison de tout premier ordre, chambres avec  
salle de bains. Eaux chaudes et froides dans toutes  
les chambres. Cave et cuisine renommées. Ren-  
dez-vous du monde select. Ouvert toute l'année.

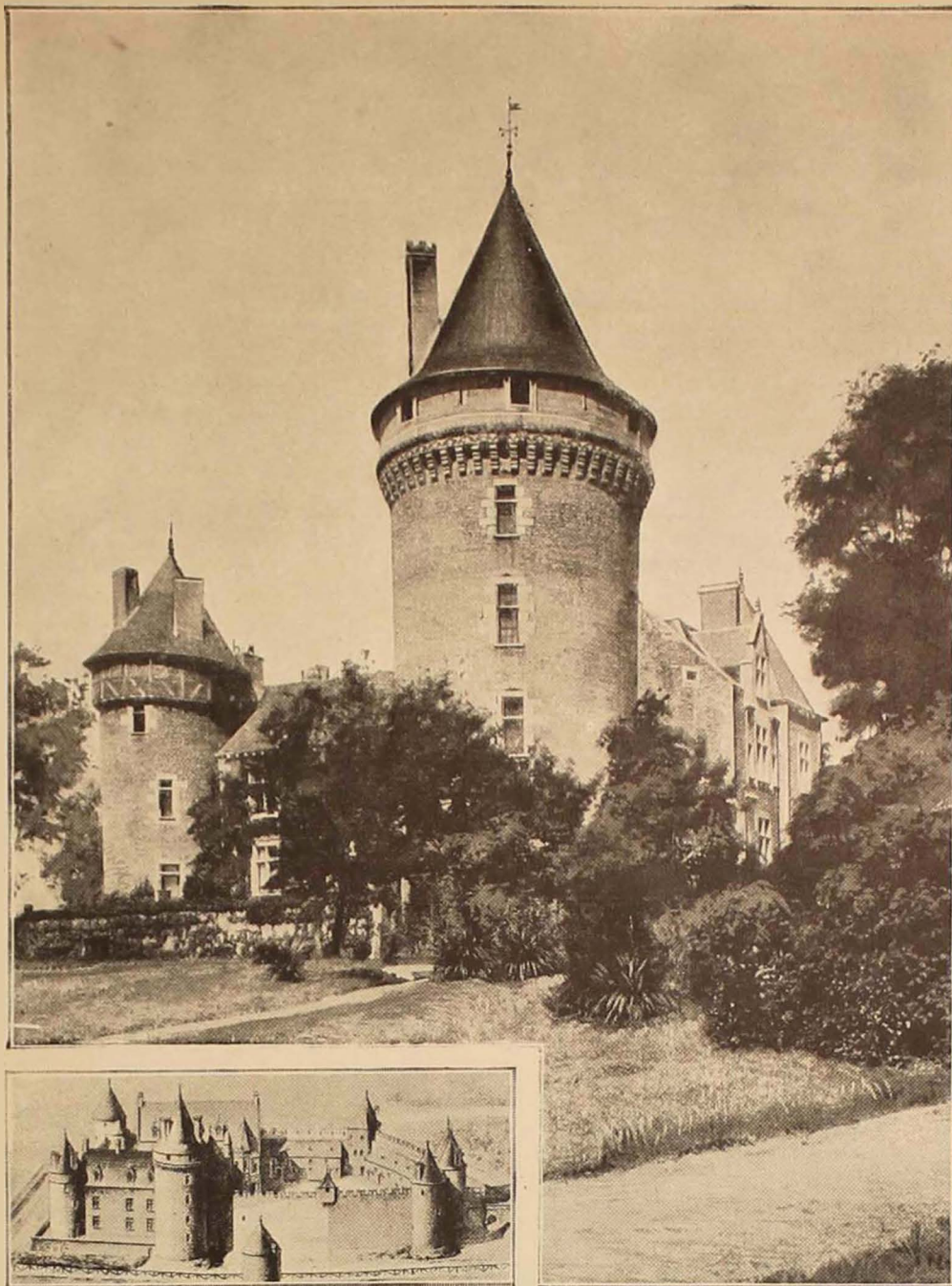


**ÉCLAIRAGE PAR L'ACÉTYLÈNE**  
avec les GÉNÉRATEURS

LE TRIOMPHE, V. PESNELL, à chute d'eau  
LE PRATIQUE, CHINCHOLE à chute de carbure  
Lustrerie Spéciale, Réchauds, Becs, etc.

S<sup>us</sup> F<sup>ac</sup> d'APPAREILLAGE et LUSTRIERIE  
30, Rue des Vainqueurs, PARIS.  
CATALOGUES, PLANS, DEVIS, F<sup>ac</sup> SUR DEMANDE

LES CHATEAUX DE FRANCE



(Restitution du château 1219-1492.)

Phot. G.-W. Lemaire.

Château de BOUESSE-EN-BERRY (Indre), appartenant à M. Poussiègue-Rusand.

Ce château, un des derniers exemples de l'architecture militaire du x<sup>e</sup> siècle, a été reconstruit en 1492 par Charles de Gaucourt, conseiller et chambellan du roi, fils de Raoul VI, sire de Gaucourt, le compagnon d'armes de Jeanne d'Arc.

Au haut de la grosse tour sont sculptés quatre écussons: 1<sup>er</sup> L'écusson de France, mi-partie de celui de Savoie. — 2<sup>e</sup> L'écusson royal, celui de Charles VIII, roi de France en 1483. — 3<sup>e</sup> L'écusson de France et de Dauphiné. — 4<sup>e</sup> A distance respectueuse, les armes des châtelains.

**COMPTEUR KILOMÉTRIQUE**

**A. B. C.**

SE PLACE SUR TOUS LES CHAPEAUX DE ROUES  
CHIFFRES TOUJOURS HORIZONTAUX

PRIX : 50<sup>fr</sup> pose en sus.

H. DE LA FRESNAYE & C<sup>ie</sup>, 15, Rue du Débarcadère, PARIS. — Téléph. 564-53.




**SUN** Visible

Par la netteté et la précision de son écriture incomparable, le **SUN** se distingue de toutes ses devancières. — Prix : 375 fr.

Catalogue i franco, ELLAMS-SUN, 8, rue Choiseul - PARIS

Chauffeurs! Cyclistes! employez tous  
**LA VULCANO-COLL**  
la seule dissolution vulcanisatrice instantanée.

**LE VULCANO-PLASTIC**  
mastic obturant parfait pour les pneumatiques.

**APPRENEZ A RÉDIGER DES ANNONCES**

Gagnez 100 fr. par semaine, profession nouvelle et lucrative, Cours par correspondance. Prospectus n<sup>o</sup> 29 gratuit.

ÉCOLE DE PUBLICITÉ PAGE-DAVIS  
67, Rue de Provence. — PARIS



**Établissement Médical de MEYZIEUX**  
(Isère) près LYON. — Fondé en 1881.

**MALADIES DU SYSTÈME NERVEUX**  
(Cures de régime, sevrage, isolement, etc.)

ENFANTS ARRIÉRÉS (traitement et éducation).  
Renseignements sur demande. — Tél. n<sup>o</sup> 5.

**AU LIT SANS PAREIL**  
27 et 29, Boul. Voltaire, Paris. — Téléph. 919.20.

**Spécialité de Matelas en Kapok**  
HYGIÉNIQUES — ÉCONOMIQUES  
Matelas "SANTÉ" (Marque déposée).

Prix spéciaux pour Hôtels.  
Demandez le Catalogue.

RIEN NE SURPASSE  
en PHOTOGRAPHIE  
les  
Célèbres Jumelles  
**Mackenstein**  
et Indéfectible  
son A. O. U. T. O. R. E. U. R. P. A. R. I. S.  
7, Avenue de l'Opéra



CATALOGUE GÉNÉRAL ILLUSTRÉ 1<sup>er</sup> V

**SOCIÉTÉ PARISIENNE**  
De CYCLES, AUTOMOBILES  
10, Av. de la Grande-Armée  
PARIS

**PANHARD-LEVASSOR**  
**MORS**  
AGENCE PRINCIPALE


Catalogue-Devis sur demande.

Les Nouvelles  
**Carrosseries**  
Extra-légères Créées par

**HENRI LABOURDETTE**

35, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
constituent l'idéal du genre

DEMANDER TARIF ILLUSTRÉ I



**PILULES DE RÉDUCTION DE MARIENBAD**  
DU DOCTEUR SCHINDLER BARNAY  
TRAITEMENT RADICAL

**OBESITÉ**

35 ANNÉES DE SUCCÈS

IMPORTANT! SONT SEULES VÉRITABLES  
LES BOÎTES PORTANT  
LA SIGNATURE ET LE PORTRAIT DU  
**Dr. SCHINDLER BARNAY**  
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES  
AU PRIX DE 5 FR. PAR BOÎTE

DÉPÔT GÉNÉRAL  
POUR LA FRANCE  
PHARMACIE ANGLAISE DES CHAMPS ÉLYSÉES  
62, AVENUE DES CHAMPS ÉLYSÉES, PARIS





LA MEILLEURE MARQUE DU MONDE

est celle consacrée par les

# Corsets "ND"

munis du busc changeable "Eynedé"

entièrement démontables

Breveté s. a. d. g. dans le monde entier.



Notre 2224

Très coquet modèle, en joli tissu broché, « Art nouveau », bas de poitrine et enveloppant merveilleusement les hanches.

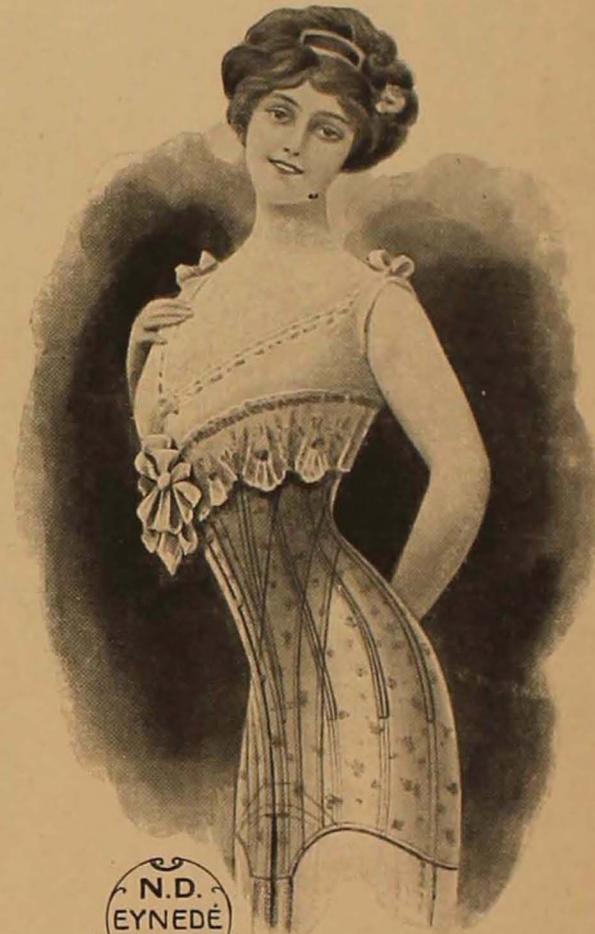
Le demander dans toute bonne maison !

Posséder un corset parfait, élégant, d'une coupe recherchée, ne comprimant pas l'estomac et accordant la plus grande aisance aux mouvements !

Quelle est l'élégante qui ne fasse souvent ce beau rêve ?

Si vous cherchiez bien ! Seul le Corset "ND" comblerait vos désirs et les surpasserait, car, dans l'infinité de nos formes, vous trouveriez le modèle si recherché et auriez de plus un corset *inusable* auquel vous changeriez avec facilité le busc et les baleines usagées sans avoir recours à la corsetière.

Que pouvez-vous désirer de mieux !



Notre 2229

Merveilleux fourreau en belle batiste brochée ; réunit tous les désirs de la mode actuelle.

Admirez ces deux gracieux modèles

qui sont nos dernières créations !

N'hésitez pas à adopter le Corset "ND"

vous en serez toujours contente !

Des modèles aussi ravissants que nouveaux  
sont en vente à **PARIS**

**AUX GALERIES LAFAYETTE**

**A LA PLACE DE LA RÉPUBLIQUE, 5, place de la République.**

Amiens : Maison R. Prévost fils.  
Annecy : Maison Pierre Fournier, Nouveautés.  
Argentan : « Au Palais de la Mode ».  
Auxerre : Maison L. Soisson fils.  
Avignon : Maison F. Chabrier et C<sup>ie</sup>.  
Bar-le-Duc : « Aux Magasins Réunis ».  
Bayonne : « A la Ville de Madrid ».  
Béziers : « Aux Grands Magasins Rousset ».  
Blois : Maison Radé, « Au Corset Élégant ».  
Bordeaux : « Aux Quatre-Frères », 24, rue Saint-James.  
Boulogne : « Galeries des Deux-Passages ».  
Bourges : « Grands Magasins Aubrun-Robin ».  
Brest : « Aux Travailleurs », Maison Le Hur-Cévaer.  
Caen : « Magasins de la Pensée », Maison E. Ramonet.  
Chambéry : « Aux Grands Magasins Lyonnais ».  
Châteauroux : « Au Progrès », Maison G. Hils.  
Cherbourg : Maison L. Ratti, « A la Frileuse ».  
Clermont-Ferrand : « Aux Villes du Centre ».  
Douai : Maison Chaumont, Nouveautés.  
Dunkerque : E. Henrion, 9, place Jean-Bart.  
Epinal : « Grand Bazar des Vosges ».  
Fougères : Maison Daspres, Nouveautés.

Granville : Maison Lemarquand, 33, rue Couraille.  
Grenoble : Maison Alexandre, 6, rue Félix-Poulat.  
Le Havre : « A la Pensée », Maison Ramonet.  
Lille : « Au Bon Marché ».  
Lorient : Maison Lebrun-Bourreau, 18, rue des Fontaines.  
Lons-le-Saunier : « Aux Grands Magasins du Louvre ».  
Lyon : « A la Parisienne », 24, rue de la République.  
— « A la France Moderne », rue de la Bourse.  
— « Au Tout Lyon », 25, rue Paul-Chenavars.  
— « Au Petit Louvre », 42, rue Victor-Hugo.  
Maubeuge : Maison Defroyenne-Housez.  
Marseille : « Aux Nouvelles Galeries ».  
Montargis : Maison Mailfert, « A la Corbeille de Mariage ».  
Montceau-les-Mines : Maison Damon-Goujon.  
Montpellier : « Aux Nouvelles Galeries ».  
Moulins : Madame veuve Chatron-Dailhous.  
Nancy : « Aux Magasins Réunis », Corbin et C<sup>ie</sup>.  
— Aux « Galeries Nancéiennes ».  
Nice : « La Grande Maison Ulysse ».  
Nîmes : « Maison universelle ».  
Orléans : « A l'Esthétique », Maison Bourguignon.  
Pau : « Aux Galeries Modernes ».

Perpignan : « A la Chevrette », J. Sicart.  
Pontarlier : « Au Bon Goût », Maison Namin-Verguet.  
Rennes : Maison H. Bélin.  
Roanne : Maison Allier.  
Romans : Maison Berger frères, avenue de la Gare.  
Rouen : M<sup>me</sup> Dupont-Borel, 32, rue de la Grosse-Horloge.  
Saint-Dié : « Aux Magasins Réunis ».  
Saint-Etienne : Maison Michel frères et C<sup>ie</sup>.  
Saint-Nazaire : Maison A. Lainé, « A la Duchesse Anne ».  
Saint-Servan : Maison Monraret, « A l'Eurêka ».  
Thonon : Maison Pierre Venech, « Au Bon Marché ».  
Toulon : « Aux Grands Magasins du Grand Paris ».  
Toulouse : « Grands Magasins Laperonne ».  
Valence : « Aux Nouvelles Galeries ».  
Valenciennes : Maison Coulon-Lemoine, rue de Paris.

**ETRANGER :**  
Bruxelles (Belgique) : Grands Magasins « A l'Innovation ».  
Succursales à Gand, Ixelles, Liège, Ostende, Verviers.  
Le Caire : Grands Magasins « Au Petit Bazar ».  
Port-Saïd (Egypte) : Maison Eufimios et Marcoulidés.  
Alexandrie (Egypte) : Grands Magasins M. Hannaux.  
Saigon (Cochinchine) : Maison Courtinat et C<sup>ie</sup>.

Les Corsets "N D" sont vendus également dans les principales maisons des villes non désignées ci-dessus.



## Hygiène de la Toilette

Les remarquables qualités antiseptiques et désinfectives qui ont valu au **Coaltar Saponiné Le Beuf** d'être officiellement admis dans les **Hôpitaux de Paris** en font une préparation précieuse dans un grand nombre de circonstances: en particulier pour **nettoyer la tête** et **fortifier les cheveux**, pour **assainir la bouche** et **raffermir les dents**, en lotions dans certaines **affections de la peau**, pour le lavage **des nourrissons**, pour les **ablutions journalières**, etc. Il possède sur la plupart des autres antiseptiques l'avantage de n'être ni caustique ni vénéneux.

DANS LES PHARMACIES  
Se méfier des imitations nombreuses  
que son succès a fait naître.

# LA CRYPTO GAMINE

Préventif & Curatif  
DES  
MALADIES  
DE LA VIGNE



NE  
Contient  
PAS  
DE SULFATE  
DE CUIVRE

— ENVOI FRANCO DE LA NOTICE & DES ATTESTATIONS —

Emile J. BANNIER & Co A ARGENTEUIL (S&O)

**25** Montre Lumineuse  
FRANCS "LE ROYAL"  
à heures visibles la nuit, ANCRE.  
Boîte Acier, Nickel, Vieil Argent  
A L'ESSAI 10 JOURS. GARANTIE 10 ANS  
Chronomètre LE ROYAL Besançon  
CHRONOMÈTRES BOÎTES NACRE 25<sup>fr</sup>.

## AGRANDISSEUR GUILLON

3, rue Diderot. — ASNIÈRES  
Indispensable à tout amateur photographe. Catalogue  
avec spécimen d'agrandissement franco contre 0.15.

Parfums Nouveaux  
Sensations Nouvelles  
Eau de Cologne  
du Val Fleuri  
Clochettes de Mai  
PARFUM du MUGUET  
J. DAVER. PARIS

LUI: Vais-je avoir bientôt mon  
chocolat? Voilà dix minu-  
tes que j'attends.  
ELLE: Que veux-tu? Les tablettes  
sont à concasser et à fon-  
dre; c'est long.  
LUI: Oui, mais avec le

## CACAO BLOOKER

Le chocolat se prépare  
instantanément et encore il  
a 5 fois la force des ta-  
blettes.

Représentant: M. H. VER HASSELT,  
92 Rue de la Victoire, Paris.



## BERTHELOT



Supprime l'intermédiaire.

Vente directe par le Fabricant.



### FORME COLOMBIA

Bottines chevreau brun

23 fr.

Choix supérieur  
27.50

Chevreau glacé ou  
Box-Calf noir, 22.50

Choix supérieur  
27 fr. = 29 fr.

Envoi franco du Catalogue (1) été

### MAISONS de VENTE à PARIS

96, boulevard Sébastopol;  
144, boulevard St-Germain;  
90, faubourg Saint-Honoré;  
55, rue Lafayette;  
83, avenue Victor-Hugo;  
81, avenue Bosquet.

RENNES: 6, rue de Toulouse.  
NANTES: 6, rue de Feltré.

## Lincrusta-Walton F<sup>se</sup>

10 Rue de la Pépinière, PARIS Tél.: 591-35  
Exposition 5, Av<sup>e</sup> de l'Opéra Tél.: 237-86



TENTURES LAVABLES  
Demander l'Album  
LINOLEUMS

BRUANT, HORTICULTEUR, POITIERS.  
Les plus belles fleurs — Les meilleurs arbres.  
Demandez gratis Catalogues illustrés.

## STERILISATEURS CARTAULT

BREVETÉS S.G.D.G.



Principe absolu  
des appareils:  
Porter l'eau à la température  
de  
**115 - 120°**  
sans ébullition  
et la restituer fraîche et  
limpide à la sortie sans  
avoir altéré aucune  
de ses qualités naturelles.

Dépense:  
0.05 par 50 litres d'eau  
stérilisée.

Paris, 19, rue Montmartre  
Téléphone: 168-70

Appareil domestique  
15 et 30 litres à l'heure

Notice-Catalogue n° 9 Franco

# COGNAC

# J & F. MARTELL

PRODUIT NATUREL

des Vins récoltés et distillés dans la Région de Cognac

Maison  
Fondée  
EN  
1715



# Corsets

## C. P. à la Sirène PARIS



"Cavatine"

Corset très allongé du bas. Son système de pattes de jarretelles sur le devant permet toutes les positions du corps sans aucune gêne.

*Ces articles sont en vente à Paris*

**Aux Grands Magasins de la SAMARITAINE**

*En Province et à l'Étranger, dans les Magasins de Nouveautés, Spécialité de Corsets, etc. Sinon s'adresser pour renseignements aux fabricants.*

ÉTABLISSEMENTS

**FARCY & OPPENHEIM  
PARIS**

# BELLE JARDINIÈRE

2, rue du Pont-Neuf, Paris

LA PLUS GRANDE MAISON de VÊTEMENTS du MONDE ENTIER

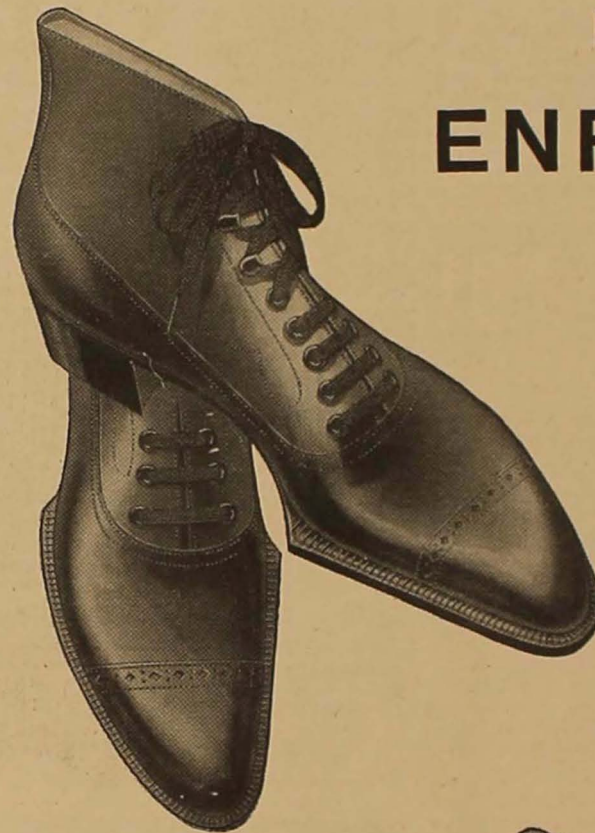
## CHAUSSURES

pour

**HOMMES, DAMES**

ET

**ENFANTS**

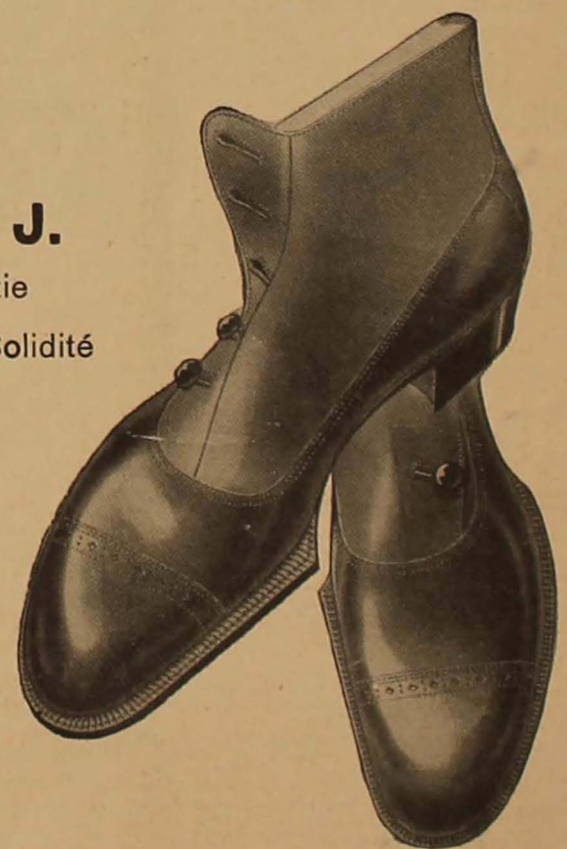


En jaune

**20.75**

La Marque **B. J.**

est une garantie  
de Qualité et de Solidité



En jaune

**20.75**

Envoi franco sur demande du Catalogue spécial illustré

SEULES SUCCURSALES :

<b>PARIS</b> 1, place de Cléchy Téléphone 106-89	<b>LYON</b> 62, rue de la République Téléphone 13-21	<b>MARSEILLE</b> 6, 8, 10, rue S-Ferréol Téléphone 1-23	<b>BORDEAUX</b> 4, cours de l'intendance Téléphone 22-00
<b>NANTES</b> 12, rue du Calvaire Téléphone 2-78	<b>ANGERS</b> Place du Ralliement Téléphone 2-52	<b>LILLE</b> 177, boul. de la Liberté Téléphone 1-30	<b>SAINTE</b> 17, avenue Gambetta Téléphone 1-20



### OFFICIERS MINISTÉRIELS

La ligne 8 fr.

S'adr. à M. Amard, 23, quai de l'Horloge, PARIS.

### TABLEAUX ANCIENS

des écoles française, hollandaise et flamande primitifs des écoles allemande flamande et italienne Dessins et gouaches du dix-huitième siècle. Vente hôtel Drouot, salles 7 et 8 le 21 avril 2 h. 1/2. M. H. BAUDOIN, comm.-pr., succ<sup>r</sup> de M. Chevallier, 10, rue Grange-Batelière; exp<sup>t</sup>: M. J. FÉRAL, expert, 7, rue Saint-Georges. Exposit., les 19 et 20 avril, de 2 h. à 6 h.

### COLLECTION COTTREAU

OBJETS D'ART ET DE HAUTE CURIOSITÉ de l'Antiquité, du Moyen Age et de la Renaissance des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Faïences anciennes Emaux champlevés et peints de Limoges. Ivoires, Bronzes, Objets de vitrine. Vente à Paris, Galerie Georges Petit, 8, rue de Sèze, les 28 et 29 avril 1910, 2 heures. Comm.-pr. M. H. BAUDOIN, succ<sup>r</sup> de M. Chevallier, 10, r. Grange-Batelière; exp<sup>t</sup>: M. M. MANNHEIM, 7, r. S<sup>t</sup>-Georges. Expositions les 26 et 27 avril, de 1 h. 1/2 à 5 h. 1/2.

### TABLEAUX, PASTEL, GOUACHE

Anciens et Modernes par Brown (J. L.), Ph. de Champaigne, Fragonard, Ingres, Largillière, Perronneau, Pierre (J.-B.-M.), Prud'hon, Raoux (Jean). Vente par autor. de justice Hôtel Drouot, salle 9, le 20 avril, 4 heures. Exposition le 19, et avant la vente. M. ORIGET, commiss.-pris., 3, boulevard Sébastopol. M. SORTAIS, expert, MM. DUCHESNE et DUPLAN, experts, r. Rossini, 10.

SOLOGNE A vend. à l'am. Terre de 700 hect. Château moderne, terrasse. Vue exceptionnelle, rivières. Très belle chasse et pêche. M. Delavanne, notaire à Salbris (Loir-et-Cher).

2 Mais S<sup>t</sup>-MARTIN Mise à prix : 200.000 fr. : 2<sup>e</sup> Rue BAC, 5 Rev. br. 13.563 fr. M. à p. 140.000 fr. A adj. ch. not. Paris, le 3 mai. S'adresser à M<sup>e</sup> Cottin, notaire, 6, rue Royale.

Vente au Palais, le 21 avril 1910, à 2 heures. PROPRIÉTÉ A GENTILLY (Seine), r. des Noyers, rue Benserade et rue de l'Hay. Mise à prix : 124.300 fr. S'adresser à M<sup>e</sup> Eugène Cahon, Garnier et Mouillefarine, avoués.

Deux Maisons de rapport à Paris, 14<sup>e</sup> arrondissement. R. D'ALEZIA, 7 ET 11 (Parc de Montsouris). M. à p. 120.000<sup>f</sup> et 115.000<sup>f</sup>. A adj. lundi 18 avril 1910, 1 h. Etude de M<sup>e</sup> Thomas, not. à Montrouge, route d'Orléans, 53.

Maison et DAREAU 1<sup>er</sup> n<sup>o</sup> 93. C<sup>o</sup> 308<sup>f</sup>. R. 6.600<sup>f</sup>. Propriété rue M. à p. 60.000<sup>f</sup>; 2<sup>e</sup> n<sup>o</sup> 95. C<sup>o</sup> 359<sup>f</sup>. R. net : 2.000 fr. M. à p. 35.000 fr. A adj. s. l'ench. ch. not., 26 avril 1910. S'adr. M<sup>e</sup> Moisy, not., 9, r. Grenelle.

4<sup>e</sup> Terrain de 887<sup>m</sup>, rue de l'Arc-de-Triomphe, 7. G. T. M. à p. 60.000 fr. A adj. ch. not., 10 mai 1910. M<sup>e</sup> Moreau, notaire, 76, rue Saint-Lazare.

Vente au Palais, à Paris, le 23 avril 1910. Ferme de Gesvres-le-Chaître, près Meaux (S.-et-M.). 157 hectares environ. Mise à prix : 250.000 fr. Revenu net d'impôts et d'assurances 15.000 fr. Chasse non louée. S'adresser, à Paris, à M<sup>e</sup> Duplan, Gillet, Petit-Berzonz, Durnerin, Déglise, Garnier, avoués; Dufour, Bossy, Duhau et Dutertre, notaires.

Mon. rue des Ecoiffes, 20 (IV<sup>e</sup>). C<sup>o</sup> 300 m. Rev. brut 8.436<sup>f</sup>. M. à p. 90.000<sup>f</sup>. A adj. ch. not., 26 avril. S'adr. M<sup>e</sup> Couturier, not., 29, boul. Malesherbes.

4 MAIsons et Terrains à Luzarches (S.-et-O.), et 1<sup>er</sup> Lamorlaye. M. à p. 2.000<sup>f</sup> à 7.000<sup>f</sup>. A adj. étude Martinet, not. Luzarches, 1<sup>er</sup> mai 1910, 2 h. 1/2.

A adj. s. l'ench., ch. not. 19 avril 1910 : 2 lots TERRAINS r. Nouvelle entre le 189 et 191 R. S<sup>t</sup>-JACQUES et la r. d'Ulm. Cont. 1.320<sup>m</sup>, 11 et 939<sup>m</sup>, 11. Mises à prix : 308.000 et 197.400 fr. S'adresser M. Bouts, 13, rue Pasquier, et Couturier, not., 20, boul. Malesherbes.

EURE 1 h. 1/4 Paris. Propriété agrém. sur rivière, 12 hect. se tenant, terres séparées, pêche, chasse. M<sup>e</sup> F. Delapalme, not., 250, boul. Saint-Germain.

BOULEVARD HAUSSMANN, N<sup>o</sup> 50 Immeuble à Paris, cont. sup. 1.181<sup>m</sup> 98. Revenu brut 111.961 fr. 40. A adj. même s. l'ench., en la ch. des notaires de Paris, le mardi 26 avril 1910, à 1 heure. Mise à prix : 1.500.000 francs. S'adresser pour visiter sur place, et pour tous renseignements à M<sup>e</sup> Constantin, notaire, 9, rue Boissy d'Anglas, dép. de l'enchère.

BÉCON Mais. de rapp., rue du 22-Septembre, 41, près gare et square projeté. Rev. brut 5.841 fr. M. à p. 55.000 fr. A adjuger, étude Mesureur, notaire Asnières, 20 avril, 3 heures précises.

CHATEAU et Domaine du Grand Parc à Solzé (E.-et-L.). Château dépend, parc 11 h. 77 a. Ferme 32 h. 66 a., louée 2.358 fr. imp. en sus. A adj. en la mairie d'Authon (E.-et-L.). Dim. 1<sup>er</sup> mai, 2 h. S'adr. M<sup>e</sup> Constantin, not. Paris, 9, r. Boissy-d'Anglas, et M<sup>e</sup> Savare, notaire à Authon, pour permis visit.

CHATEAU à vend. ligne Rouen, 1 h. 1/2 Paris, situat. et vue except. Air tr. pur, décorat. de style, agenc. 1<sup>er</sup> ordre, calorif., eau source, gaz. S'adr. M<sup>e</sup> Verniettes, notaire à Gaillon (Eure).

G<sup>d</sup> TERRAIN avec constr., boul. Richard-Le-noir, 95 et pass. S<sup>t</sup>-Sebastien, 17, en 2 lots. C<sup>o</sup> 196<sup>m</sup> et 631<sup>m</sup>. M. à p. 300.000 fr. et 70.000 fr. A adj. s. l'ench., ch. n., 19 avril 1910, au fac. réunion. S'adr. M<sup>e</sup> Vingtain, not., 26, avenue Grande-Armée

Mon. av. de Cholsy, 51. Rev. net bail princ. 2.000 fr. Mise à prix : 30.000 fr. A adj. ch. not. Paris, 26 avril. S'adresser à M<sup>e</sup> Philippot, not., 10, rue Saint-Antoine.

Vente au Palais de justice à Paris, le 23 avril 1910, à 2 heures, en un seul lot, du DOMAINE DE CHENAY sis communes de Vouzon, Souvigny et Lamotte-Beuvron, arr<sup>t</sup> Romorantin (L.-et-Cher). Ce domaine comprend : Château de construction moderne avec le mobilier le garnissant, communs et dépendances, cour, jardin, pelouses, pièce d'eau, etc. CINQ FERMES et dépendances, étangs, terres de cultures, vignes, bois, plantations, bruyère et prés en pâture. Le tout d'une contenance totale de 780 HECTARES. Mise à prix : 750.000 fr. S'adresser : A M<sup>e</sup> Deschamps et Adam, avoués à Paris; à M<sup>e</sup> J. Baudrier, notaire à Paris, et à M<sup>e</sup> Boulay, notaire à Lamotte-Beuvron.

3<sup>e</sup> S<sup>t</sup>-INF. 3 FERMES Grainbouville : 1<sup>er</sup> 65 h. R. 5.500<sup>f</sup>. M. à p. 100.000<sup>f</sup>. 2<sup>e</sup> 23 h. Rev. 2.500 fr. M. à p. 45.000 fr. — Fontaine-la-Mallet : 20 hect. Rev. 2.200<sup>f</sup>. M. à p. 45.000<sup>f</sup>. A adj. le 4 mai 1910, étude de M<sup>e</sup> Maillard, not. à Montivilliers.

Vente au Palais, le 30 avril 1910, à 2 heures. En 2 lots : 1<sup>er</sup> lot : MAISON à Paris, rue de Rivoli, 118 Revenu net : 32.000 fr. Mise à prix : 550.000 fr. Et 2<sup>e</sup> lot : PROPRIÉTÉ de campagne CITRY (Seine-et-Marne). Mise à prix : 25.000 fr. S'adresser M<sup>e</sup> Eug. Cahon et Dubail, avoués.

Boulogne-s.-S. Terrain, 11 et 13, bd Boulogne, angle rue Alsace-Lorraine, 2 lots, ch. 1.355<sup>m</sup>. M. à p. 70.000<sup>f</sup>. ch. Adj. s. l'ench. ch. n., 26 avril. F. Delapalme, 250, M<sup>e</sup> Germain.

VILLE DE PARIS A adj. s. l'ench. ch. des not. de Paris, le 3 mai 1910. 4 TERRAINS, R. THEODULE-RIBOT (Anc. usine à gaz des Ternès). S<sup>t</sup> 585<sup>m</sup>, 59, 571<sup>m</sup>, 29, 557<sup>m</sup>, 542<sup>m</sup>, 70. M. à p. 275 fr. le m. S'adr. M<sup>e</sup> Mahol de la Querantonnais et Delorme, r. Auber, 11, dép. ench.

HOULBEC. PROP<sup>té</sup> 178 H. dont 55 h. labour 10 kl. Vernon. 2.000 pommiers, 123 h. bois. Maison et corps ferme, briqueterie. Rev. 6.000 fr. env. Chasse. A vendre. S'adr. M. Beer, 77, boul. Malesherbes, Paris, et M<sup>e</sup> Grimpard, not., Vernon.

Vente au Palais, HOTEL à Paris, BAUME Paris, 23 avril. rue de la n<sup>o</sup> 7. Contenance : 314<sup>m</sup>. M. à p. 280.000 fr. S'adresser à M<sup>e</sup> Deschamps, avoué, et à M<sup>e</sup> Jacques Baudrier, notaire à Paris, 85, rue Richelieu.

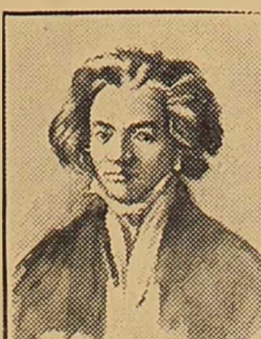
Etude de M<sup>e</sup> Coche, avoué à Dieppe. Licitation d'Imbival. A vendre criées du trib. civ. de Dieppe, le 30 avril 1910, 1 heure, en 29 lots : 1. Arrondissement Dieppe. 1<sup>er</sup> Pièce de terre à Ponts-et-Marais. M. à p. : 2<sup>e</sup> PROPRIÉTÉ A EU la République. M. à p. 20.000<sup>f</sup>; 3<sup>e</sup> CORPS DE FERME à Mesnil-Sterling, comm<sup>s</sup> de Ferme d'Etalondes. 4<sup>e</sup> CORPS DE FERME à Saint-Rémy-Boscrocourt. M. à p. 1.400<sup>f</sup>; 1.500<sup>f</sup>; 1.200<sup>f</sup>; 4.500<sup>f</sup>; 1.100<sup>f</sup>; 1.200<sup>f</sup>; 2.100<sup>f</sup>; 700<sup>f</sup>; 3.400<sup>f</sup>; 350<sup>f</sup>; 1.600<sup>f</sup>; 850<sup>f</sup>; 900<sup>f</sup>; 1.000<sup>f</sup>; 300<sup>f</sup>; 400<sup>f</sup>; 6<sup>e</sup> Six pièces de terre à S<sup>t</sup>-Martin-le-Gaillard. M. à p. 2.800<sup>f</sup>; 2.700<sup>f</sup>; 600<sup>f</sup>; 700<sup>f</sup>; 250<sup>f</sup>; 1.500<sup>f</sup>; 7<sup>e</sup> 2 Pièces de terre à Baromesnil et Etalondes. M. à p. 1.600<sup>f</sup>; 3.500<sup>f</sup>. 8<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup> du Havre. 8<sup>e</sup> CORPS DE FERME Beaumont. Mise à prix : 65.000 fr. S'adr. pour renseign. M<sup>e</sup> Coche et Chiroye, av. Dieppe, et M<sup>e</sup> Barry, notaire à Eu.

Célèbres **HAREM** du **BEAUTÉ DU VISAGE** V<sup>o</sup> VACHON, 277, rue Saint-Honoré, PARIS.

**ORYANE** PARFUM NOUVEAU VIOLET. PARIS

## POUR LES CHEVEUX!

La découverte, faite par un pharmacien de Paimbœuf, d'un nouveau traitement médical scientifique guérissant les affections du cuir chevelu, permet de dire aujourd'hui à ceux dont les cheveux tombent: vous arrêtez immédiatement cette chute et conservez les cheveux qui vous restent en employant ce traitement. Il consiste en une lotion, la Radiosève, qui provoque la pousse, détruit les pellicules, conserve les cheveux en leur donnant une nouvelle vigueur et une souplesse, un flou extraordinaires. Dans les cas de psoriasis, d'eczéma, d'impétigo, d'acné, d'herpès, de teigne, de sycozis, la guérison est assurée par l'emploi du Baume Sébogène. Il nous faut insister tout particulièrement sur son efficacité merveilleuse dans les cas de sycozis de la barbe, cette affection si tenace et contre laquelle les traitements les mieux appropriés étaient jusqu'à ce jour impuissants. Enfin, le Topique Sébogène est réservé au traitement de la pelade dans lequel il réussit dix fois sur dix après quatre ou cinq applications. Des centaines de lettres comme celle-ci attestent chaque jour l'efficacité du traitement: « M. Lemerle, pharmacien de 1<sup>re</sup> classe à Paimbœuf. » Une de mes clientes, atteinte de séborrhée grasse, voyait ses cheveux tomber d'une façon désespérante malgré les lavages classiques. Je prescrivis votre lotion Radiosève qui nettoya parfaitement le cuir chevelu et arrêta la chute des cheveux en peu de jours. » J'ai, depuis, souvent préconisé votre produit à ma plus grande satisfaction. Veuillez, etc. » Docteur Bertrand, à Malzéville, (Meurthe-et-Moselle). Ecrivez donc à M. Lemerle, pharmacien (laboratoire H), à Paimbœuf (Loire-Inférieure) pour avoir gratuitement tous les renseignements que comporte votre cas particulier. Dépôt à Paris, pharmacie Fiévet, 53, rue Réaumur.

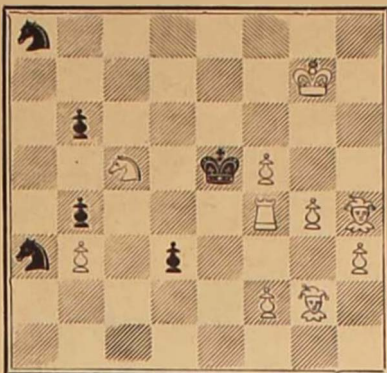


### JEUX ET PROBLÈMES

Voir les solutions au prochain numéro.

#### ÉCHECS

N<sup>o</sup> 3574. — Problème, par Nisle. — Noirs 6.



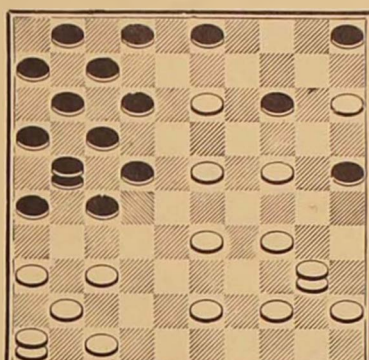
Blancs (10).

Mat en trois coups.

#### LE DAMIER

N<sup>o</sup> 3575. — Problème, par E. Légier.

Noirs (15 P. 1 D.).



Blancs (13 P. 2 D.).

Les blancs jouent et gagnent.

#### JEUX D'ESPRIT

N<sup>o</sup> 3576. — Charade, par Révélo.

Arts, amour chez Clémence, Intrigues chez Pétaud : On chante une romance, On étrille un rustaud.

La dame aime les roses, Les héros de vingt ans ; Le roi, les fronts moroses Tout ridés par le temps.

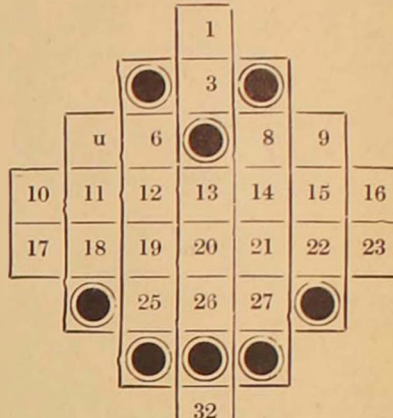
D'un côté l'agonie Du charme ensorceleur, De l'autre le génie, L'audace ou la valeur.

N<sup>o</sup> 3577. — Mots décroissants, par A. B. Elle était là, riant sur le bord du chemin, Et je vis qu'elle avait — Vénus en... camisole — Des cheveux et des yeux, des lèvres d'un carmin A damner un prophète. « Holà ! petite... folle. Cria-je, dites-moi, pourquoi cette gaité ? Votre ami vous a-t-il, pour saluer... l'aurore, Fait présent d'un bijou, de quelque rareté : La croix d'or... dépoli qui gentiment décore Votre cou virginal, une bague, un anneau ?... » A ces mots, la fillette éclata de plus belle : « Mon ami ne saurait me faire un tel cadeau, Car il n'a pas un sou dans sa pauvre escarcelle. Ce n'est pas un gandin qui d'un teint... sans éclat Tirerait vanité, mais c'est un gars solide Dont le visage est mâle et dont le pugilat A rendu les poings forts. Il est pourtant timide Et c'est presque en tremblant qu'il m'a dit aujourd'hui — J'en ris, car en secret je l'adorais moi-même — : Si tu veux être... à moi, je serai ton amour ; Sois ma femme ! » Et tout bas j'ai répondu : Je t'aime ! »

#### LE SOLITAIRE

N<sup>o</sup> 3578. — Problème, par M. de Furundarena (Saint-Sébastien).

Du jeu complet de solitaire, à trente-deux cases, retirer le pion 3 et jouer de façon à terminer la partie par la figure suivante :



C. CHAPLOT.

### Echos et Communications

TOUSSEURS, CRACHEURS, ESSOUFLÉS sont soulagés et guéris par les pulvérisations d'Aérol, nouvelle découverte précieuse dans la bronchite chronique, l'emphysème et l'asthme. Pour ces trois cas, c'est actuellement l'arme la plus puissante. B<sup>o</sup> l<sup>o</sup> Aérol, 21, r. d'Amsterdam, Paris

L'EXPOSITION DES ARTISTES LITHOGRAPHE FRANÇAIS. La Société des Artistes lithographes français vient d'organiser une fort intéressante exposition des œuvres de ses sociétaires dans les galeries de Durand-Ruel, 16, rue Laffitte. Une exposition de lithographies de Daumier et Herquier, appartenant à la collection particulière de M. Paul Bureau, président de la Société, y est adjointe. L'exposition, ouverte le 11 avril, durera jusqu'au 25 avril.

SACHETS OFFERTS. Trois sachets, d'essences parfaites, Accompagnent mes savonnets, Pour tous les amis du Congo, N'est-ce pas un heureux cadeau ? Victor Vaissier.

Teintures pour Cheveux **L'INOFFENSIVE** J. RENARD Doct<sup>r</sup> en Ph<sup>m</sup>, Ex-Int. de l'Hôpital St-Louis. Notice franco. 99, Rue St-Lazare. Boite 10 fr. 1/2 boîte 5 fr.

PRIX-COURANT GRATIS & FRANCO **TIMBRES-POSTE** POUR COLLECTIONS THÉODORE CHAMPION & C<sup>o</sup> 13, Rue Drouot, PARIS

**BILLARDS** et TABLES-BILLARDS DE PRÉCISION **BATAILLE** Boule. Bonne-Nouvelle N<sup>o</sup> 8 - PARIS. Catalog. fr.

**PLAQUES PAPIERS PRODUITS LUMIÈRE** Le VADE MECUM DU PHOTOGRAPHE est L'AGENDA LUMIÈRE 1910 Envoi Franco, contre 1<sup>fr</sup>10 adressé à la SOCIÉTÉ LUMIÈRE à LYON-MONPLAISIR


A JEUN ET AUX REPAS **CONTREXÉVILLE PAVILLON** REGIME DES GOUTTEUX GRAVELEUX ET ARTHRIQUES



**CRÈME MELTONIENNE**  
**CRÈME DE LUTÈCE**  
 POUR  
**CHAUSSURES**  
 NOIRES ET JAUNES  
 LONDRES PARIS  
**E. BROWN & SON**  
 PÂTE MELTONIENNE



**LE LONGSHORT SWAN** **NOUVEAUTÉ**  
 FORTE-PLUME A RÉSERVOIR DE SURETÉ  
 pouvant se porter dans toutes les positions.  
**SANS MÉCANISME INTÉRIEUR**



Longueur : ouvert, 15 cent. ; fermé, 9 cent. Prix : Fcs 15.  
**SIMPLE, SUR, PARFAIT, SATISFACTION GARANTIE**  
 Catalogue n° 11 des modèles courants, envoyé franco par  
**BRENTANO'S, 37, avenue de l'Opéra, PARIS**

**200 VOITURES**  
**200 AUTOMOBILES**  
 CARROSSERIE de Luxe  
 Landalet  
 Limousine  
 Double Phaéton  
 Tonneau  
 depuis



**500 fr.** Voitures Panhard, Renault, De Dion, Diétrich, Charron, Mors, Mercedes, etc., et camions de toutes marques et de toutes forces.  
**VEZ AVEC DE L'ARGENT ET FAITES UNE OFFRE**  
**J.-B. MERCIER, 6, rue Saint-Ferdinand.—Tél. 565-30.**

**ÉLECTIONS A ROME, par Henriot.**



— Ce jour-là, raconta Boireau qui aimait à faire de la philosophie après dîner, il y avait foule au Forum, à Rome, pour l'élection d'un tribun...

... Caïus-Julius, qui était un riche candidat, distribuait du vin et des sesterces...

... Il montrait l'affiche d'un spectacle gratuit qu'il offrait au peuple, avec des gladiateurs, des lions, des tigres de Numidie et un crocodile venu du Nil...

... Il disait en termes magnifiques que les légions étaient nécessaires au salut de Rome, qu'un pouvoir résolu à maintenir l'ordre avec la liberté était seul possible...

... Qu'il surveillerait les finances de l'Etat, trop souvent gaspillées, qu'il serait sévère pour les trafiquants, impitoyable pour les concussionnaires...

... Et qu'enfin il améliorerait le sort de tous, bien qu'il faille, dans une société, des riches et des pauvres, ce que jusqu'à présent n'ont jamais compris les pauvres...



... Mais Jaurus-Cassius qui avait une voix de tonnerre et une éloquence formidable était acclamé par la plèbe et par une nuée d'esclaves qui ne pouvaient pas voter :

« Citoyens, leur disait-il... on se moque de vous ! N'êtes-vous pas des êtres humains désireux de vivre, de penser, assoiffés de désirs et de besoins ?... »

... En avez-vous assez des patrons qui font construire des vias et des palais à Ostie ou à Tibur, alors qu'on vous envoie mourir dans les mines de Grèce ou d'Ibérie ?...

... Ils sont les privilégiés qui vous exploitent, vous êtes les déshérités qui n'avez rien, rien que la misère humaine...

... A mort les riches ! A mort les exploités du peuple !... Qu'êtes-vous ? Rien. Que devez-vous être ? Tout. »

— Ah ça, dis-je à Boireau, pourquoi nous raser avec cette histoire ? — Parce que l'on vote dans huit jours en France, et que c'est toujours, et que ce sera toujours la même chose !

**REMÈDE D'ABYSSINIE**  
**EXIBARD**  
 en Poudre,  
 Cigarettes, Feuilles à fumer  
 Soulage Instantanément  
**ASTHME**  
 OPPRESSION, CATARRHE  
 BRONCHITE CHRONIQUE  
 ÉCHANTILLON GRATUIT.  
 H. FERRÉ, BLOTTIÈRE & Co  
 28, Rue Richelieu, 28  
 PARIS

**VOUS OBTIENDREZ VOUS-MÊME DES PARFUMS FINS ET DÉLICIEUX**  
 Économie de 50 à 75 0/0  
 avec les Doses hyperconcentrées de la  
**SOCIÉTÉ DES PARFUMS PARISIENS, B. DUFOUR et Co**  
 40, rue d'Enghien, Paris. — Brochure illustrée  
 envoyée franco sur demande.

**GUÉRISON RADICALE du DIABÈTE**  
 par le Spécifique **BALDOU**  
 GOUT AGRÉABLE — NÉCESSITÉ PAS DE RÉGIME SPÉCIAL  
**M. H. BOISSIER, Gr. Ph. des Spécialités, BORDEAUX**  
 envoi gratis Notice et Renseignements sur le Spécifique **BALDOU**  
 A PARIS, Ph. **ROUX**, 151, r. Lafayette.

**TAPIS**  
 Prix de Fabrique  
**J. CORNET RUE S<sup>T</sup>-ANNE, 40**

**BUVEZ LES JUS DE RAISINS FRAIS NON FERMENTÉS**  
 ANTIFERMENTESCIBLES **MAS** BASE DU RÉGIME DANS :  
 MINÉRALISATEURS AFFECTIONS DU FOIE  
 DIURÉTIQUES TUBE DIGESTIF - REINS  
 PARIS : PRINCIPALES PHARMACIES - DAMOY, 31, Bd Sébastopol. — Le Litre 1 fr. 50. Soc. du MAS DE LA VILLE ARLES (B.-d.-R.)

**POLICE PRIVÉE** Recherches, Surveillances, Enquêtes. **OFFICE DARBEL**, Agence de Paris, 21, Rue Mogador. CONSULTATIONS GRATUITES.

**CACAO D'AIGUEBELLE**  
 en POUDRE SOLUBLE. **TRÈS RECOMMANDÉ**

**PRODUIT NOUVEAU ANTISEPTIQUE-DÉSINFECTANT**  
**CRÉSEPTONE AROMATIQUE**  
 Seul Antiseptique Crétylique  
 D'ODEUR AGRÉABLE  
 FLACONS de 0 fr. 50, 1 fr. 25, 3 francs  
 DANS TOUTES LES PHARMACIES  
 Avec un flacon d'un litre (3 francs), on obtient 100 litres d'émulsion désinfectante ou 500 litres d'émulsion désodorisante.  
**Usines PEARSON, 11, Place des Vosges, PARIS**

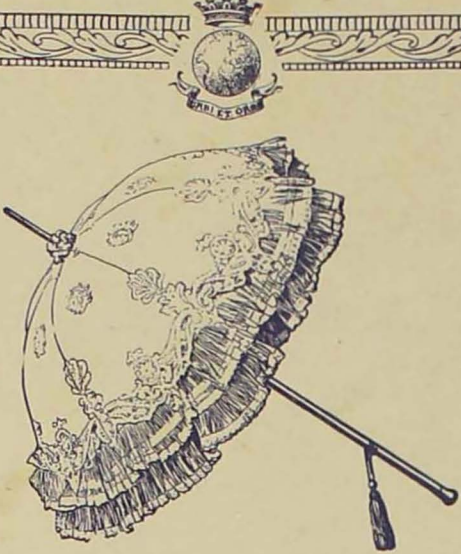
**PAS DE RÉGIME A SUIVRE**  
 Guérissez rapidement **ECZEMA, Psoriasis, Herpès, Acné, Ulcères, Dartres, Rougeurs, Boutons, Démangeaisons** et toutes maladies de la peau sans exception en vous servant de la **Pommade ZLOTAUSE**. Prix : 6 fr. 50 (franco 7 fr.)  
 En Vente au Dépôt Général : **Grande Pharmacie SOUCHEYRE, 118, Avenue de Villiers, Paris** et dans toutes bonnes Pharmacies.





# GRANDE MAISON DE-BLANC

**6-BOULEVARD DES CAPUCINES**  
LONDON **PARIS** CANNES



**LINGE DE TABLE**  
**LINGE DE MAISON**

---

**TROUSSEAUX**  
COMPLETS DEPUIS 1500<sup>E</sup>

---

**CATALOGUES.**  
ET DEVIS DE TROUSSEAUX  
ENVOYÉS SUR DEMANDE.

## CROQUETTES JOUVET

DESSERT DÉLICIEUX  
EN VENTE PARTOUT

Gros: 34 Rue Marbeuf, PARIS. Tél. 663-80

**ENROULEURS BARON**

*Mesdames,*  
Les fils électriques sont une gêne constante et nuisent au cachet artistique de vos petits flambeaux.

Pour conserver toute leur esthétique et ne plus éprouver aucune incommodité, employez nos "prises de courant extensibles".

Catalogue franco. 71, r. St<sup>e</sup>-Anne, Paris.

**LA RAPIDE-LIME**

Brevetée en France et à l'Étranger



s'adapte instantanément aux ETaux

Travaille avec précision l'Acier, le Fer, la Fonte, le Bronze et autres matières

PLUS de LIMES ! PLUS de BURINS !  
Tout le monde Adjusteur-Mécanicien.

Notice et Attestations franco.  
**JACQUOT & TAVERDON**  
58-60, r. Rognault, PARIS(13<sup>e</sup>).

PURETÉ DU TEINT

Étendu d'eau le

LAIT ANTÉPHÉLIQUE

ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Désinfectant, dissipe Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités, Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau du visage claire et unie. — A l'état pur, il enlève, on le sait, Masque et Taches de rousseur.

Il date de 1849

CANNES, Paris. B<sup>e</sup> St-Denis, 148. Etranger port en sus.

Châssis et Voltures 1910

**PANHARD**  
à chaînes et à cardan

**RENAULT**  
à cardan

**MINERVA**  
à cardan. — Moteur sans Soupapes

Maison Maurice OUTHENIN-CHALANDRE  
(Gaëtan de Knyff, Directeur)  
4, Rue de Chartres. — Neuilly-Paris

## SANS RIVALE



Machine portera pas  
la marque de la Croix  
Signature: A. GIRARD

22 Rue de Condé  
PARIS  
ÉTABLISSEMENT FONDÉ EN 1850

**LE PHARE  
DUGELLIER  
VOIT TOUT**



PAIN GRILLÉ JACQUET

92, Rue de Richelieu, PARIS. — Téléph. 126-20. — EVITER LES IMITATIONS.

BERTHOLET

82, Rue d'Hauteville Paris. Catalogue ill. franco.  
Chemises de Luxe, Caleçons, Pajamas.

NEURALGIES MIGRAINES. — Guérison certaine D'GRONIER

par les Pilules Antinévralgiques du  
Boîte 3 fr DUPRETZ, Ph<sup>o</sup> 75, Rue La Boétie, Paris.

BISCOTTES GRÉGOIRE

Détail: Bonnes Maisons d'Alimentations et 111, Faubourg Saint-Honoré. — Gros: 196, Rue Grenelle, PARIS

**FOUREY-GALLAND**  
BAPTÊMES ÉLÉGANTS

PRIX - COURANT FRANCO SUR DEMANDE

124, faub. Saint-Honoré, PARIS. — Tél. 510-36

ROI DES PHARES

EXIGEZ LES PHARES B.R.C:ALPHA

PHARE DES ROIS

Les moins chers, parceque les meilleurs.  
les meilleurs parceque les plus copiés dans le monde entier

L'ACÉTYLÈNE DISSOUS B.R.C. est l'Éclairage idéal.

"FAINEUF" NETTOIE TOUT À NEUF

Envoi d'un Echantillon contre 60<sup>e</sup> adressés: B.R.C. 67, B<sup>e</sup> de Charonne

POUR LES  
SOINS DE LA PEAU



BOUGIE  
POGNON  
LTD.  
35, RUE BRUNEL, PARIS.

**GIRARD & BOITTE**

Maison de Confiance, Fondée en 1885  
46, Rue de l'Echiquier, à Paris(x<sup>e</sup>).  
Magasins de Vente: 47, Rue d'Enghien.



Les Montres "Ne Varietur" et de Haute Précision  
N<sup>o</sup> 62. Métal artistique. .... 24 f. | 4<sup>e</sup> par MOIS  
N<sup>o</sup> 202. "Ne Varietur" acier, Hommes. 48 f. | 5<sup>e</sup> par MOIS  
N<sup>o</sup> 70. Joaillerie Or, pour Dames. 100 f. | 5<sup>e</sup> par MOIS

Demandez le Catalogue avec Reproductions photographiques (plus de 120 variétés), envoyé gratis et franco sur demande.

Rien à payer d'avance. Faculté de retour en cas de non-convenance.

**NOUVELLES INVENTIONS**  
(Tous les articles compris sous cette rubrique sont entièrement gratuits.)

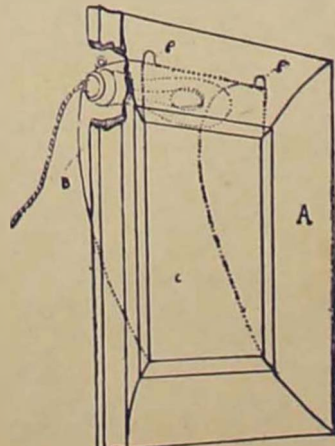
**CADRES "LUX" POUR LES CLICHÉS AUTOCHROMES**

L'usage des plaques autochromes, avec lesquelles les amateurs obtiennent de si ravissantes images, ne se répand guère qu'avec une certaine lenteur.

Ce retard proviendrait, non pas du nombre des manipulations, car celles-ci viennent d'être singulièrement simplifiées, ni du prix des plaques qui est relativement très abordable, mais de la difficulté de « présenter » dans de bonnes conditions, et, par suite, de faire ressortir la valeur et le charme des clichés en couleurs.

M. Jean Desboutin, le collaborateur de M. Gervais Courtellemont, qui s'est acquis une si juste notoriété dans la photo des couleurs, vient d'inventer et de lancer dans le commerce sous le nom de cadre « Lux », un encadrement pour clichés autochromes au moyen duquel ceux-ci se voient aussi aisé-

ment que des tableaux à l'huile. Plus aisément encore, puisque, comme leur nom l'indique, ils portent leur lumière en eux-mêmes ! Le dispositif imaginé par M. Desboutin est



aussi simple qu'ingénieux. Un cadre ordinaire A, en bois patiné ou doré, est fixé au moyen d'agrafes spéciales sur une sorte de lanterne plate en métal B dans la partie

supérieure de laquelle se trouve une lampe électrique dont le réflecteur est combiné pour répartir uniformément les rayons lumineux sur le cliché. Cette lanterne est garnie d'un verre dépoli spécialement teinté pour corriger l'éclairage, c'est-à-dire supprimer les rayons jaunes de la lampe, qui, autrement, fausseraient toutes les teintes de la photographie.

Les lanternes B portent des saillies // sur lesquelles les cadres s'accrochent.

Le cadre « Lux » courant est fait pour les clichés 13 x 18, il peut se détacher très facilement, tandis que la lanterne demeure accrochée au mur. On peut ainsi faire défiler n'importe quelle quantité de clichés. Le cadre peut s'accrocher soit en hauteur soit en largeur, et recevoir des intermédiaires pour les dimensions inférieures à 13 x 18.

Le cadre « Lux » a été présenté le 19 novembre 1909 par M. Chevrier, dépositaire des plaques Lumière, à la Société française de photographie, auprès de laquelle il a obtenu le plus vif succès. Il est en vente dans les principales maisons d'appareils photographiques, et à la salle Charras, 4, rue Charras, Paris, au prix de 30 francs avec lampe métallique.

HERNIEUX, PORTEZ LE BANDAGE BARRÈRE; C'EST LE MEILLEUR

BROCHURE GRATUITE 3, Boul<sup>d</sup> du Palais, PARIS.